PER
V-238

LA VOIX SEPHARADE

PUBLICATION DE LA
FÉDÉRATION SÉPHARADE
DU QUÉBEC
5151 Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal Qué H3W 1M1 CANADA

Canada Post Canada
Postage paid Port payé
Bulk third class
En nombre troisième classe
FM-295
E.T.L. (centre-ville) Mtl.

MONTRÉAL, SEPT.-OCT. 1983 14e Année No 3





CSQ- 3759
BIBLIOT. NATIONALE
1700 RUE DENIS
OUTREMONT QUE.
H2X 3K6

éducation juive





Banque Israel Discount
Israel Discount Bank

LA BANQUE DIGNE DE CONFIANCE
UN ACTIF CONSOLIDÉ EXCÉDANT 14 MILLIARDS
DE DOLLARS CANADIENS
PLUS DE 280 SUCCURSALES ET AGENCES EN ISRAËL
ET À L'ÉTRANGER
FILIALES ET SIÈGES EN AMÉRIQUE DU NORD

CANADA

Israël Discount Bank of Canada *
150 Bloor Street West
Toronto, Ontario
M5S 2Y5
(416) 926-7200

Récemment dotée d'une charte, la Banque Israël Discount offre à l'échelle nationale et internationale, une gamme complète de services bancaires commerciaux et personnels, vient d'ouvrir ses portes au grand public.

* Membre CDIC

Israël Discount Bank Limited
Bureaux de représentation
150 Bloor Street West
Suite M100
Toronto, Ontario
M5S 2Y5
(416) 926-7220

2000 Peel
7e étage
Montréal, P.Q.
H3A 2W5
(514) 849-1237

ÉTATS-UNIS

Israël Discount Bank of New York *
511 Fifth Avenue (Main Branch)
New York, N.Y. 10017
(212) 551-8500

* Membre FDIC

Israël Discount Bank Agencies
420 Lincoln Road
Miami Beach, Florida
(305) 579-9260

14 N.E. First Avenue
Miami Florida
(305) 579-9200

206 North Beverly Drive
Berverly Hills, CA 90210
Californie (213) 275-1411

LA VOIX SEPHARADE

PUBLICATION DE LA
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
DU QUÉBEC



La Voix Sépharade, journal de la Communauté Sépharade du Québec, est tiré à 6,000 exemplaires.
Grâce à une liste d'envoi qui se veut la plus complète qui soit. La Voix Sépharade rejoint la presque totalité des Sépharades du Québec.
La moitié du tirage est acheminée par voie de poste à Montréal, au Québec, dans le reste du Canada, ainsi qu'aux organismes sépharades des États-Unis, d'Amérique Latine, d'Europe de l'Ouest et d'Israël. Notre numéro de l'Organisation Internationale de Normalisation est: ISSN: 0704-5352.
Tout droit de reproduction est strictement interdit à moins d'autorisation spéciale.
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada.
Membre de l'association de la presse ethnique du Québec.
Le siège de la Communauté Sépharade du Québec est situé au: 4735 Chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal, P.Q. CANADA, H3W 1M1. Tél.: (514) 733-4998.

Rédaction et mise en page :
Esther Benaim-Ouaknine
Fred Anzarouth
Secrétariat de Rédaction :
Fred Anzarouth
Secrétariat :
Esther Elkaim

Composition typographique :
Concept Médiatexte Inc.

Imprimerie :
DIRECT SERVICE
Tél. (514) 340-1328

SOMMAIRE

- **JUDAÏSME**
- **ÉDUCATION JUIVE**
  - L'école et la communauté 5
  - The importance of yechiva 7
  - Caractéristiques de l'École Maimonide ... 8
  - L'héritage babylonien 14
  - Éducation en pays d'Orient 15
- **COMMUNAUTÉ**
  - Retrouvailles à la libanaise 18
  - Centre Communautaire Juif 19
  - École Maimonide 26
  - Portrait 30
  - Ville St-Laurent 32
  - Minian aux Antilles 33
- **FÉDÉRATION SÉPHARDIE**
  - Cinquième Congrès 34
- **ISRAËL**
  - Libre opinion 36
  - L'Institut Weizmann de Réhovot 37
- **SOCIÉTÉ**
  - Hora à Drummondville 40
  - Les mathématiques des Pharaons 41
  - Piyoutim 42
  - Moroccan magic 43
  - A.J.C.S. 44
- **COURRIER**
- **CARNET**

MONTRÉAL, SEPT.-OCT. 1983, 14e Année

(no 3)

Notes de la rédaction

Amis lecteurs,
Le présent numéro de la VOIX SÉPHARADE, considérablement retardé, vous sera livré par la poste, comme d'habitude.

À plusieurs reprises par le passé, nous avons fait des appels pressants pour que vous nous envoyiez votre abonnement de 12$ (23 cents par semaine). Quelques âmes généreuses ont répondu à notre appel et nous les en remercions, mais la grande masse des lecteurs ont ignoré cet appel, tout en «rouspétant» avec véhémence au moindre retard de la poste, à la moindre erreur d'adresse. Sans aucun doute, il nous tient à coeur de vous tenir au courant de la vie de notre belle communauté, ici et ailleurs, mais il nous en coûte 60 mille dollars par an pour le faire, et vos 23 cents hebdomadaires combleront partiellement cette dépense. Si vous tenez à ce que votre VOIX SÉPHARADE continue à se faire entendre, si vous voulez que votre communauté ne tombe pas dans l'oubli, remplissez immédiatement le bulletin d'abonnement et envoyez-le avec votre chèque de 12$.
Pour ceux de nos lecteurs qui ne recevront pas le journal chez eux, ils pourront toujours le trouver à la synagogue sépharade la plus proche.
Si, d'ici le prochain numéro qui paraîtra en novembre, nous ne recevons pas un nombre substantiel d'abonnements, notre seul mode de livraison sera alors la distribution dans les synagogues et les centres communautaires.
Mais la direction de ce journal espère que nous n'en arriverons pas à cette extrêmité, et que pour l'année nouvelle, ROCH HACHANA 5744, que nous vous souhaitons bonne et heureuse, votre cadeau nous arrivera à temps pour nous éviter une situation catastrophique.

LA VOIX SEPHARADE **Je souscris un abonnement d'un an**

M. _____ Prénom _____

Adresse _____

_____ Code Postal _____

Profession _____ Tél. _____

4735 Chemin de la Côte Ste-Catherine - Montréal, Qué H3W 1M1 CANADA

El Morocco
Un coin de soleil au coeur de Montréal
STRICTEMENT CACHÈRE
Bonne et heureuse année à toute la communauté.
לשנה טובה תכתבו
RÉSERVEZ MAINTENANT POUR VOTRE PROCHAINE RÉCEPTION
Une Heure de stationnement gratuite en soirée...
3450 Drummond, Montréal
844-6888



NEWS FLASH
Les Charmand se sont séparés
L'ANIMATEUR
CHARLY ELOFER
Donne naissance à une nouvelle
DISCO MOBILE
Pour toutes vos soirées
Mariages, Bar-Mitzvah, Sweet Sixteen,
Spectacles, Défilé de Mode, Etc. Etc.
TOUS GENRES
DE RYTHMES ET D'EFFETS SPÉCIAUX
DISPONIBLES SUR DEMANDE
Confetti, Plume, Ballon, Fumée, Laser
CHARLY THE D.J.
731-8827 731-9937

Le Juif et son temps

Abraham et son fils Isaac sont étroitement associés à la liturgie de Roch Hachana.

C'est à Roch Hachana que Sarah a conçu Isaac. C'est la raison pour laquelle on lit à la Tora le premier jour de Roch Hachana, le passage de la Genèse relatif à la conception d'Isaac et aux événements qui ont suivi sa naissance. De la même manière, la Haftara de ce jour traite de la naissance de Samuel suite à la prière de Hanna qui a elle-même conçu son premier enfant à Roch Hachana après avoir été stérile pendant de nombreuses années.

Le deuxième jour de Roch Hachana nous lisons dans la Tora le passage relatif à la Aqueda, le sacrifice d'Isaac. Le sacrifice, et les multitudes d'enseignements qui s'en dégagent, sont au coeur même de la liturgie des **Yamim Noraim.** *On sait que le chofar, fait de la corne de bélier, vient entre autres, nous rappeler et rappeler en notre faveur tout ce que ce sacrifice a comporté, en termes d'ascension spirituelle, d'amour de l'Éternel et de soumission à ses commandements de la part d'Abraham le sacrificateur et d'Isaac le sacrifié aussi bien.*

Un des objectifs de cette mise à l'épreuve d'Abraham était selon Maimonide, de montrer à l'humanité pour toutes les générations à venir, jusqu'à quel degré un être humain pouvait s'élever dans son attachement à Dieu et dans son amour infini pour lui.

Abraham a ainsi tracé la voie à ce que des centaines de figures illustres parmi ses descendants allaient entreprendre en dépit de tous les sacrifices et malgré tous les obstacles pour garder une fidélité à toute épreuve au judaïsme et à ses valeurs éternelles.

Il nous a paru approprié de reproduire pour nos lecteurs un très beau texte de Rabbi Shimshon Raphaël HIRSCH (19e siècle), que nous empruntons à l'ANTHOLOGIE JUIVE d'Edmond FLEG, qui traite de ces héros spirituels du judaïsme et de leur cheminement à contre courant de leur époque et de leur temps, à l'instar de leur ancêtre Abraham.

Moise Ohana

Le judaïsme a-t-il jamais été de son siècle ? Le judaïsme peut-il être de son siècle ? A-t-il pu l'être ? Peut-il le devenir ?

Abraham était-il de son temps, quand le souverain de son pays le jetait dans la fournaise de Chaldée, parce qu'il avait brisé les idoles de son temps ? Nos pères étaient-ils de leur temps, lorsqu'il leur fallait être en opprobre aux Égyptiens et courber durant des siècles leurs nuques au joug de l'esclavage, et laisser ensevelir leurs nourrissons aux flots du Nil ? Daniel était-il de son temps, lorsque avec ses compagnons de jeunesse, sous la tutelle de Babylone, il en était réduit à se nourrir de l'herbe des champs, et préférait exposer sa vie à la gueule des lions, plutôt que de renoncer à la prière qu'il disait trois fois le jour, selon l'usage de nos ancêtres, la face tournée vers Jérusalem ? Les Macchabées étaient-ils de leur temps, quand leur héroïque témérité bravait l'invasion des moeurs grecques et de la civilisation grecque ? Les disciples d'Hillel, le fils de Zaccaï, furent-ils de leur temps, quand les Romains détruisaient par l'épée le royaume de Judée, renversaient le Temple de Jérusalem, menaient à l'abattoir ou au marché d'esclaves les enfants de Juda ou les jetaient aux bêtes féroces pour divertir des yeux princiers, ou les dispersaient dans le monde entier ?... Et ensuite, durant des siècles, fut-il de son temps, ce judaïsme pour lequel en toute contrée, à toute époque, nos pères souffrirent l'oppression la plus infamante, la plus insultante dérision, et la mort sous mille formes ? Fut-il de son siècle, durant tous ces siècles, le judaïsme ? Répondait-il aux opinions des contemporains, ne s'exposait-il pas à être mal compris ou méconnu, et trouvait-on alors que ce fût chose commode et facile que d'être juif ? – Et le devoir du judaïsme serait de vivre avec son siècle ?

Qu'en serait-il advenu, du judaïsme, si nos pères avaient tenu pour leur devoir de le modeler à l'image de leurs siècles ? Si, en Égypte, la sagesse des prêtres de Méroë, à Babylone, les mystères de Mélytta, en Perse, la magie de Zoroastre, en Grèce, les secrets d'Éleusis, ou les légendes populaires de l'Olympe, ou les systèmes philosophiques tour à tour à la mode à Alexandrie, ou, à Rome, la quintessence de toutes les opinions et de toutes les croyances, ou l'enseignement des Druides en Gaule, ou celui des couvents et des moines au Moyen Age, avaient été chaque fois la mesure des réformes qui s'imposaient à leur judaïsme, et si, aujourd'hui encore, pour obéir à cette nouvelle doctrine, nos coreligionnaires réformaient partout leur judaïsme en l'accommodaient, en tout pays, sous tout climat, aux idées et aux coutumes de leurs compatriotes ? Les opinions, les moeurs, les besoins ne varient-ils donc pas de contrée à contrée, de siècle à siècle ? Le judaïsme n'est-il pas la religion qui, plus que toute autre, est destinée à errer à travers tous les pays et tous les siècles ? Et nous devrions faire qu'il fût de son siècle ?...

Que le judaïsme isole ceux qui le professent, qu'il les fasse paraître d'un autre siècle aux hommes superficiels de chaque siècle, c'est là un fait clairement établi dès l'origine dans la Bible, et il n'était pas besoin des temps modernes pour qu'on en fît la surprenante découverte. Et pourtant, cet isolement n'est qu'une apparence, et aucune foi plus que la foi juive n'est destinée à remplir ses adeptes d'un amour qui embrasse tout, à leur donner un esprit, un coeur auxquels rien d'humain sur la vaste terre ne soit étranger, à leur inspirer de plus ardente, de plus active sympathie pour toute souffrance humaine, pour tout progrès humain, à leur faire entendre et saluer, aux plus obscurs détours de l'histoire, le pas divin de l'éternelle Providence, à leur faire planter, sur la tombe même de la moralité livrée à toutes les corruptions, la bannière aux couleurs d'espérance de l'inévitable retour vers Dieu, – car toute la force de cette foi consiste précisément à mettre dans les consciences cette conviction que tous les hommes, tous, marchent, avec Israël, vers le royaume de Dieu sur la terre, vers un royaume qu'habiteront partout la vérité et l'amour, le droit et la sainteté. – Voyez Abraham, ce premier Juif isolé sur la terre. Son isolement a-t-il son pareil ? Il est seul, il est unique, séparé de tous, en contradiction avec son siècle, avec tout son siècle ; et, dans sa poitrine, quel coeur plein de modestie, plein de douceur, plein de pitié universelle, plein d'amour pour tous, et même pour les hommes les plus corrompus de son temps. Le jugement de Dieu va s'exécuter sur Sodome et Gomorrhe, sur le fumier de la corruption la plus complète qui ait jamais été, – et quel fait Abraham ? Il prie pour Gomorrhe, il prie pour Sodome !... Dieu vient à peine de conclure avec lui et avec ses descendants ce pacte qui l'isole de l'humanité entière, et devant sa tente, dans les rougeurs du couchant, Abraham guette les passants fatigués, les étrangers, les idolâtres, pour les inviter dans sa demeure, et pour exercer envers tous les hommes, quels qu'ils soient, sa pitié, sa bonté, son amour universel et divin.

Et quoi de surprenant ? Cet universalisme, cet amour actif pour tout ce qui est humain, n'avaient-ils pas été précisément l'essence et le but, le motif et la signification de son isolement ? N'est-ce pas précisément cet universalisme qui avait fait d'Abraham un isolé ?... Et il est resté le type même du judaïsme ; Abraham fut solitaire pour l'humanité, et, pour l'humanité, le judaïsme doit poursuivre, à travers les temps, sa marche solitaire... jusqu'au jour où «le loup habitera avec la brebis, où le tigre reposera avec le chevreau, où veau, lionceau et bélier vivront ensemble ; alors, plus de méfaits, plus de violence sur toute la sainte montagne, car la terre sera pleine de la connaissance de Dieu, comme l'eau abonde dans le lit des mers.» Alors, alors seulement, – quand le siècle sera avec Dieu, Israël sera avec son siècle ! (Samson Raphaël Hirsch, *Oeuvres complètes,* I, 149 et suiv.)

Responsabilités d'hier pour les jeunes de demain

Nous avons eu le plaisir d'assister, il y a quelque temps, à l'inauguration officielle de la synagogue Petah Tikva à Ville St-Laurent, dernière née de nos synagogues sépharades.

Depuis la fondation de la première synagogue sépharade, il y a deux siècles, la Spanish & Portuguese, bien du chemin a été parcouru : nous en serions maintenant à notre vingtième synagogue.

La plupart de ces synagogues ont connu le même sort : des noyaux de fidèles se réunissaient dans les annexes des synagogues ashkénazes existantes afin d'y exercer leur propre rituel liturgique ; et dans le meilleur des cas louaient ou rachetaient des locaux dont ils faisaient peu à peu une synagogue.

Dans le cas de Laval et de St-Laurent, les choses ne sont pas limitées à ce processus. Pour la première fois, toute une collectivité a décidé de partir de zéro.

La Communauté Sépharade de Laval, d'abord, puis celle de St-Laurent, ont pris l'initiative de commencer par le commencement, et ce fut l'achat du terrain, la construction proprement dite, la pose de la première pierre et l'aménagement intérieur. D'où la fierté légitime de tous les fidèles et de leurs leaders.

Entretemps, la congrégation Séphardade de Côte St-Luc, Or Hahayim, était déjà sur pied ; la synagogue Maghen David de la rue Victoria, aussi.

L'ouverture officielle d'une nouvelle synagogue est l'occasion de cérémonies et de réjouissances publiques indiquant l'extrême satisfaction de tous ceux qui ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à l'aboutissement du projet.

De l'avis de tous, ces entreprises répondent à une nécessité primordiale, ce qui explique l'empressement de tous à payer, chacun selon ses moyens, les frais occasionnés. (Dans le passé, c'était des individus ou des familles qui en couvraient les frais). Mais malgré la générosité des donateurs, malgré l'aide gouvernementale (et en particulier celle du Ministère des Communautés Culturelles), les budgets initiaux sont calculés parfois avec quelque justesse : l'enthousiasme l'emporte sur la prudence et la collecte de fonds additionnels est malaisée par ces temps de crise économique.

Le fonctionnement futur d'une synagogue représente à lui seul un certain budget qui est en relation directe avec la fréquentation de cette synagogue ce qui rend très appropriée cette question posée par M. Cousineau, vicemaire de Ville St-Laurent : «Maintenant que vous avez votre synagogue, allez-vous la remplir ?»

Évidemment la question n'est pas nouvelle, on se la pose depuis des générations. C'est entre une synagogue pleine à craquer et la présence d'un «minian» occasionnel que résident toutes les réponses.

Une question en amène une autre et cela peut continuer à l'infini. Une des plus importantes, et qu'on ne peut ignorer : **nos enfants, nos jeunes, reçoivent-ils l'éducation religieuse nécessaire ou suffisante pour leur permettre de remplir d'une présence réelle et intelligente la synagogue de demain ?** Une autre question aussi imporrtante : qui remplira les officiants bénévoles, rabbins et autres hazanim dans un futur assez proche ?

Mais celle que nous posons aujourd'hui est la suivante : comment nos enfants reçoivent-ils leur éducation religieuse ? On lira à cet effet, dans ce numéro, l'excellent article du Dr Moise Ohana sur les caractéristiques propres aux études juives à l'École Maimonide ; de même que l'interview rationnelle et réaliste de J.C. Lasry. D'autres articles ou interviews traitent des divers aspects de l'éducation juive dans notre communauté et à cet effet nous avons reçu l'écho de directeurs d'écoles anglophones et de rabbins de différentes tendances idéologiques.

Depuis les débuts de notre immigration (25 ans déjà) nous sommes passés par deux situations différentes dans le domaine de l'enseignement. La première, en l'absence d'écoles juives de langue française, a vu nos enfants aller aux écoles ashkénazes anglophones. Sept à huit écoles ont accueilli les enfants sépharades à raison d'environ 15% du total de leurs élèves (25 à 28% dans le cas de la Hebrew Academy, à Outremont) et il faut les remercier de leur travail admirable. La seconde situation a vu la fondation de l'École Maimonide. Cette dernière a résolu une partie du problème : il y a quinze ans, elle ouvrait sa première classe, avec sept élèves ; elle compte aujourd'hui près de 600 élèves répartis sur deux campus (pré-scolaire, élémentaire et secondaire).

Le résultat des efforts combinés de l'École Maimonide et des écoles ashkénazes est déjà visible dans certaines synagogues. L'élément jeune commence à prédominer : les moins de 18 ans de Chomedey dans les services réguliers (hors fêtes), 50% à Ville St-Laurent et à Côte St-Luc. Ces chiffres sont encourageants, mais on a encore un long chemin à faire. Les bâtisseurs de synagogues ont dû se poser toutes ces questions avant d'entreprendre leur oeuvre. L'optimisme leur a permis de bâtir ; la vigilance est désormais de rigueur.

Reste à savoir combien de nos jeunes seraient prêts à entreprendre une carrière religieuse et quel est le dispositif que la famille sépharade, en entier, mettra en place pour leur assurer une «parnassa» décente.

Nous sommes persuadés que tous nos lecteurs sont conscients de ce problème : il s'agit de notre avenir à tous, en tant que communauté. Nous devons assumer les mêmes responsabilités que nos parents et grands-parents ont assumées par le passé, pour que vive l'avenir.

En consacrant ce numéro à l'éducation juive en cette veille de Roch Hachana 5744, nous voulons attirer l'attention sur le rôle essentiel que l'école juive est en train de jouer pour la préservation de notre héritage culturel et religieux. Rôle où la synagogue devrait apporter sa contribution spécifique pour un retour intelligent, authentique et solide à nos traditions sépharades.

Esther Benaim-Ouaknine
Fred Anzarouth

EN COUVERTURE

Éducation Juive

l'école et la Communauté : un effort conjoint

Meir Krentzman, très célèbre dans le milieu scolaire juif, en plus de ses activités communautaires, joue un rôle capital au niveau de l'éducation juive. Rabbin, éducateur, éditeur, il s'occupe de la publication de matériel pédagogique pour les écoles juives et, parmi ses autres titres, il est actuellement directeur du Jewish Educational Council.

Le but ultime de toute l'éducation juive est de former des citoyens juifs assez instruits pour pouvoir prendre la place qui leur est due dans une société globale, ce qui veut dire que nous croyons que des personnes bien ajustées, capables de s'adapter à la vie qui les entoure, que cela soit au Québec, au Canada ou partout ailleurs dans le monde, doivent comprendre leur identité en tant que Juifs, doivent comprendre et apprécier leur culture et leur héritage, les valeurs que le Judaïsme représente. C'est pour cela que notre souci majeur réside dans une école juive (de jour) au programme intégré.

Le principal objectif de la majorité de nos écoles est de former des citoyens canadiens bien équilibrés, avec un fond de Judaïsme, d'identité et de racines juives et une grande partie de notre matériel pédagogique vise à permettre à l'étudiant d'exprimer son Judaïsme en termes modernes.

À cette fin il n'existe évidemment pas de système unifié : du point de vue orthodoxe on ne peut séparer la pratique religieuse de la connaissance des aspects du Judaïsme. D'un autre côté, il existe un large éventail d'idéologies où la pratique religieuse n'est pas essentielle. Une chose est cependant commune à toutes les écoles juives : elles possèdent essentiellement les outils de base nécessaires pour motiver un enfant à embrasser la carrière religieuse, mais l'influence familiale, sociale, tend à pousser cet enfant vers le succès professionnel ; où se trouve le succès financier, l'argent ? C'est dans les professions : ingénieur, médecin , avocat etc... C'est pour cela que la plupart des parents envoient leurs enfants dans les écoles juives, avec la ferme conviction que ces écoles procurent une éducation séculaire supérieure à celle des écoles publiques.

En d'autres termes, il est bon d'avoir une éducation juive, mais ce n'est pas l'objectif principal. Évidemment, un certain nombre d'élèves décident de se diriger vers les études avancées en Judaïsme et religion et rejoignent une Yechiva (pas seulement les hassidim, mais les conservateurs, les réformés), en vue de devenir rabbins, hazzanims et professeurs, mais ce sera toujours une minorité.

L'école exerce certainement une influence sur l'élève, mais ce n'est pas l'école seule ; il doit exister une sorte d'association entre l'école d'une part et les parents et toute la communauté d'une autre. Cette communauté qui se trouve à Montréal est certainement une des plus traditionnelles en ceci qu'elle offre des activités et une vie juive intenses ouvrant de possibilités et encourage la participation, la conscience et la culture juive, ce qui certainement aide beaucoup à l'expression du Judaïsme.

Le travail de l'école peut se poursuivre à la mesure de l'attitude et la participation des parents qui apportent un supplément à ce que l'enfant apprend.

Ce qui intéresse le plus les écoles, c'est certainement la qualité de l'enseignement. Elles sont constamment à la recherche des professeurs les plus qualifiés. Nous, en tant que communauté, sommes constamment, autant que les écoles, impliqués dans des ateliers professionnels, nouveaux matériaux et méthodologie, le développement de techniques créatives, l'entraînement des professeurs au niveau universitaire pour produire des professeurs Juifs.

Par exemple, à McGill, il existe un programme, arts et religion, aussi bien qu'aux États-Unis où plusieurs universités ont des programmes, ici même nous sommes riches en possibilités de poursuivre des études juives. Comme aux États-Unis, il existe ici certaines influences : nous savons que dans la communauté sépharade certaines personnes craignent que la facilité de la langue française chez les enfants ne cause leur assimilation à la population catholique québécoise : les Achkénazes n'en sont pas immunisés vu le fort pourcentage de mariages mixtes.

L'éducation juive est un véhicule important pour le maintien du Judaïsme dans la population juive, mais il n'y a pas de garanties, il y a trop d'influences étrangères et l'école juive fait de son mieux, avec des programmes de plus en plus dirigés vers le maintien des traditions juives.

R. Meir Krentzman

ROSH
HACHANA
5744
שנה טובה
ומבורכת

Éducation Juive

united talmud tora

Dans le cadre de notre mini-enquête sur l'éducation Juive à Montréal et de ses effets sur la jeunesse juive en général (et nos jeunes sépharades en particulier), notre collaboratrice Lydia Edery a recueilli pour vous les propos du Rabbi Dr Braverman, directeur des études aux écoles United Talmud Thora, à Montréal.

L'école Talmud Thora est une des plus anciennes et des plus importantes écoles de jour juives de Montréal : avec ses 4 écoles élémentaires et 2 écoles secondaires, elle assure l'éducation séculaire et religieuse à plus de 2,000 élèves en majorité anglophones (85%). D'orientation traditionnelle orthodoxe moderne, elle fournit des programmes intégrés en anglais, hébreu et français, et basés sur la centralité d'Israël.

Le Rabbin Jay Braverman Ph.D. en est le directeur pédagogique.

Rabbi Braverman nous a reçus très cordialement et paraissait charmé d'avoir à traiter d'un sujet auquel il consacre toute son énergie. Il nous a déclaré : «Pour moi, l'éducation juive est non seulement la pratique religieuse et l'histoire du Judaïsme, mais elle n'est valable que si elle est établie sur la centralité de l'État d'Israël». Il explique qu'avec la renaissance d'Israël, nous avons un modèle à suivre, un exemple sur lequel baser notre Judaïsme, comme un frère aîné. «En envoyant chaque année une centaine de nos élèves en Israël vivre une vie juive, nous incitons en eux la conscience juive. En réalité, il n'y a pas une formule concrète pour éveiller la conscience juive, mais nous atteignons ce but par une foule de programmes qui la rend toujours présente à l'esprit des enfants : que cela soit par des célébrations régulières, expériences vivantes, tels que **chabbaton, kabalot chabbat,** les cérémonies du Kiddouch, soit par des chants, soit par différentes récitations à caractère juif, qui demeurent longtemps, jusqu'à leur âge adulte, dans leur mémoire. Il faut savoir adapter ces programmes aussi aux divers milieux dont viennent nos élèves : certains sont pratiquants, certains autres le sont moins – c'est une question de dosage».

«Naturellement, il serait souhaitable que tous les enfants aillent à l'école juive – ce qui n'est pas le cas actuellement. Nous n'avons malheureusement aucun moyen d'évaluer le nombre d'élèves qui décident d'entreprendre des études en vue d'une carrière religieuse – et je pense qu'il y a assez d'institutions pour les recevoir. Quant à nous, nous pensons que l'éducation juive est primordiale en ceci qu'elle assure notre survivance, surtout par ces temps difficiles, économiquement et socialement et nous permet de mieux envisager l'avenir.»

Rabbi Braverman nous écrit ensuite la souplesse avec laquelle l'école Talmud Thora applique l'enseignement en trois langues (anglais, français et hébreu) tout en se conformant aux exigences du Ministère de l'Éducation. «Nous leur enseignons d'être Juifs dans les trois langues».

Il estime néanmoins que l'enseignement de l'hébreu est absolument nécessaire : de plus, sur un programme Judaïque qui dure deux ans à partir du Secondaire I, fournit aux élèves qui n'ont aucune formation Juive un bagage solide qui leur permet de participer entièrement à la vie juive. Un autre élément important est l'intégration du Judaïsme dans les études séculaires : plusieurs matières sont étudiées sous la perspective juive, et on donne en exemple le conflit récent des théories de la création et de l'évolution – et les deux théories sont présentes chacune séparément (dans l'étude de la Thora, et le programme scientifique).

Il est intéressant de souligner que le réseau scolaire de la United Talmud Thora touche une clientèle en grande majorité juive anglophone. Les élèves d'origine sépharade constituent 15% du total.

Lydia Edery

hebrew academy

Ne pas faire du judaïsme un sujet académique mais un mode de vie ; et ne pas le vivre de manière abstraite – telles sont les priorités de Rabbi G. Fluk, directeur de la Hebrew Academy.

A living system

Jewish education in reality is the transmission of a style of life and system of values and belief in G-d and a creation of an environment. In order to accomplish successfully Jewish education, the rituals of the practice of Judaïsm, the history of the nation of Israël, the laws governing Judaïsm, the awareness of the love of Israël, the people of Israël, the country of Israël is essential. Judaïsm is a living system not just an academic pursuit as such. The education ideally concentrates on the conceptual notions of Judaïsm and the revelancy of Judaïsm in which we live. Moreover, that environment should encourage it's students to practice and to live according to what they are being taught and not just live with Judaïsm in an abstract fashion.

Obviously, the primary goal is quality education which we provide our students. Since an education of high quality will successfully make then study more and as such will also accomplish quantitatively a great deal of Judaïsm. Quality must precede quantity in Jewish education though the two are not exclusive. I don't believe that there is too much religion in school or too little religion in school. As far as I'm concerned there are religious Jews and "not yet" religious Jews. Jewish religion means exactly what it says. It need not be compromised for fear that in the open secular world in which we live one has to be less religious. One can be highly religious, maintaining all the laws and obligations, and yet succeed in our society. As such, "too much religion" will not hinder any career objectives but too little religion will not succeed in transmitting Judaïsm to our boys and girls.

I believe Montreal has a sufficient number of schools that covers the entire spectrum of Judaïsm. Most of the students of Hebrew Academy continue after high school to study at least one year of Jewish education either in Israël or New York. Unfortunately, there are no post-secondary learning institutions here in Montreal that enables students to study Judaïsm as well as secular studies.

Unfortunately, for those students who find it very difficult to cope with three languages, usually because the students have learning disabilities, there is not sufficient organized and concentrated effort to provide them with a successful Jewish education that they will enjoy and understand. The community of the Hebrew Academy is an extremely informed group of people from a Jewish point of view. They are highly committed to Judaïsm and are very much involved with the ongoings of the school. As such, there is a strong community awareness as far as the school community is concerned. We believe 20% of our student body is Sephardic.

My recommendation for most are that we have to train both parent and student to appreciate that in our time and our society there are no upper limits to how religious a person ought to be and at the same time be highly successful whatever career that person wishes to pursue.

Rabbi Gershon H. Fluk

Éducation Juive

the importance of yechiva education



Rabbi Yonah Rosner is the spiritual leader of Beth Hamedrash Hagadol Tifereth Israël Congregation ; co-director of Garderie Notre-Jardin Ganeynou, and executive member of Ecole Secondaire Beth Israël, he is the former Principal of Anna & Paul Dichter Hebrew Academy.

We are living in a time and where members of society are demanding more freedoms such as the freedom to choose whether a fetus is allowed to live or die or whether homosexuality should be acceptable to society. Many of yesterdays most adhered to morals and values have been discarded resulting in part to the breakup of once treasured institutions such as marriage and formal religious belief. We in the Jewish community have witnessed over the past twenty five years increased social problems such as family breakups, inter marriage, drug abuse and young people struggling with their identity.

Freedom is a very important and necessary ingredient for meaningful growth and development. However freedom that absolves man from his social, moral and ethical responsibilities is dangerous and potentially toxic for society.

The Yeshivah stresses the importance of both physical and spiritual freedom where Torah morals and values are instilled in the hearts of its students. These values remain as the foundation of a character and personality that strives for excellence and accomplishment serving the needs of mankind for the sake of G-D.

In the Torah it is written (Ha-azinu 32 :2) "My words shall drop as the rain." Indeed the Bible is compared to rain. Rain comes down all at once. It waters all the trees at one and the same time. Yet, the nourishment that each tree receives from the rain is only as much as it can possibly take. The vine takes only as much as it can accept, the olive as much as it needs, and the fig takes its own measure of rain.

In the same way does the complete Torah come in one unit, yet there are various parts. There is the Torah, the Mishnah, the Gemora, the Laws, and customs. In the Yeshivah all these parts are taught to its students where each student learns as much as he can accept. Many years ago children were sent to Yeshivos to become Talmudic scholars and learned Jews. Today there is a complete new concept in Yeshiva education. Students are taught the meaning and importance of being Jewish and living a Jewish life. The Yeshivah teaches secular studies as well enabling its students to pursue higher forms of education resulting in professional careers. There are today many Doctors, lawyers, accountants, scientists, architects and engineers who serve society in a most positive way while at the same time enriching their own and the lives of their family by leading a Torah way of life commited to the rich morals and values contained therein.

The major objective of today's Yeshivah is to answer the most fundamental questions students may have as to who they are, from where they have come, what they are doing, and it what direction they are going. In short, they will both be experiencing and examining together the content of their lives in terms of ultimate meaning and purpose. In these quests they will be aided by the collected experiences and insights of the Jewish people as reflected in the genius of the Jewish spirit throughout the ages and recorded in Jewish literature, history, philosophy, Talmudic law, and folklore.

The purpose of Yeshivah leaning was never the accumulation and manipulation of pure academic and textual classroom skills as it appears in most schools today. Yeshivah is rather a center challenging its students with cultural, educational, emotional and religious activities. Furthermore, it is hoped that Yeshiva graduates will identify with the Talmudic maximum that "All Jews are responsible one for the other" and will thus feel a special sense of relation and commitment to the Jewish people in all its accomplishments and difficulties, in its glories as well as its shortcomings.

The Yeshivah stresses as well the importance of lifelong learning. In fact, Maimonides, one of the most respected Jewish philosophers one suggested that, if possible, a man should devote three hours a day to earning a living and nine hours for study. Indeed over Ninety percent of Yeshiva graduates continue their education in Rabbinical Colleges or Universities. Even after securing themselves a job adults who have studied in Yeshivas maintain a daily study period setting an example to their children as to the importance of lifelong education.

The Rabbis and teachers in the Yeshivah prepare a comprehensive learning program geared to imbue within the students a desire to quench a strong thirst of knowledge. Indeed the excitement of learning is having its affect in the home as well. Parents and other family members are now attending special adult education classes established to cater to their growing needs. We definitely see today that Jewish education is developing continually to the point where it is becoming a function of the entire society. More and more sections of the population are taking part in it. To be a productive member of the Jewish community the lifelong pursuit of education is the most popular means to achieve this goal.

In order to best protect the future interests of our children a solid Jewish education is necessary. The Yeshivah provides the moral, cultural and ethical values vital to the proper development of good character and personality. The Yeshivah student learns to serve man and G-d in a way bringing him great meaning and fullfilment in life.

Rabbi Yonah Rosner

Promotions à la yechiva

La direction de la Yechiva Beth Israel et la Communauté Sépharade du Québec sont heureuses d'adresser leurs plus vives félicitations aux élèves qui ont terminé le cours cette année avec d'excellents résultats tant dans les études Kodesh que Hol.

Les quatre élèves ci-dessous ont été admis à la Yechiva University de New-York, avec bourse complète, c'est un succès qui mérite d'être signalé. Ce sont :

AMAR Raphael
MELLUL Samuel
MELLUL Natalio
DAHAN Haïm
ABBITAN Nessim

Deux autres :
ABBITAN Nessim
SHMOUELI Offer

... ont été admis à l'Université Bar Ilan de Ramat Gan avec bourse complète. Le septième, Yaacob **BENSIMON,** a été admis au **CEGEP** à Montréal.

Éducation Juive

Caractéristiques propres au programme d'études juives à l'École Maimonide



Vue d'ensemble sur les objectifs à atteindre :

Les objectifs à atteindre pour le plus grand nombre possible des enfants de notre communauté, en matière d'études juives, seraient de leur faire découvrir, connaître et approfondir l'héritage religieux et culturel du judaïsme pour qu'ils puissent le vivre à la maison et à la synagogue et en apprécier la valeur et la beauté. Assez en tout cas pour qu'ils s'y attachent et ne glissent pas vers l'assimilation. Nous voudrions également développer en eux le goût pour les sources juives, dans l'espoir que certains d'entre eux chercheraient, au cours de leurs études universitaires ou après, à revenir à ces richesses spirituelles et culturelles et à pénétrer plus avant dans leur exploration du judaïsme.

Notre souhait est aussi de voir ces connaissances mener à un vécu religieux, à l'école et au sein de la famille, en pleine harmonie avec les enseignements que nos programmes véhiculent.

Pour un nombre plus restreint, pour ceux de nos élèves qui, arrivés au secondaire, auront fait preuve de sérieux et de motivation et dont les acquisitions s'annonceraient déjà pleines de promesses, créer un cadre, des structures, un programme et un milieu qui les attire et les encourage à pousser plus avant dans leurs études juives. De ce groupe sortiront peut-être, si nous sommes assez ambitieux et que nous nous dotons de moyens à la mesure de nos ambitions, des maîtres à penser du judaïsme, des responsables communautaires de talent, des écrivains, des hommes de lettres ; en tout cas un réservoir de personnes qui, par delà les préoccupations pour leur carrière professionnelle, seront suffisamment versés en matière de judaïsme pour élever par leur seule présence parmi nous, et leur implication communautaire dans les différentes organisations, le niveau général de la connaissance du judaïsme et de son vécu, dans la Communauté Séfarade de Montréal.

Mais parlons du programme de base, de celui qui existe maintenant, c'est-à-dire encore de nos objectifs, de nos réalisations et de nos espoirs pour le gros de la troupe. Ce programme cherche avant tout à être fonctionnel, c'est-à-dire à équiper concrètement l'élève et le membre futur de cette communauté, de ce dont il aura besoin pour connaître son judaïsme et le vivre, **ici et maintenant.** Le problème, en ce qui touche à l'établissement de notre programme en études juives (comme de tout programme en éducation d'ailleurs) est qu'il y a un maximum à couvrir en un minimum de temps. La plus grande erreur, dans une telle situation, serait de disperser les efforts, de vouloir ceci et cela, toucher à tout et courir tous les lièvres à la fois. Un choix s'impose et des lignes directrices, en fonction des objectifs à atteindre.

Objectifs et méthodes dans les autres écoles juives :

Ainsi, pour certaines écoles juives à Montréal, l'étude du Talmud occupe la place la plus importante. Tout le reste – langue, grammaire, pensée juive, histoire juive, littérature, liturgie – lui est secondaire. Pour d'autres, tout se passe comme si nous étions en Israël et qu'on préparait les élèves à une aliya immédiate : l'enseignement se fait exclusivement en hébreu, un nombre important d'heures est consacré à la maîtrise de la langue écrite et parlée ; tout ce qui touche à Israël, à sa géographie, à l'histoire de la colonisation, est étudié dans le moindre détail ; les programmes, les méthodes, le matériel pédagogique, tout s'inscrit dans la ligne de ce qui se fait en Israël. Entre le programme suivi et les méthodes employées dans une bonne classe d'hébreu et de matières juives dans ces écoles et une autre, parallèle, en Israël, il n'y a qu'une différence de degré, mais point de nature. Une telle appréciation flatterait d'ailleurs beaucoup la direction pédagogique de ces écoles et serait un peu la consécration de leurs efforts. L'immense majorité des professeurs dans ces écoles sont israéliens, en mission ou ayant émigré d'Israël, ce qui renforce et serait probablement même, en partie, à l'origine d'une telle philosophie de l'éducation juive pour les écoles de la Diaspora.

Ces écoles consacrent une moyenne de 17 périodes par semaine aux études au secondaire. Leurs élèves font un ou plusieurs longs séjours d'études en Israël. Dans l'establishment des milieux juifs de l'éducation non hassidiques ou ultra orthodoxes, il est louable et de très bon ton d'avoir un nombre important de vos étudiants qui fassent aliya ou au moins des études universitaires en Israël. C'est la sanction de la réussite et la marque de distinction et de l'authenticité juive de l'école. À l'Agence Juive en particulier on est très sensible à ce type de performance : soyez dans vos classes aussi près de ce qui se fait en Israël que possible, faites vibrer votre école au rythme du calendrier des célébrations scolaires d'une école en Israël, donnez une très grande visibilité aux hauts faits et aux grandes figures du sionisme moderne, en un mot soyez, pour la partie juive en tout cas, un petit bastion israélien et vous serez à coup sûr dans leurs bonnes grâces.

Le désir et la réalité :

C'est un choix et peut-être un bon choix. Peut-être en effet que l'idéal serait pour nous tous d'aller renforcer les rangs d'Israël et préserver en même temps nos enfants et nous-mêmes des dangers de l'assimilation. Un long débat et qui nous écarterait trop du sujet. Pour le problème qui nous préoccupe ici, celui de l'éducation juive à donner à nos enfants **à Montréal,** il suffit de constater que la réalité ne tend pour le moment en rien vers un tel idéal. Et c'est de cette réalité qu'il nous faudra partir.



Éducation Juive

Nous servons une communauté dont les membres, pour des quantités de raisons, ne songent nullement à plier bagage pour aller faire leur vie en Israël. Ni eux ni leurs enfants. Et une éducation, aussi intensément sioniste la ferait-on dans notre école, ne changerait probablement pas grand chose à l'affaire. Les écoles juives dont nous parlions plus haut, en Amérique du Nord et ailleurs, sont là pour en faire la preuve : après des décades de mise en pratique de la philosophie d'éducation juive ci-dessus esquissée, ces écoles ont vu relativement peu de leurs anciens élèves lever la voile et faire une aliya sans retour.

Ne pouvant s'épanouir faute de pratique quotidienne, et d'une façon naturelle, l'hébreu parlé et écrit de ces étudiants, acquis au prix de milliers d'heures d'enseignement ne tarde pas à se rouiller. Ce qui a un moment été en classe, sous l'oeil vigilant et les encouragements continuels du professeur, parlé plus ou moins «couramment», au prix de combien d'artifices et de jeu, dégénère assez vite en bégaiements, en phrases entrecoupées, monosyllabiques, ou en jargon hébranglais assez pitoyable.

Ne parlons pas de l'écrit. Le résultat ultime d'un enseignement auquel on a consacré le meilleur de son temps et de ses efforts aura été, en dernière analyse et pour tous ceux qui n'auront pas fait leur aliya, c'est-à-dire pour l'immense majorité, d'une utilité toute relative.

De quoi parlons-nous exactement ?

Je voudrais ici, pour la clarté de l'exposé, marquer un temps d'arrêt et rappeler au lecteur que nous ne parlons que du temps consacré à amener l'enfant à **parler** l'hébreu et à **l'écrire** comme un israélien ; et de tous les efforts organisés en vue de cette fin, pour beaucoup ultime et sacrée.

Nous ne parlons pas de tout ce qui, dans notre enseignement, vise à augmenter son vocabulaire à tous les niveaux, et chaque année un peu plus, en vue d'une meilleure pénétration des textes à étudier. La nuance est de taille et il faudra bien y prêter attention puisqu'elle est au coeur du débat.

L'argument présenté ici est que le temps et les efforts consacrés à travailler sur les aptitudes de l'enfant **à parler et à écrire** sont en grande partie perdus et pouvaient être beaucoup mieux utilisés ; par exemple, à couvrir davantage de matériel, intensivement et extensivement. Matériel précieux et fondamental, qui ferait pénétrer l'étudiant encore plus avant et plus en profondeur dans les textes essentiels du judaïsme, et que l'approche école-juive-à-l'israélienne vous oblige à laisser de côté pour vous consacrer à faire parler les élèves en hébreu, sur des sujets aussi cruciaux que le dernier match de baseball ou la joie que vous aviez eue à porter votre première culotte en corderoy.

Question de priorité et de choix

«J'ai été très déçue, lors de mon dernier séjour en Israël, me disait l'autre jour une mère d'élève de mes amis, que ma fille, qui apprend l'hébreu depuis plusieurs années chez vous, n'ait pas été à même de commander correctement son petit déjeuner à l'hôtel, en hébreu, et qu'elle ait dû finalement le faire en français». Ce qui est vrai. Nous avons omis de préparer sa fille à un tel exploit. Nous avons cru meilleur d'utiliser le temps à analyser avec elle, dans le texte hébraïque, l'étude de Maimonide sur les trois approches relatives à la lecture des textes du Midrash, son chapitre sur la nature de la prophétie et sur le rôle du prophète en Israël, deux de ses études traitant du pourquoi de certaines mitsvot, une autre sur les différents degrés de tsédaka dans le Talmud, et quantité d'autres textes fondamentaux infiniment plus



cruciaux et plus marquants. Nous avions à choisir entre Maimonide et le petit déjeuner et nous avons opté pour Maimonide. Faire les deux, et bien les faire, n'était tout simplement pas possible avec le temps dont nous disposons, et il a fallu choisir.

Dans notre cas le choix est encore plus crucial puisque le nombre d'heures dont nous disposons pour l'hébreu, au secondaire en particulier, est relativement restreint. Chercher à amener nos élèves à parler correctement l'hébreu d'une manière un tant soit peu acceptable, équivaudrait à sacrifier énormément, en qualité et en quantité, en termes des textes essentiels à couvrir et de judaïsme. Nous préférons faire passer les besoins concrets, immédiats et réels, de nos élèves et de notre communauté avant.

Ce faisant, nous n'hypothéquons rien quand même : pour ceux de nos bons élèves qui choisiront par la suite de s'installer en Israël ou d'y faire des études, ce qu'ils auront amassé en matière de langue, à travers l'étude des textes fondamentaux du judaïsme, renforcé par une maîtrise de la grammaire hébraïque que nous cherchons également à leur donner, constitue un bagage suffisamment riche et étendu pour leur permettre une adaptation rapide et une intégration harmonieuse, après quelques dizaines d'heures de dérouillage dans un oulpan israélien.

Surtout que dans une telle situation, la motivation de maîtriser la langue est très forte et le vocabulaire acquis passivement à Maimonide ne tarde pas à éclore et à fleurir une fois en Israël. Nous finissons ainsi par gagner sur les deux tableaux.

Identifier nos besoins et concevoir des programmes pour y répondre :

Venons en maintenant à ce que j'ai appelé nos besoins concrets, réels et immédiats. Dans ce qui suit, nous allons identifier ces besoins et voir comment nos programmes sont conçus pour y répondre.

Si nous laissions de côté ceux de nos meilleurs élèves qui auront à coeur, à un moment ou à un autre au cours de leur vie d'adulte, de se doter de cadres et d'un milieu dans lesquels ils pourront se retremper dans le judaïsme, à travers l'étude et la pratique, nous constatons que le plus grand nombre de nos finissants, **dans l'état actuel des choses,** n'auront pour l'essentiel, dans leur vie, d'autre contact avec le judaïsme que celui du vécu à la maison et la synagogue. Il arrive à ces enfants – et il faut espérer que les choses iront s'améliorant à cet égard – de fréquenter la synagogue.

Certains le feront chaque chabbat ou presque, d'autres de temps en temps seulement, à l'occasion d'une Bar Mitsvah, un mariage, une naissance, ou encore à des occasions moins heureuses. Un nombre plus grand s'y retrouvera à l'occasion des grandes fêtes, Pessah, Souccot ; et presque tous pour Roch Hachana et Kippour. Il est essentiel, pour le bien être de ces futurs fidèles, pour les congrégations et pour la communauté, qu'un nombre le plus grand possible d'entre eux puisse fonctionner dans la synagogue à l'aise, se retrouver dans les livres de prières, participer pleinement à l'office, chanter ou lire leur morceau, faire une haphtara, pour ceux qui ont la voix et le talent, conduire des offices, lire la Torah et, dans la mesure du possible, comprendre et apprécier tout au moins partie de ce qui se lit, se cantile ou se chante.

Éducation Juive

Aussi prêt à la maison qu'à la synagogue :

À la maison de même, chaque famille souhaite que ses enfants soient parfaitement à l'aise avec le Kiddouch du vendredi soir et des grandes fêtes, la Hagada et le Seder de Pessah, les bénédictions pour l'allumage des lumières de Hanouca, les lois relatives au hametz et cent autres domaines sans la connaissance desquelles on a du mal à fonctionner. Les parents sont également fiers, à juste titre, de voir leur enfant lire une haphtara bien avant l'âge de la Bar Mitsvah, comme il était de tradition au Maroc. Ils voudraient également voir leur enfant bien préparé pour une Bar Mitsvah première classe, ce qui est naturel si l'enfant a suivi sept années d'études juives à Maimonide. Le chant des piyyoutim se retrouve encore dans nos synagogues et dans différentes célébrations.

Nous avons là un ensemble dans lequel il serait souhaitable et naturel que les finissants de l'École Maimonide se retrouvent et même se distinguent. Ils feraient autrement, aux yeux des autres, assez piètre figure et l'image de Maimonide en souffrirait. Le souci pour l'image de l'École mis à part, il semble légitime d'accorder au critère de la fréquence et de l'usage que nos finissants feront maintenant et plus tard des acquisitions faites dans le domaine des études juives au cours de leur scolarité à Maimonide, une attention particulière. Pour se répéter, nos programmes doivent être fonctionnels et étroitement adaptés à nos besoins ici et maintenant.

Quelques illustrations :

Nous prendrons un ou deux exemples pour mieux mesurer les mérites d'une telle approche.

Les textes bibliques : Idéalement, chacun des 24 livres qui forment la Bible devrait être étudié et maîtrisé. Le temps dont nous disposons pour les études bibliques, pour toute la scolarité de l'enfant chez nous, ne nous permet guère d'étudier qu'un nombre relativement restreint de chapitres. Un choix s'impose. Un premier critère, en fonction duquel une sélection se fera, est celui des thèmes et de la variété (souci de toucher à plusieurs thèmes et à une variété de livres), de la langue et du style (certains textes étant plus à la portée des élèves que d.autres). Cette première sélection faite, un très grand nombre de chapitres y entrent qu'il sera impossible d'étudier, faute de temps. Notre choix à l'intérieur de cette sélection est alors guidé, pour l'établissement du programme, par le critère de fonctionnalité et de fréquence. C'est ainsi qu'entre deux chapitres d'Isaie dont le premier n'est jamais lu à la synagogue ou à la maison – que l'enfant n'aura donc probablement pas beaucoup l'occasion de revoir – tandis que le deuxième est lu comme haphtara le jour de Kippour, nous prendrons le deuxième. L'avantage ici est que l'étudiant retrouvera avec plaisir, à chaque Kippour, ce chapitre qu'il avait étudié à Maimonide, dont il avait analysé les thèmes, discuté les nuances et exploré les idées, et le message du Prophète fera à nouveau son chemin en lui. Une sorte de placement dont les intérêts sont périodiquement perçus par opposition à un autre pour lequel on ne perçoit pas d'intérêt et dont le capital diminue et sombre dans l'oubli et la désuétude avec le passage du temps.

L'oeuvre des grands poètes sépharades

De la même manière, s'agissant de l'étude de nos grands poètes sépharades, Judah Halevy, Ben Gabirol, Ben Ezra et autres, le programme comportera, en priorité, l'étude de leurs poèmes incorporés dans le rituel de Roch Hachana et Kippour, qui sont des chefs-d'oeuvre en eux-mêmes mais que les beaux airs sur lesquels nous les chantons rehaussent d'un éclat encore plus particulier. Nos élèves s'y attacheront ainsi par le coeur et la pensée et non plus seulement par le coeur.



Nous donnerons de même priorité à tout ce qui touche à Hanouca, à Pourim, à Pessah, à Souccot et Simhat Torah, à la Parasha dont la lecture est faite le chabbat à la synagogue, aux chapitres des prophètes chantés comme haphtara, à la Meguillat Esther pour Pourim, la Haggada pour Pessah, aux prières de tous les jours, de chabbat, de Roch Hachana et Kippour, aux lois sur la cacheroute, l'observance du chabbat, au Pirké Avot et à tout ce qui revient dans le vécu du judaïsme tel que nous le voyons dans notre communauté. Joindre l'utile à l'agréable. Moins de lacunes nous laisserons en la matière, mieux nous aurons équipé nos élèves.

Sépharades à la page :

Tout ce matériel est bien entendu dispensé selon les méthodes pédagogiques modernes. Tous les chapitres de Torah et des prophètes inscrits au programme sont étudiés en vue d'une maîtrise parfaite de la lecture, du vocabulaire, des idées, des commentaires de Rachi, du Midrash et des penseurs anciens et modernes. Il en est de même de Meguillat Esther, de la Haggada de Pessah, du Pirké Avot, des passages du Talmud, des poèmes, de certains passages des prières. Faute de temps ou à cause des difficultés des textes, d'autres passages dans les livres de prière sont seulement lus et les idées essentielles dégagées. L'élève apprend à chanter des haphtarot à l'élémentaire. Il retrouvera ces textes pour une étude littéraire et thématique approfondie au secondaire. Beaucoup sont alors heureux de percer les mystères de ces textes auxquels ils s'étaient attachés par le chant et dont une grande partie du sens leur était restée cachée. Il en est de même des Piyyoutim dont certains seront repris pour une étude littéraire au secondaire. Une maîtrise raisonnable des éléments essentiels de la grammaire et de la syntaxe hébraïque font également partie des objectifs du programme. Enfin, l'histoire juive de l'époque biblique à nos jours nous semble essentielle et nos programmes couvrent toutes les périodes en détail.

Un bagage des plus précieux :

Comme on le voit les programmes sont chargés, mais il y a là très peu dont on pourrait raisonnablement se passer. Ceux parmi nos élèves qui ont fait toute leur scolarité chez nous, qui n'auront pas présenté à l'École des difficultés avec lesquelles elle n'a pas les moyens de se procurer, que les parents ont suivi, encouragé et aussi aidé quand ils avaient besoin d'aide, que l'École aura su amener à prendre leurs études juives au sérieux, à qui elle aura donné, dans chaque grade, des professeurs à la hauteur d'une tâche aux défis bien nombreux, auront accumulé un bagage des plus précieux dont chacun des maillons renforce la chaîne qui continuera à rattacher ces enfants à un patrimoine trois fois millénaire ; un bagage que l'enfant sera fier d'avoir à sa portée et qui le servira fidèlement à plus d'une occasion dans sa vie d'enfant, d'adolescent et d'adulte. Une base solide sur laquelle, pour les élèves les plus motivés, nous pourrons envisager un programme encore plus ambitieux.

Comme on le voit, c'est un programme spécifiquement approprié aux besoins de notre communauté, qui ne suit pas les sentiers battus mais s'écarte au contraire sur bien des points des programmes et méthodes conventionnels. Il est aussi à la mesure de nos ressources, grandit et se développe avec elles. Nous le revoyons périodiquement et le soumettons chaque année aux leçons de l'expérience. Ses résultats se font déjà sentir et nous avons tout lieu d'en être fiers.

Il reste quand même, au niveau de la mise en application, un chemin encore assez long à parcourir, des brèches à colmater et des structures à solidifier. Une vigilance de tous les instants est plus que jamais de rigueur.

Moïse Ohana

La Yechiva et la Communauté

Pour parler de l'implication officielle de la Communauté Sépharade du Québec dans le Lycée Yeshiva Beth Israël, il faut d'abord rappeler l'évolution scolaire de notre communauté.

Dès le milieu des années 60, les responsables du groupement Nord-Africain puis ceux de l'Association Sépharade Francophone, avaient perçu le problème crucial de la transmission de notre Judaïsme ; à Montréal leur préoccupation était de créer une école juive sépharade qui s'adresserait à la majorité de notre communauté. L'École Maimonide voit ainsi le jour en Septembre 1969 avec 14 élèves. (J'en ai assumé la première présidence en 1969-70 et ensuite entre 1976 et 1980). En 1983, l'École Maimonide compte trois niveaux, pré-scolaire, élémentaire et secondaire, et près de 700 élèves.

Il était clair, dès le début, que l'École Maimonide cherchait à répondre aux besoins de la majorité. Cependant, nous avons été conscients très tôt des besoins spécifiques de ceux qui désiraient un enseignement plus intensif de nos traditions religieuses. En 1977, un Lycée Yeshiva est mis sur pied à Montréal afin de répondre à ces besoins spécifiques. Le responsable d'alors m'avait contacté afin que l'École Maimonide collabore à l'établissement du programme des matières générales. J'ai offert l'aide de l'école sans réserve : le Lycée Yeshiva était un complément nécessaire à l'École Maimonide, par sa philosophie et son orientation.

Malheureusement, le responsable en question n'a jamais poursuivi ses contacts avec nous. Le Lycée a, par la suite, fait place à de très nombreux problèmes.

En septembre 1982, M. Victor Lallouz est nommé responsable bénévole du Lycée Yeshiva. Il y accomplit un travail colossal d'organisation et d'administration.

En décembre 1982, en compagnie du Rabbin Y. Rosner, M. Lallouz rencontre le président de la C.S.Q., Dr William Déry, et lui demande le soutien et l'implication de la communauté pour la bonne marche de la Yeshiva. Le Conseil d'Administration de la C.S.Q. accepte à l'unanimité la recommandation du président, le 7 Mars 1983.

Depuis lors, un comité de délégués de la C.S.Q., dont Joseph Gabay, Daniel Berdugo, Judah Castiel, Moise Amselem et moi-mêmes, se réunit une à deux fois par semaine avec Victor Lallouz, Rabbi Rosner, Moshé Suissa, Rabbi Barkani (le directeur), pour clarifier la situation administrative, la situation financière, revoir le programme pédagogique, veiller au recrutement des élèves, etc...

Il nous apparaît évident que notre communauté a dépassé la masse critique nécessaire pour alimenter de façon adéquate la Yeshiva. Le nombre d'élèves actuel (moins de 30) ne confirme cependant pas cette certitude. Qu'à cela ne tienne ! Rappelons que, dans ses premières années, l'École Maimonide avait aussi beaucoup de mal pour recruter ses élèves.

Le caractère de la Yeshiva était beaucoup plus spécifique que celui de l'École Maimonide, on pourra comprendre que les élèves ne font pas encore la queue pour y entrer. Il faudrait souligner pourtant qu'un élève de Yeshiva ne devient pas nécessairement rabbin, loin de là ! Une petite minorité des finissants choisit une vocation religieuse. La grande majorité entre dans les universités pour aboutir dans une profession libérale (scientiste, mathématicien, avocat, travailleur social, etc...)

Il nous est facile d'affirmer que, malgré un marché du travail saturé, les jeunes sépharades qui opteraient pour une vocation religieuse n'auraient aucune peine à trouver un emploi adéquat. Le manque de leaders spirituels sépharades est très aigu dans le monde entier, que ce soit en France, en Amérique du Sud, aux États-Unis, au Canada ou ailleurs.

Les difficultés d'un passé récent ont terni l'image projetée par la Yeshiva. L'objectif du Conseil d'Administration est alors de redresser cette image dans la conscience de la communauté et de la présenter comme une institution éducative sérieuse, stable, gérée par des personnes compétentes. Nous ramènerons la confiance en la Yeshiva. Et pour commencer, soulignons que des sept finissants de cette année, 4 ont été acceptés comme étudiants à la Yeshiva University de New York. Un accomplissement extraordinaire, d'autant plus marquant qu'il s'agit de la première promotion et que l'institution est loin d'être rodée encore.

En terminant, pour les parents encore sceptiques, soulignons que, pour atteindre l'objectif de faire du Lycée Yeshiva une institution respectable, nous sommes conscients de l'importance des études générales. Les jeunes finissants de la Yeshiva seront capables d'entrer dans n'importe quelle université, d'y faire les études qu'ils jugent à propos, et de gagner confortablement leur vie.

Dr Jean-Claude Lasry

un retour accueilli avec satisfaction

Depuis le mois de Mars les habitués du Centre Communautaire juif ont eu la surprise de revoir une silhouette familière hanter leurs locaux. Rumeurs et commentaires allaient bon train et le 1er Juin, la nouvelle était confirmée : James Dahan reprenait officiellement son poste de Directeur du Centre Communautaire Juif.

Il nous revient avec le même dynamisme créateur, la même énergie qui lui ont valu, à ses débuts dans le scoutisme, le totem de Cabri. L'homme que nous connaissions a donc gardé intactes, ces mêmes qualités qui ont fait de lui l'un des plus remarquables animateurs de la Communautaire Juive Montréalaise.

En tant que professionnel, son expérience, déjà longue et variée, se trouve enrichie par les deux plus récentes étapes de sa carrière : direction du Davis Y pendant plus d'un an et surtout, direction du Centre Saidye Bronfman pendant un an et demi.

Les deux institutions n'ont eu qu'à se louer du travail accompli par ce «professionnel-bénévole», comme on se plaît à l'appeler.



Nous saluons donc le retour de James Dahan à la tête d'une équipe fort bien rodée par des années d'expérience commune, des années de travail dévoué au service de tous les Sépharades de Montréal.

DÉFILÉ DE MODE À VILLE ST- LAURENT

Animé par le célèbre speaker de **CKMF DOUGLAS COCO LEOPOLD,** un **DÉFILÉ DE MODE HORS-SÉRIE** aura lieu à la **COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DE VILLE ST-LAURENT** le 25 septembre 1983 à 20 heures au 2650, St-Louis – Ville St-Laurent.

Au menu, vente aux enchères de vêtements des plus prestigieux (automne-hiver 1983-1984).

LA MODE À... «L'AN CHER...», une soirée à ne pas manquer.

Pour renseignements, contacter **Rachel Tapiéro** 744-2094 ou **Danielle Dahan** 744 4156

Maquillage **«SUR VISAGE»**

Un maillon de la chaîne

Rendre l'éducation juive attrayante. Sujet de choix s'il en est et de prédilection de la société juive. Le Congrès Juif canadien, dans son assemblée générale du 13 Mai 1983, y a consacré une session de travail. Le Dr Jean-Claude Lasry qui y participait, nous livre à ce propos ses convictions, sans doute réalistes mais teintées d'amertume. Elles traduisent pourtant son expérience de vieux routier de l'école juive et sépharade et de l'unité communautaire.



Dans le cadre de l'Assemblée Générale Triennale du Congrès Juif Canadien «on vous a demandé de participer à un panel intitulé «How to make Jewish Education appealing». Voulez-vous nous en parler ?

Ma contribution à ce panel a été orientée par le fait que j'y étais invité surtout afin d'y apporter une présence et une dimension sépharade.
Il n'existe pas bien sûr de solution-miracle au problème de l'éducation juive dans la diaspora, puisque, à mesure des années, les éducateurs ont amélioré la pédagogie et le contenu des études juives. Le *héder* est loin derrière nous. Cependant, on peut rendre l'éducation juive plus attrayante : EN LA RENDANT PLUS PERTINENTE. Il suffit de constater qu'il existe une vingtaine d'écoles juives à Montréal, dont chacune a une coloration, une nuance, une philosophie particulières. C'est justement : ce qui les rend plus attrayantes pour les clientèles qu'elles cherchent à desservir.
Personne n'a jamais parlé de séparatisme ou d'éclatement de la communauté, lorsque ces différentes écoles ont été créées.
Dans le cas de la jeune communauté sépharade, nous avons voulu d'abord répondre à un problème urgent, ensuite rendre l'éducation juive plus attrayante, en créant l'École Maimonide (dont j'ai assumé la première présidence entre 1969 et 1971). Le besoin urgent était de donner une éducation juive à nos enfants qui étaient canalisés vers les écoles protestantes. À la nuance, la couleur sépharade, nous avons ajouté le maintien de la culture française, afin de rendre notre école plus attrayante, tout comme d'autres écoles cherchent à maintenir la culture Yiddish, ou encore certains particularismes d'Europe Centrale.

Mais les écoles ashkénazes n'enseignent-elles pas la majorité des matières en français ?

Le nombre d'heures de français a une importance certaine. Entre 14 heures et 6 heures par semaine, il y a un monde de différence. Mais à l'École Maimonide, ce n'est pas la même chose. Le français est l'instrument de communication. Toute l'école vit en français. Je vous parlerai plus tard des problèmes des enfants sépharades dans les écoles ashkénazes.
Pour revenir au thème de la conférence «comment rendre l'éducation juive plus attrayante», remarquons que la création même de la première école juive à Montréal, il y a plus de 80 ans, découlait de ce désir. Afin de répondre à leurs besoins, les Juifs anglophones ont créé leur propre système d'éducation. Nous, sépharades, en avons fait de même. Nous aussi avons une culture que nous voulons transmettre. Et la langue française n'est qu'un accessoire pour la transmettre. À Montréal, Toronto, Los Angeles, Casablanca ou Ashdod, le dénominateur commun, c'est la culture et les traditions sépharades.



Comment transmettez-vous de façon concrète le Judaïsme sépharade dans les écoles ?

Le directeur des études juives de l'École Maimonide serait mieux placé que moi pour répondre. Néanmoins, la poésie synagoguale, les «*Piyoutim*», sont un des joyaux de la culture sépharade. Il ne s'agit pas seulement de l'air, de la musique de ces chants, qui démontrent clairement une influence andalouse, mais aussi et surtout des textes. La beauté de ces textes est inégalable. Il y a, bien sûr, l'étude des textes des grands de l'Âge d'Or, mais aussi de ceux des *hahamim* moins connus et plus récents.

Il y a aussi un milieu de vie qui est reflété par un ensemble d'enfants issus d'une même communauté, partageant des goûts semblables, des attitudes semblables, une philosophie semblable. Ainsi, la division ashkénaze entre Orthodoxes, Conservateurs et Réformés, n'existe pas chez les Sépharades. Tout le monde est traditionnel. La différence réside dans l'observance des *mitzvot* : on est pratiquant (i.e. plus ou moins) ou on ne l'est pas. Cette unité sépharade a amené une grande flexibilité de la part de certains de nos *hahamim. La philosophie sépharade se préoccupe plus souvent de l'esprit de la loi que de la lettre de la loi ;* la Méditerranée y est peut-être pour quelque chose. Les Ashkénazes eux, ont une approche beaucoup plus rigide, beaucoup plus froide.

Pourquoi pensez-vous qu'il est important de transmettre ceci à nos enfants ?

Pour la même raison qu'en tant que parent vous voulez transmettre votre nom à votre enfant. Chaque personne est un maillon d'une chaîne. La fonction du maillon est de permettre la continuité de la chaîne. Certaines personnes ont conscience d'être ce maillon, mais ils ont aussi conscience de l'histoire, de la beauté, de la valeur de la chaîne qui les a précédés. Beaucoup, malheureusement, le font de façon automatique, par une sorte d'habitude atavique. Mais alors ce qui est transmis est creux, sans signification réelle pour l'enfant ou le parent.
Au plan psychologique, c'est le désir d'immortalité qui nous fait transmettre à nos enfants nos valeurs, nos traditions, notre culture. Nous voulons continuer à vivre par delà notre corps, en nous retrouvant dans nos enfants qui deviennent une prolongation de nous-mêmes.

Vu le nombre d'enfants sépharades dans les écoles achkénazes, pensez-vous qu'un jour ces écoles pourraient présenter une éducation sépharade ?

Je ne pense pas que cela puisse arriver un jour : d'abord ce n'est dans l'intérêt de

Éducation Juive

personne, ensuite l'éducation sépharade doit être donnée par des sépharades dans une atmosphère sépharade. Lorsqu'au Maroc, par exemple, mon professeur d'anglais était un francophone, mon anglais avait un accent français, de même pour le français enseigné ici par des professeurs anglophones, il sonne anglais.

En Israël, où dans certaines écoles la population est exclusivement sépharade, on n'est pas encore arrivé à modifier les programmes des écoles publiques pour transmettre le Judaïsme sépharade. Après 35 ans, le pouvoir est en train de réaliser que le Judaïsme n'est pas seulement celui de Pologne ou de Russie, mais qu'il existe aussi un Judaïsme d'Alexandrie, Casablanca ou Alep. Et que les Juifs originaires de ces pays arabes représentent aujourd'hui plus de 50% de l'État, donc une force politique à amadouer.

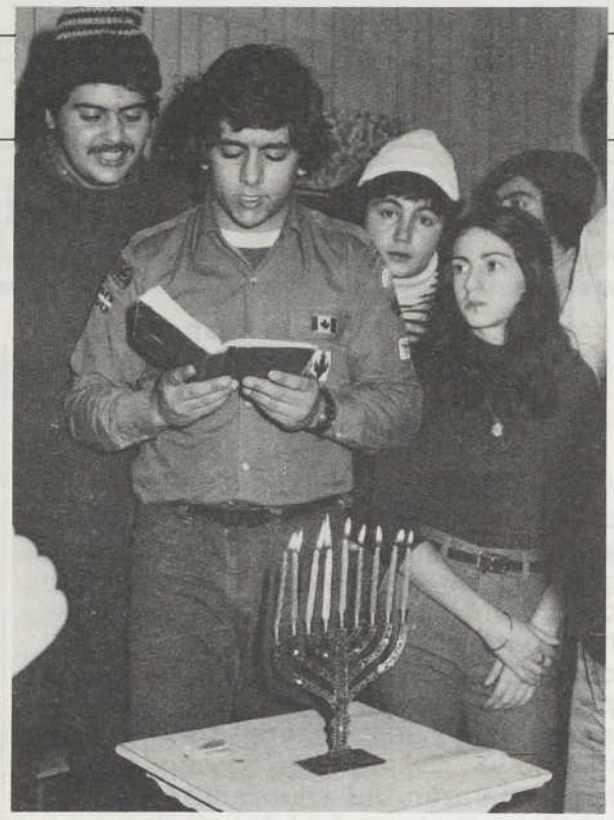
Comment voulez-vous alors que dans une école de Montréal où 3% ou 5% des enfants sont sépharades, l'on taille un programme particulier à leurs besoins ?

Par les temps présents, n'est-il pas important de multiplier les contacts entre achkénazes et sépharades afin d'améliorer les relations intercommunautaires ?

J'ai essayé personnellement pendant vingt ou vingt-cinq ans d'établir de bonnes relations avec les achkénazes. Aujourd'hui je suis fatigué, «tanné». Si d'autres veulent essayer, grand bien leur fasse. Moi, je me dis qu'il est grand temps que je m'occupe de mettre de l'ordre dans ma maison, de m'occuper de ma communauté, et d'en assurer l'épanouissement. Par contre, si les achkénazes sont un jour intéressés, qu'ils en fassent la démarche, c'est d'ailleurs dans leur intérêt. S'ils sont un peu plus ouverts qu'il y a vingt ans, c'est peut-être qu'ils se sont rendu compte que nous avons un rôle à jouer (de l'opportunisme politique ?) Je dois cependant souligner qu'un certain nombre d'entre eux, et au niveau du leadership communautaire, respectent les Sépharades en tant que Sépharades.

Malheureusement pour la grande majorité, nous sommes une menace parce que nous sommes francophones et qu'ils sont anglophones, qu'aujourd'hui la situation est renversée et qu'il est plus important de savoir le français que l'anglais. Pourtant, nous avons multiplié les tentatives de rapprochement au cours des années.

Nous étions dans la position inférieure de dépendance, et nous avons voulu et demandé une amitié ; mais quand on le fait cinq fois, dix fois, vingt fois pendant cinq ans, dix ans ou vingt ans, après, on en a assez. Maintenant, nous sommes dans une



situation d'égal à égal et, s'ils sont intéressés à être nos amis, qu'ils viennent, ils sont les bienvenus.

Mais, avec toutes ces différences : écoles, synagogues, culture et traditions, il va être de plus en plus difficile pour les enfants de se rencontrer : il va se créer des fossés difficiles à franchir, des ghettos.

Je pars du principe que la meilleure façon de surmonter une différence, c'est de l'accepter. Si vous essayez de faire semblant qu.elle n'existe pas, c'est là qu'elle va ressurgir. Mais si au contraire vous dites qu'il y en a une et qu.il faut la surmonter, c'est là que les choses iront mieux.

Mais si au contraire, vous prenez conscience de la différence, vous pouvez alors l'analyser et trouver le dénominateur commun avec l'Autre. Alors vous surmontez la différence. D'autre part, loin d'être négatif, le ghetto est un élément très positif dans l'adaptation de l'immigrant. Le ghetto est nécessaire pour la survie du groupe. Voyez le nombre d'associations des originaires de telle ou telle ville de Pologne, d'Allemagne, de Russie, etc... entre 1920 et 1950.

Elles ont presque toutes disparu aujourd'hui. Elles étaient des ghettos qui ont joué un rôle important. Voyez les accomplissements de la Communauté Juive de Montréal, elle est parmi les cinq premières d'Amérique du Nord, je crois. Le ghetto y est pour quelque chose. Au plan psychologique, le ghetto a une valeur positive et pour l'adulte et pour l'enfant.
L'ouverture vers l'Autre ne se fait qu'à partir du moment où vous n'êtes pas menacé dans votre identité. Quand vous vous sentez à l'aise dans votre identité ethnique grâce à la connaissance appropriée de vos racines et de vos traditions, alors vous établissez dans le ghetto des relations affectives fondamentales. Vous vous sentirez aussi très à l'aise hors du ghetto parce que, justement, vous avez cette assurance intellectuelle qui ne vous fait pas craindre d'être assimilé ou phagocité par un autre groupe.

Des professeurs sépharades de ces écoles ont rapporté que dans les récréations, dans certaines classes, les sépharades sont dans un coin, les ashkénazes dans un autre. On ne se mélange pas de façon générale. «Ils» ne veulent pas. Le fait que l'école ashkénaze conduit quand même à certains mariages ashkénaze-sépharade, n'invalide en rien cette constatation. La distantiation existe.

Au plan pédagogique, c'est souvent la catastrophe. Ces mêmes professeurs remarquaient que la proportion des élèves sépharades dans les classes dites «allégées» était alarmante. Nous ne sommes pas génétiquement moins intelligents qu'eux.

Revenons aux parents. Beaucoup de parents qui ne connaissaient pas l'anglais ont pensé régler leur problème en envoyant leurs enfants à l'école anglophone et, de ce fait, n'ont jamais pu les aider dans leurs études : non seulement ils n'ont pas réglé leur problème, mais ils en ont créé d'autres à leurs enfants. Il y a indéniablement une nécessité de savoir l'anglais en Amérique du Nord. C'est le troisième principe de la Charte de l'École Maimonide. Le premier, le Judaïdsme dans la tradition sépharade, le second, l'enseignement de la langue et de la culture françaises , et le troisième, l'acquisition d'une connaissance de base d'usage de la langue anglaise. Je puis vous assurer que la majorité des enfants de Maimonide sont bilingues : ils apprennent l'anglais d'abord à l'école, et ils regardent la télévision, et cela suffit. Je n'ai qu'à regarder le cas de mes propres enfants. Ils sont parfaitement bilingues. Il ne faut pas oublier qu'on est entouré d'une mer de 250 millions d'anglophones. Forcément, on est imprégné de langue et de culture anglaise.

Est-ce que vous voyez déjà une différence entre les élèves sépharades ayant passé par Maimonide et les autres ?

C'est encore trop pour le dire parce qu'il y a à peine deux ans que la première promotion a terminé : ils doivent entrer maintenant à l'université. Ces jeunes sépharades continueront de l'être parce qu'ils ont une connaissance solide de leur histoire, de leur culture, de leurs racines, contrairement aux connaissances superficielles que nous avions au Maroc, où la vie juive était là, autour de nous, automatique, robotisée et qu'il y avait pas autre chose à faire que suivre le courant des habitudes usuelles de la vie juive. Nos espoirs de retrouver dans vingt ans, dans ces jeunes, notre futur leadership, sont réalistes. Je leur souhaite de réussir là où nous avons échoué : faire comprendre aux ashkénazes que nous sommes sincères dans notre désir d'amitié et d'unification de la communauté juive.

Lydia Edery

Éducation Juive

l'héritage babylonien des juifs irakiens

Profitant de la présence du Haham Gaon à Montréal où il était venu participer aux travaux de l'Assemblée Plénière du Congrès Juif, les membres du Comité de la Congrégation Spanish & Portuguese l'ont invité à une causerie-déjeuner tenue dans leur synagogue.

Le Dr Gaon a oeuvré comme directeur du programme d'études sépharades de l'Université Yechiva, depuis 1964. À l'étranger, le Dr Gaon a été successivement directeur honorifique du Collège Montefiore, vice-président de l'Association anglo-juive, vice-président de la Commission rabbinique de Grande-Bretagne, président-adjoint du Jew's College, Haham de la Communauté séfarade juive de Grande-Bretagne, et vice-président de la Fédération Séfarade mondiale.

Le Dr Gaon, tout d'abord, a exprimé sa satisfaction de revoir cette communauté venue si nombreuse à cette occasion et parmi laquelle il compte de nombreux amis parents et alliés. Il a félicité cette congrégation qui a réussi à former une si belle unité dans une diversité très variée, composée d'Irakiens, Marocains, Libanais, Ashkénazes etc... et, s'adressant aux Juifs Irakiens en particulier, il leur a rappelé le grand héritage babylonien dont ils étaient les héritiers, insistant sur le fait que tout héritage juif particulier est celui de tous les Juifs.

Il a souligné la grande dette du Judaïsme envers les Juifs de Babel qui, du fond de leur exil, ont reconstruit le concept judaïque basé sur la communauté permettant aux diasporas futures de vivre leur judaïsme en l'absence d'Israël, créant des écoles, des synagogues, des Yechivot, composant cette oeuvre monumentale qu'est le Talmud de Babel.

«Ils n'ont jamais oublié Israël, c'est en fait les premiers sionistes, ils ont manifesté leur tristesse par ce poème immortel «Al naharot Babel, ekh nachira» (Comment pourrions-nous chanter sur les rives de Babel ?).

Le Haham Gaon a ensuite évoqué la disparition de Babel, à l'époque glorieuse des **Neguidim** et des **Gaonim** (respectés comme des princes) aux **Yechivot Pumbedita** de Soura et qui, pendant des siècles, ont réglé la vie juive par la **Responsa** qu'ils donnaient aux questions qu'on leur posait de partout, cimentant l'unité Juive, rendant la Halakha universelle.

Puis ce fut le tour des Irakiens dont l'oeuvre immense est bien digne de celle de leurs prédécesseurs, à travers toutes les invasions que leur pays subit, les Mongols, les Perses, les Turcs, les Britanniques. Il cite les familles de Rabbins Semouha, Dallal, Abraham Ben Yaakov, et leur oeuvre immense de poèmes, **halakhot, pizmonim** et prières, pour toutes les occasions : il parle de cette femme de Massoul, tête de Yechiva dont les descendants (la famille Barazan, du Turkestan) a fourni des rabbins à l'Irak pendant des siècles.

Puis il a parlé du département séfarade de la Yechiva University de New York, qui est équipé pour donner un enseignement rabbinique complet – ou fournissant même des bourses d'études complètes – (un grand nombre d'étudiants marocains y ont obtenu le Maybaum grant.)

Il exprime finalement son regret de constater que très peu d'étudiants irakiens et syriens sont envoyés à la Yechiva – que ce mot même effraie certaines familles – et les a conjuré d'envoyer 2 ou 3 de leurs enfants : «c'est une mitzva inestimable : si vous avez un fils que vous chérissez, envoyez-le à la Yechiva, au lieu du Stock Exchange (la Bourse), dit-il en souriant, vous ne le regretterez pas !»



Résumant tous ces siècles de tradition juive dont ils sont les héritiers directs, le Haham Gaon a demandé aux originaires d'Irak de ne pas laisser périr ces traditions, de les étudier et les passer à leurs enfants. «Ne négligez pas cet héritage, c'est l'héritage de tous les Juifs», a-t-il invoqué.

Suivit une période de questions et de réponses très animée à laquelle le Haham Gaon se prêta de bonne grâce, prouvant encore une fois son immense érudition et son dévouement illimité aux traditions séfarades.

Du Cacher au Vieux Montréal

ÉPICERIE ET PÂTISSERIE DU VIEUX MONTRÉAL

Sandwiches variés – Steam Hot dogs – Falafel –
Salade fraîche et soupe – Bateaux d'Orient
Bière

768 Rue St-Pierre (Coin St-Antoine)
Tél. : 849-0283

Heures d'ouverture : 7h.30 à 20 h en semaine
Ouvert Samedi soir et Dimanche

Buffet disponible pour réceptions à des prix modiques.

Éducation Juive

éducation juive d'antan en pays d'orient

L'éducation juive en Syrie, spécialement à Alep, vers le début du siècle, à la veille de l'émigration massive, était basée sur un système très sophistiqué et immuable, hérité des nombreuses générations passées. Alep, ville commerçante du Nord de la Syrie, possédait une population juive importante et nombre de ses membres étaient des hommes d'affaires prospères qui veillaient au maintien de l'éducation juive.

Premier niveau :

Cette éducation commençait au Kittab, tenu par un Rabbin et groupait 30 à 40 élèves dans un Heder. Il y avait à Alep quatre ou cinq classes de ce genre, et l'élève, entre 4 et 6 ans, y était envoyé selon le choix de sa famille. L'«écolage» était décidé entre les parents et le Rabbin, qui tenait toujours compte de la situation financière de l'intéressé.

Les élèves arrivaient au Kittab entre 8 et 9 h. du matin, prenaient leur petit déjeuner au Heder et quittaient vers 4 et 5 heures de l'après-midi ; ceci pendant six jours de la semaine, avec un horaire plus matinal le vendredi, en préparation du Shabbat, et, à l'exception des jours de fêtes, le Kittab était ouvert toute l'année, sans vacances.

Au Heder, le Rabbin séparait les élèves en deux groupes, les **Achtahta** et les **Asaahar.** Les premiers apprenaient à prononcer des mots entiers. À la complétion de ce cours, on passait au suivant, soit la prière, lecture de la Peracha de la semaine et la Haftara avec Taa'mim (cantilation). Avec la Peracha, les élèves étudiaient le Shaarech (équivalent du Teitch Yiddish) mais ceci était fait en arabe classique ce qui nécessitait une explication de l'explication.

Deuxième niveau :

Ayant maîtrisé cette discipline, l'élève passait au Kittab Aeli où l'exercice d'entrée consistait à ouvrir le Tanach au hasard et lire un passage avec Taamim, avec la perfection maximale pour passer de classe (habituellement à l'âge de 8-9 ans). Le Kittab Aelli (le haut Kittab) abritait 30 à 40 élèves avec le même horaire, à l'exception des élèves plus âgés qui arrivaient à 7 h. du matin pour prier Chahrit en minyan.

Dès son admission à ce Kittab, l'élève devait étudier Ein Yaacov (agadot du Talmud) ou bien l'une des Masechtot (Berahot ou Meguillah). Seulement les élèves exceptionnellement doués commençaient avec une Massehet ardue, (la Baba Metziah par exemple). L'élève étudiait le «Pchat» de la Guemara pendant un an avant d'être introduit au Rashi et aux Tosafot : l'année suivante, il entreprenait la Maharcha et possiblement les principaux Richonim : Parallèlement, il devait étudier la paracha et la haftara de la semaine avec les perushim clairement expliqués.

Ce Kittab était habituellement tenu par deux Rabbins, l'un enseignant le Talmud facile, l'autre le niveau plus élevé. Chacun donnait un Chiour le matin, un l'après-midi, chaque chiour pour un groupe différent.

À l'âge de 13 ou 14 ans, l'élève avait terminé ses études et pouvait aller à une étude plus approfondie du Talmud au niveau élevé du Midrach.

L'étudiant rejoingnait le Midrach pour le Minian de Charit, passait la matinée à la Hazara et assistait au Chiour l'après-midi. À l'ácge de 16 ans, habituellement, l'élève avait terminé ses études et pouvait rejoindre le marché du travail.

Il y avait toujours un petit groupe d'élèves qui désiraient pousser leurs études au-delà du Midrach. Ils se rassemblaient alors autour d'un Rabbin vénéré qui enseignait et était responsable de leurs progrès.

Pour aider ce groupe, il y avait une Hevrat Talmidim qui les assistait financièrement en leur versant une somme modique qui les déchargeait de leurs soucis matériels et leur permettait de se consacrer entièrement à l'étude : les membres de ce groupe devenaient en fin de compte les Rabbins de la Communauté.

Au contraire des Kittab assez nombreux, il n'y avait qu'un seul Talmud Tora qui groupait près de 250 élèves, enfants de familles démunies et qui ne payaient pas d'écolage * : l'école était entièrement financée par la communauté. Le Talmud Tora était plus structuré que le Kittab : il y avait un nombre établi de professeurs, chacun avec poste bien défini, et contrairement à ceux du Kittab, ils touchaient un salaire fixe, mais le programme et les horaires étaient les mêmes qu'aux deux niveaux de Kittab et au Midrach.

Contrôle communautaire :

En général, ces institutions étaient sous le contrôle de la Communauté. Chaque synagogue formait une commission dont le but était de surveiller la qualité des études et les progrès effectués.

Le Shabbat, un groupe de Baalé Batim se muait en surveillant général et examinait les élèves. Ils posaient des «colles» aux étudiants des trois institutions, généralement sur la parashat hashavoua et la haftara : si l'élève faisait trop de fautes on réprimandait son rabbin, et si l'élève ne montrait pas de progrès, ce rabbin était jugé inapte.

En plus des études religieuses, l'élève devait suivre des études séculaires, réduites il est vrai à leur strict minimum. Vers l'âge de 12-13 ans, l'élève du heder recevait une heure d'étude arabe par jour qu'un professeur de l'extérieur venait enseigner. Quoique parlant tous l'arabe, les élèves manquaient de vocabulaire et de grammaire : on leur inculquait un peu d'écriture arabe et surtout la composition, c'est-à-dire suffisamment pour écrire une lettre en arabe. Ayant passé ce stade, l'élève était prêt à entrer dans le monde du travail.

Les étudiants désireux d'acquérir une instruction séculaire plus poussée, pouvaient aller à l'École de l'Alliance Israélite Universelle : là ils pouvaient suivre des cours de français, arabe, histoire, mathématiques, etc... Mais une seule heure d'hébreu par jour était donnée aux 250 à 300 élèves (garçons et filles), et naturellement, les autorités religieuses décourageaient les enfants d'y aller.

Mais la plupart des élèves devaient choisir entre l'éducation religieuse ou séculaire : seuls les élèves doués pouvaient combiner les deux. Ceux-là commençaient par le Kittab et, arrivés au niveau du Midrach (vers les 14 ans) tout en y continuant leurs études, recevaient le soir, chez eux, 2 à 3 heures de leçons particulières d'études séculaires. Après deux ans de ce régime, ils renversaient le programme, passaient toute la journée à l'Alliance et continuaient ce genre de scolarité : pour les démunis, les possibilités étaient assez nombreuses.

En plus du Talmud Thora, il y avait le Kittab Yetomim, pour les orphelins qui recevaient en plus une aide financière de la communauté.

L'éducation juive ne s'arrêtait pas à toutes ces écoles : chaque jour, après le minian du matin, dans presque toutes les synagogues, un rabbin donnait un petit cours (20 minutes) de Hok Israël au Baalé Batim. Ceci comprend la paracha, la haftara, les Mishley, la Mishna, le Talmud, le Zohar, Mousar et Halakha perusha.

Contrairement à ceux d'Alep, les Juifs de Damas ne jouissaient pas de ce grand épanouissement religieux. Pour des raisons économiques, sociales et politiques, l'éducation se concentrait autour de l'Alliance, le Kittab coûtant trop cher pour être maintenu par la communauté pour des élèves de plus de 5 ans : après avoir appris à lire la prière, le Tanakh et les Teamim, l'élève rejoignait l'Alliance. Il y avait néanmoins des élèves qui fréquentaient le gkant kittab (Kittab Szdoud) et le Midrach, mais ils devenaient de plus en plus rares, la pression économique forçant ces jeunes à rejoindre le marché du travail.

Tout ce système d'éducation religieuse périclita graduellement jusqu'à la veille de la 2ème grande Guerre Mondiale, période à laquelle la grande majorité des Juifs Syriens avaient quitté le pays pour d'autres horizons.

Morris N. Mann

Éducation Juive

ÉCOLE SÉPHARADE DE MONTRÉAL

De nos jours, l'éducation juive est de première nécessité. Outre la somme de connaissances en matières juives et en études générales qu'elle communique à l'enfant, elle tend à lui procurer une formation adéquate qui fera de lui «le juif de demain» menant sincèrement sa vie. Le patrimoine judaïque, l'étude de la Bible et des livres sacrés, la lecture des commentateurs de la Tradition écrite ou orale, les coutumes et les rites de la vie de tous les jours, ainsi que la stricte observance des préceptes, règleront sa vie et feront de lui un citoyen honnête.

Cette éducation vise à atteindre les buts suivants :

- procurer une formation solide en études juives et encourager l'observance active de la Torah.
- transmettre l'amour de la Torah et des valeurs juives.
- affirmer l'identité juive chez l'enfant.

Cependant, ces buts ne peuvent se réaliser que par un développement des facultés physiques et mentales de l'enfance. C'est pourquoi, il faut s'intéresser principalement à :

- l'épanouissement de la personnalité et des facultés de l'enfant.
- la mise en relief de la confiance en soi chez l'enfant.
- l'esprit de responsabilité et le respect de la famille.
- donner une prise de conscience sur les valeurs humaines et le respect de l'individu.
- communiquer à l'enfant l'amour de la communauté et lui insuffler l'envie d'être un cadre communautaire.
- créer une atmosphère et une ambiance juive qui aideront l'enfant à mettre en pratique les préceptes de la Tradition et vivre quotidiennement le judaïsme.

Cependant, il ne suffit pas d'envoyer ses enfants à l'école juive et se dégager de toute responsabilité morale vis-à-vis d'eux, mais il faut leur procurer un milieu ambiant à l'accomplissement des valeurs morales et éthiques de l'héritage juif.

Il faut reconnaître que les jeunes d'aujourd'hui sont comblés matériellement mais semblent être insatisfaits moralement et spirituellement. C'est le moment ou jamais de leur donner une éducation juive authentique pour combler cette carence et prévenir les dangers graves qui en découlent.

Il est certain que les matières juives dispensées dans nos classes contribuent largement à cet épanouissement. Effectivement, la Torah nous enseigne l'amour du prochain, l'aide aux nécessiteux, le secours aux faibles et une vie sociale saine.

Nos écrits saints prêchent les bonnes vertus telles que l'honnêteté, la bonté et le dévouement. Alors que les études séculières sont placées à l'échelon de l'instruction, l'éducation juive procure des valeurs humaines et une qualité de vie remarquable. Elle immunise l'enfant contre les dangers d'assimilation qui le guettent d'une manière permanente. C'est pourquoi, il est nécessaire que ce dernier reçoive une éducation juive de qualité.

Ces efforts conjugués contribueront à former les bons citoyens de demain dotés de qualités humaines qu'ils mettront certainement en pratique dans le milieu québécois.

Hanna ELKOUBY
Coordonnatrice des études juives
à l'École Sépharade

ÉCOLE SÉPHARADE

L'École Sépharade est une Institution Hébraïque reconnue par le Ministère de l'Éducation du Québec (Permis D.I.P.) que nous avons développée pour les enfants des familles sépharades et pour les enfants des nouveaux immigrants au Québec. L'École Sépharade est une école religieuse qui offre une éducation orthodoxe suivant les traditions et les coutumes sépharades.

Le but de notre établissement est d'amener les étudiants le plus près possible du judaïsme en maintenant les coutumes observées et respectées dans leurs familles depuis des générations et leur donner en même temps une excellente instruction laïque et moderne correspondant à notre société.

Notre personnel hautement qualifié travaille avec dévouement afin d'aider ces enfants à obtenir une nette compréhension de leur religion ainsi que des études laïques approfondies pour leur situation personnelle actuelle et future.

Horaire des prières des Yamim Noraim pour toutes les Synagogues Sépharades.

ROCH HACHANA

Mercredi	7 Septembre	Minha-Arvit 18 h 45
Jeudi	8 Septembre	Chahrit 8 h 00
		Vetachlih 16 h 30
		Minha-Arvit 18 h 45
Vendredi	9 Septembre	Chahrit 8 h 00
		Minha-Arvit 18 h 45

EREV KIPPOUR

Vendredi	16 Septembre	Minha Guédola 14 h 00
		Lékha Eli
		-Kol Nidré 18 h 15
Samedi	17 Septembre	Chahrit 7 h 00
		Moussaf 11 h 45
		Minha 15 h 30
		Neila 18 h 00
		Shofar 19 h 00

TISKOU LECHANIM RABBOT

PRODUCTION VIDEOSTAR

FILMS VIDEO

MARIAGES,
BAR-MITSVAH,
ANNIVERSAIRES
SOIRÉES,

À PARTIR DE $250.00

TRANSFÉREZ VOS FILM-CINÉ SUR CASSETTES VIDEO BETA OU VHS

8 mm. Super 8, 16 mm de $0.06 à $0.12/pied
Photos, Diaspos de $0.05 à $0.09 ch.

PAL, SECAM, – Ntsc (Systèmes européens)

PHOTOS MARIAGE A PRIX COMPETITIFS

TÉL : 739-0679 737-6286

WISSE, SHILLER & JULIEN
Notaires et conseilers
Juridiques

737-3844

4950 Queen Mary Road,
Suite 230
Montréal, H3W 1X3

TÉLÉPHONE 341-4488

Docteur William Déry, B.Sc., D.M.D.

MÉDECINE DENTAIRE

3535 QUEEN MARY ROAD, SUITE 317
MONTRÉAL H3V 1H8

TEL. 739-1662

DR CHARLES CHOCRON, M.D., L.M.C.C.
MÉDECINE GÉNÉRALE

SUR RENDEZ-VOUS

5845 CÔTE-DES-NEIGES
SUITE 350, MONTRÉAL, QUÉ. H3S 1Z4

CLINIQUE DENTAIRE

Dr. Alain AZUELOS, D.M.D.
Dr. Daniel BUCHBINDER, D.M.D.
Dr. Daniel AZUELOS, D.M.D.
Dr. Claude COHEN, D.M.D.

6164 Côte St-Luc Bd.
484-0665 – 484-0669 Ouvert de 9h00 à 21h00

Pelletier, Poirier, Kimmel & Fillion, notaires
Suite 600
244, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1L9 Tél. : 282-1287

Me A. EARL KIMMEL,
notaire

Bureau de soir
5569 Av. Randall,
Côte Saint-Luc

sur rendez-vous seulement
Tél. : 484-8941

Armand J. Elbaz, M.Ed. LL.L.

AVOCAT - LAWYER

1010 RUE STE-CATHERINE O.
SUITE 905
MONTRÉAL, QUÉ. H3B 3R7 TÉL.: 866-3086

TEL. (514) 342-5757

Alain Howard Shapiro, B.A., B.C.L.

Notary - Notaire
Title Attorney

SUITE 433
PROFESSIONAL CENTRE BLDG.
5757 DECELLES AVENUE
MONTREAL, QUE. H3S 2C3

DANIEL MEYER OUAKNINE

NOTAIRE

844-2563

Suite 305
Édifice Drummond
1117, rue Ste-Catherine ouest
Montréal H3B 1H9

BOISJOLI, COURTOIS, SABBAH,
SABBAG, ZIRI, MALKA.

COMPTABLES AGRÉÉS

L. ALBERT BOISJOLI, B.A., C.A.
PIERRE COURTOIS, B.SC.COM., C.A.
MAURICE SABBAH, C.A.

MICHEL SABBAG, C.A.
JOSEPH ZIRI, M.COM., C.A.
ÉMILE H. MALKA, B.SC.COM., C.A.

1440, RUE STE-CATHERINE OUEST, BUREAU 525
MONTRÉAL, CANADA H3G 1R8
TÉL (514) 861-5881

לשנה טובה תכתבו

LECHANA TOVA TEKATEVOU

Retrouvailles à la libanaise

Centre Communautaire Sépharade de Brooklyn, N.Y.



En plein coeur du Brooklyn juif Syrien, une bâtisse fabuleuse, éclatante de blancheur, domine tout le voisinage par son architecture imposante, vaguement orientale : c'est le Sephardic Community Center. Bâtie à coups de millions de dollars U.S. (sept, huit ou neuf, cela dépend des versions) M unie de tout ce que l'on peut concevoir en installations et facilités, il représente le summum du centre communautaire nord-américain.

Ouvert depuis peu de temps relativement à la présence judéo-syrienne de Brooklyn, il est destiné au ralliement des membres de cette communauté et se veut **a home away from home** *spécialement pour les jeunes (2e et 3e générations). Il est prêt aussi à accueillir les «autres», ces autres se trouvant être, en l'occurrence, des Juifs du Liban qui depuis quelques années ont pris massivement congé des bombes de M. Arafat. C'est ainsi qu'une grande soirée fut organisée le 20 Juin dernier pour les Libanais, par les Libanais de Brooklyn au Sephardic Center, soirée à laquelle nous fûmes invités : la profonde émotion que nous occasionna cette rencontre nous a bien vite fait oublier les 1200 kms de route Montréal-New-York-Montréal.*

Un des clous de la soirée, le plus poignant et le plus saisissant, c'est la collection de photographies prises par un photographe Israélien Micha BARAM, sur les sites juifs du Liban, après la libération. Cette collection, qui était exposée au **Beit Hatfousot** *de Tel Aviv, fait sa première apparition hors d'Israël et apporte des images de ruine et de désolation qui vous laissent désemparés. Rien ne peut décrire la tristesse de cette synagogue Maghen Abraham, au plafond crevé par les bombes, son sol jonché de débris, ses bancs et autres décorations disparus, le Hekhal béant et vide. C'est tout juste si le fameux lustre de* **Salim Telio** *est encore suspendu à sa place. La même scène de cauchemar se présente à la synagogue de Aley, elle aussi réduite à son état squelettique. Ces deux lieux représentent pour des milliers de personnes toute une vie, tout un passé qu'on n'est pas prêt d'oublier. Là se sont déroulés les évènements majeurs de toute une vie depuis l'enfance et à voir cette mutilation on demeure sidéré.*

Cette étape mélancolique est bientôt atténuée et l'on se retrouve sans transition au milieu de cette foule de juifs libanais de tous âges venus là comme pour démentir ou nier les ruines exposées.

C'est un autre genre d'émotion qui vous envahit : on se retrouve vingt ans dans le passé, on ne tient pas compte du ravage du temps, et l'exercice mental le plus ardu consiste à mettre un nom sur une face qui n'est plus que l'ombre de ce qu'elle était.

Mais on s'attendait à rencontrer là d'autres personnes venues aux États-Unis depuis dix, quinze ou vingt ans : les anciens immigrants ne semblent pas éprouver cette nostalgie de visages connus et presque oubliés. Le phénomène n'est pas rare et il se produit dans tous les pays d'immigration où les derniers arrivés ne sont pas toujours les bienvenus.

Quant à ces derniers, ils ne semblaient pas être affectés par l'absence de leurs devanciers. Le zèle, l'enthousiasme et l'amour avec lesquels ils ont préparé cette «rencontre» ont l'air d'un nouveau départ, de la reconstitution d'une communauté Beyrouthine avec tout ce qu'elle comprenait de stratification et d'échelle de valeurs caduques.

Les organisateurs, surtout des jeunes, s'étaient dépensés sans réserve : les jeunes femmes avaient préparé chacune un petit plat du pays pour en recréer l'atmosphère, un petit orchestre arabe ajoutait à l'illusion d'être encore «là-bas». Un des organisateurs nous dit : «à défaut d'argent, nous y mettons du coeur». Et il y avait beaucoup de coeur, à voir les mines réjouies et la grande satisfaction manifestée par tous, spécialement les réalisateurs de la soirée, le Dr MHADEB et l'actif Charles MIZRAHI.

Malheureusement, tout n'était pas aussi rose que cela semblait. Voulant aller plus loin dans la recherche des motivations et implications, on constate que le fameux «melting pot» américain fonctionne paresseusement. Ce n'est pas la fusion au sein d'une ethnie spécifique, c'est plutôt l'addition de couches successives et étanches, et portant leurs dates d'arrivée comme des étendards. Déjà parmi les membres de la dernière-née des communautés séphardes d'Amérique du Nord, on n'est pas d'accord sur le bout par lequel on doit casser son oeuf. Chicaneries futiles dont ils guériront aussi vite devant l'immensité des tâches à accomplir.

Pour le moment, ce groupe est invité à mettre à profit les installations du Centre Sépharade et, déjà ils sont en butte devant une des réalités américaines. Pour en devenir membre, il faut d'abord effectuer un versement initial de sept mille dollars, ce qui semble énorme pour des gens à peine installés. Mais, pour les fondateurs du Centre qui ont avancé les millions pour sa construction (presque tous des Halabiés venus là depuis le début de l'immigration syrienne), c'est la plus modique des contributions qu'on puisse exiger.

Ce qui complique la situation, c'est que tous les anciens immigrants et leurs descendants ne sont pas riches et se trouvent dans la même situation que les nouveaux arrivants. Et on est devant une impasse. On trouvera bien moyen de s'en sortir, nous en sommes certains, en ménageant le chou et la chèvre.

En attendant, c'est un très beau centre qui ne demande qu'à être utilisé : ses programmes ressemblent comme deux gouttes d'eau à ceux présentés par le Centre Communautaire Juif de Montréal (ils doivent certainement avoir la même source d'inspiration).

Il ne faut pas omettre de mentionner le centre d'archives séphardes du Centre, dont l'oeuvre de rassemblement des témoins historiques du Moyen-Orient promet d'être une source importante pour les générations futures, grâce aux efforts de Morris et Linda Shamah, et la curiosité sans bornes de Joseph A.D. Sutton, auteur du livre «The Magic Carpet, Aleppo in Flatbush».

An expensive, but sweet home away from home.

F.A.

Premier grand gala annuel

C'est autour d'un cocktail d'inauguration que les invités du Centre Communautaire Juif, se sont retrouvés, le Dimanche 22 Mai 83, dans une des belles salles de l'Hôtel Queen Elizabeth. Une exposition représentant différentes activités des départements du Centre, retint longtemps l'attention des visiteurs. Puis ce fut le dîner suivi du spectacle.

Le spectacle commença par un monologue humoristique de notre ami Maurice Elmaleh qui, empruntant la voix chevrotante de «Shaoul Bitton» ne se gêna pas pour lancer quelques critiques piquantes sur les uns et les autres. Il insinua même que Mr. G. Godin avait fait le Père Noël en nous octroyant une subvention.

L'audition que donna la chorale Kinor du Centre, remporta une fois de plus, le succès auquel nous sommes habitués et nous laissa, dans l'âme, un goût de «Revenez-y».

Elle fut suivie par la présentation de la charmante Israélienne Sarah Alexander, chanteur et compositeur qui, accompagnée de sa guitare, émut même ceux qui ne comprenaient pas les mots de ses chansons.

Puis le groupe de danseurs de Laval : «Les pieds légers» exécutèrent différentes danses israéliennes avec grâce et précision. Signalons que ces jeunes gens et jeunes filles, sont des québécois, élèves de Maurice Perez, professeur de danses folkloriques du C.C.J.

Pour terminer ce spectacle varié, Michel Boujenah interpréta pour nous, une partie du monologue que Mr. et Mme Gelinas avaient prévu de passer le lendemain à la Place des Arts. C'est assis sur un tabouret de cuisine, coiffé d'un fichu rouge que Michel Boujenah nous campa le portrait de la mère d'«Albert» avec une virtuosité étonnante. Le talent brillant de cet artiste enchanta l'assistance. Parions que nombreux seront les invités qui suivront Michel, demain, à la Place des Arts, on le suivrait partout et c'est tout dire...

L'ensemble de ce programme riche et diversifié donna une ambiance extrêmement agréable à ce Gala. On y mangea on s'y divertit, on y dansa et surtout on se promit de se retrouver aux prochaines manifestations organisées par le Centre.

Hommage à Michel Chokron

Au cours de ce Gala, M. William Déry, président de la C.S.Q., a pris la parole pour remercier l'Honorable Gérald Godin, Ministre des Communautés Culturelles et de l'Immigration, d'avoir accepté de présider cette soirée. Le qualifiant d'interlocuteur privilégié, M. Déry a rappelé les nombreuses occasions où le Ministre a prouvé sa grande amitié pour les Sépharades, et conclut en l'assurant de nos sentiments d'amitié sincère pour ses qualités personnelles d'homme et de Québécois.

M. Déry a brossé ensuite un bref tableau des activités du Centre Communautaire Juif dans la grande variété de ses programmes conçus pour tous les âges «qui font du C.C.J. le sang vivifiant et le centre névralgique de notre communauté : sans ses activités, elle aurait l'air bien triste». Il a ensuite lancé un appel vibrant à toute la communauté pour appuyer son Centre et les efforts prodigués aussi bien par les bénévoles que par les professionnels, citant au passage les noms de Bob Luck et James Dahan, le Conseil d'Administration et son président, M. Albert Bendahan ainsi que celui de Elie Abitbol, président sortant.

Puis M. Déry nous révèle que depuis sa première élection à la présidence, en septembre 1980, il attendait une occasion comme celle-là pour rendre hommage à un Sépharade pour lequel il a une profonde admiration, Michel Chokron, et rappeler le travail immense accompli par ce leader sépharade.



Arrivé au Canada en Octobre 1966, parallèlement à ses activités professionnelles d'ingénieur en systèmes, il se plonge, dès le début, dans les activités communautaires.

Dès 1967 et jusqu'en 1976, il est membre du Conseil d'Administration de l'Association Sépharade Francophone où il occupe successivement les fonctions de secrétaire-adjoint, secrétaire et vice-président. À la naissance de l'École Maimonide en 1969, il est membre de son Conseil comme responsable du Comité Administration et Finances, en plus d'avoir été l'auteur des premiers status de l'École. Entre 1969 et 1970, A.J.C.S. lui confie la responsabilité du programme de Formation de Cadres Francophones de la Communauté Juive de Montréal. La même année, il entre au Conseil d'Administration du Centre Communautaire Juif dont il devint le président en 1973, et cela durant quatre ans. Entre 1974 et 1978, il est membre du Conseil du Metropolan Board du Y.M.H.A. en même temps qu'il siège, entre 1976 et 1978, sur le Conseil d'Administration d'A.J.C.S.

L'A.S.F. ayant laissé la place à la C.S.Q. en 1976, on le retrouve membre du Conseil dès la naissance de cette Fédération des Institutions Sépharades. Il en devint tout naturellement le président en 1978 jusqu'en 1980.

Michel est toujours membre du Conseil et du Comité Exécutif de la C.S.Q. Depuis 1971, il est professeur agrégé d'Informatique et de Finance à l'École des Hautes Études Commerciales de l'Université de Montréal. Son implication communautaire a été récompensée en 1976 par deux prix : le Prix du Leadership Jo et Nora Rubin, descerné par le «Y», et le Young Leadership Award, descerné par A.J.C.S.

Certains de nos dirigeants Sépharades, une fois leur mandat terminé, nous quittent pendant quelques années, «le temps de recharger leurs batteries», disent-ils. Michel doit avoir découvert le principe de l'énergie sans fin, car pas un jour il n'a cessé d'être actif au sein de la communauté.

C'est pour tout cela que nous avons commandé à notre orfèvre sépharade québécois, Monsieur Ralph Sultan, une création originale à offrir à Michel en gage d'amitié et de reconnaissance. Ce bijou représente une citation de Hillel, tirée du Pirké Avot, qui dit ceci : «Im ene ani li mi Li» : «si je ne le fais point, qui le fera». Et la citation se continue par : «Im lo ahchav emataï» : «Si ce n'est pas maintenant, alors quand».

Bien que le bijou ne contienne que la première moitié de la citation, faute de place, la phrase entière est, à mon sens, la clé de la motivation profonde de l'engagement communautaire de Michel.

Il termine en demandant à Mme Janine Chokron de pardonner le temps passé, présent et futur consacré par son époux Michel à ses multiples activités communautaires, et lui offre une «hamsa» porte-bonheur pour la remercier pour son infinie patience.

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

Discours de M. Albert Bendahan lors du Gala du C.C.J.

Monsieur le Ministre,
Messieurs les présidents,
Chers amis,

C'est une avant-première, une avant-première du Mini-Festival Sépharade, auquel notre population et nos amis sont maintenant habitués. Bien plus, ils attendent l'évènement avec impatience. Bien que mini, cette année, le festival ne décevra pas, et si le déploiement des activités n'a pas le faste des années passées, la diversité et la qualité du programme n'ont rien à envier aux évènements antérieurs qui ont assuré le renom du «Show» sépharade.

C'est aussi une première.

Eh oui, chaque organisme communautaire inscrit un gala annuel à son agenda, les vicissitudes de la plomberie et les impondérables de parcours ne l'ont pas toujours permis. En ce qui concerne le Centre, nous avons tenu à réaliser cet objectif et ce avec la modeste intention de nous retrouver formellement, mais de façon informelle entre amis :

Entre amis qui apprécient l'image renouvelée d'un Centre dynamique. Entre amis qui participent activement à ce renouvellement souhaité. Entre amis qui soutiennent les efforts nécessaires à cet épanouissement. Entre amis qui drainent de futurs amis, membres de la grande communauté.

Et dans la grande communauté, nous comptons plusieurs appuis, mais qu'il me soit permis ici, de remercier particulièrement l'honorable Gérald Godin, Ministre de l'Immigration et des Communautés Culturelles, pour sa présence ce soir, parmi nous et pour l'intérêt et l'attention qu'il porte tant à notre communauté qu'à notre devenir communautaire.

Je tiens à préciser ici, que le Centre Communautaire Juif est pleinement conscient du rôle et du devoir qui lui incombent au sein de la Communauté Juive Sépharade.

Responsable du socio-culturel, le centre ne cesse, d'année en année, de renforcer les programmes existants tout en multipliant les innovations nécessaires à une dynamique communautaire aussi réceptive qu'exigeante. Je ne citerai comme exemple, que la création d'un office religieux permanent, ainsi que l'apport sans cesse plus important, du département culturel à la qualité de vie du Centre.

Mais au-delà de l'impact immédiat au sein de la communauté sépharade, le Centre, de par son appartenance au Y.M.Y.H.A., sent son rayonnement rejaillir sur la grande communauté juive de Montréal et les nombreux témoignages de nos sympathisants achkénazes, nous confirment régulièrement notre sentiment d'ambassadeurs privilégiés et appréciés.

Enfin, nous sommes conscients que le rôle tenu par le Centre au niveau communautaire, contribue harmonieusement à enrichir la Mosaïque Culturelle Québécoise, et à ce niveau permettez-moi d'insister sur le fait que la tâche des dirigeants communautaires est grandement facilitée par le support, l'appui et l'écoute tant des institutions et des organismes gouvernementaux, que de leurs responsables. Monsieur le Ministre, à vous et aux vôtres, encore une fois, merci.

Merci à vous aussi, organisateurs du Gala. Merci à tous nos artistes qui ont spontanément et bénévolement, il faut le dire, accepté de nous divertir par leur talent, afin de maintenir cette touche séphardade de bien-être et de gaieté.

Merci tout particulier à Michel Boujenah que nous avons le plaisir d'avoir en avant-première de la Place des Arts et que nous ne manquerons pas d'aller, nombreux, applaudir demain soir. Merci à Mr et Mme Gélinas et à Maurice Elmaleh qui sera le premier sépharade de Montréal à passer à la Place des Arts.

Merci à vous tous de votre présence et de votre soutien sans lesquels nous n'aurions pas pu exprimer ces choses que tous ressentent, mais qu'il fait bon dire et entendre.

Pour m'avoir permis d'exprimer ces sentiments, merci.

JEWISH PUBLIC LIBRARY
LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE JUIVE
הספריה היהודית העממית

Dans le cadre du Mois du livre juif la Bibliothèque juive en collaboration avec :
le Centre Communautaire Juif
le Centre Hillel
la Fédération Séphardie Canadienne

Propose

le mercredi 9 Novembre 1983 à 20 hrs.

Une rencontre avec Maître André CHOURAQUI
à l'auditorium de la Bibliothèque juive.

Participation $2.00

PAPETERIE — PHOTOCOPIES — IMPRIMERIE

ÉDITÈS

SPÉCIALITÉS:
COMMERCIALE ET
SCOLAIRE
CARTE DE SOUHAIT
THERMOGRAPHIE

5970 CÔTE DES NEIGES, #101
MONTRÉAL, P.Q.
H3S 1Z5
TÉL.: 738-1251

L'ORCHESTRE

EL – AL

VOUS SOUHAITE UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

Pour une soirée inoubliable et une ambiance incomparable

RYTHME – AMBIANCE – GAITÉ

en compagnie du célèbre chanteur

MICHEL

et de son accompagnateur

RAPHI

Pour toutes occasions pensez EL – AL
Tél. : 270-1537 681-4304

Restructuration au centre

Depuis l'an dernier, le Conseil d'Administration du Centre s'était penché sur un modèle de nouvelle structure quant aux différents programmes et services offerts à la Communauté Sépharade de Montréal. En avril, un comité *adhoc* était créé pour finaliser toutes les procédures d'application, et le Conseil d'Administration du 20 Juin, entérinait officiellement, la restructuration des départements devant prendre effet le 1er Septembre 1983, comme suit :

● **GARDERIE** (professionnelle : Dora Benedik) ne subit aucune modification et continue à dispenser les services actuels : garderie, pré-maternelle, maternelle.

● **JEUNESSE** (professionnels : Armand Kessous (Enfants), Claude Elbaz (District) président : Armand Kessous).

Ce Département regroupera toutes les activités Enfants & District, mais continuera à donner des services par tranches d'âge.

● **LOISIRS** (professionnelle : Muguette Luck, Président : Léon Simtob). Ce Département s'occupera de toutes les activités socio-récréatives du Centre. En fait, il regroupera les anciens départements Adultes, Jeunes Adultes et Age d'Or et veillera à promouvoir des programmes ouverts à tous. Cependant des activités seront maintenues pour les tranches d'âge spécifique afin de répondre à des besoins particuliers.

● **CULTUEL** (professionnel : Albert Benchetrit, Président Elie Abitbol). Ce Département s'occupe des activités religieuses et de tous les aspects de la vie juive au Centre et dans les autres départements.

● **CULTUREL** (professionnels : Lynda Dadoun & Ralph Sultan, Président : Yossi Lévy). Ce Département a comme objectif d'intensifier sa programmation à l'échelle de la Communauté tout en ayant comme préoccupation les besoins des départements Garderie & Jeunesse.

● **SPORTS** (professionnel : Ralph Sultan, Président Henri Znaty. Ce nouveau département devra donner une nouvelle dimension aux activités sportives existantes au Centre et à l'extérieur du Centre. Il devra également veiller à créer un maximum d'activités sportives pour toutes les tranches d'âge.

Lors du mandat précédent d'Elie Abitbol, le Conseil d'Administration du Centre était souvent confronté à des limitations dûes au format de la structure en cours. Dans le mandat actuel, Albert Bendahan, Président et Elie Abitbol, Président-sortant, ont souligné les nombreux aspects positifs de cette restructuration :

- Éviter la duplication et la concurrence entre les départements (Jeunes Adultes, Adultes), en éliminant le cloisonnement par tranches d'âge.
- Assurer une meilleure coordination et continuité dans certains départements (Garderie, Enfants, District)
- Répartir et intégrer d'une façon plus logique, certains programmes dans des départements spécifiques (Kinor, Bar Mitzva, cours d'Études Juives)
- Réaliser une meilleure utilisation de nos ressources professionnelles et bénévoles.
- Créer un nouveau département «Sports» dont les besoins se font sentir avec acuité.

Pour l'exercice en cours, Albert Bendahan assume la présidence du Centre, assisté d'un corps d'officiers :

Elie Abitbol, président-sortant Dave Dadoun & Léon Simtob, Vice-Présidents Joe Bengualid, Trésorier
Henri Maman, président du comité des Programmes.

La Direction professionnelle du Centre est prise en charge par :
James Dahan : Directeur
Bob Luck : Adjoint-Administratif.

Stage d'animateurs de centre de vacances et de loisirs

Voici déjà quelques années que le Centre Communautaire Juif offre un programme de formation d'animateurs de centre de vacances.

Stage sans diplôme mais seulement dans le but de préparer tous ceux et celles, à la recherche d'un «Job» d'été durant la période de vacances scolaires, à aider à l'encadrement des Centres Aérés et Colonies de Vacances.

Cette année le stage s'est déroulé durant 3 jours au Camp du «Y», dans le magnifique site des Laurentides.

Pratiquement, comment tout cela se passe-t-il ?

Il s'agit, dans un temps assez court, car dans les trois jours, le Chabbat est indispensable pour permettre aux responsables de faire vivre, concrètement aux stagiaires, un moment de vie juive. Ceci est particulièrement important, si l'on pense que pour bon nombre d'enfants en colonie, ce sera leur premier contact avec une vie juive totale.

La partie la plus classique du programme se divise comme il se doit, en initiation théorique, touchant l'enfant, l'adolescent ; sur le plan pratique, un tour d'horizon sur tout ce qui peut s'offrir comme activités dans un centre aéré ou un camp permanent.

Étude du Milieu, les méthodes actives d'expression, les travaux manuels éducatifs, les jeux d'intérieur et d'extérieur, les Jeux Sportifs, le Gymkhana, le Chant etc.

Étant appelés à tenir un rôle de «leaders bénévoles», les jeunes stagiaires sont aussi informés et familiarisés sur les structures de la Communauté «at large».

Toutes ces techniques d'animation ont été initées par des spécialistes invités, ayant oeuvré et oeuvrant encore dans la Communauté : Joelle Busbib, Simon Busbib, Georges Bénatar, Elie Abitbol, Robert Abitbol, pour ne citer que ceux-là, plus la structure des professionnels du Centre.

L'opération «stage» ne se limite pas au séjour consacré avant le début des camps, elle se prolonge toute l'année à travers les programmes offerts pour les enfants et pour les adolescents.

Chaque département garde le plus longtemps qu'il peut, ces jeunes bénévoles qui seront la structure communautaire de demain.

Ralph Sultan

Remise de diplômes à la maternelle de la garderie

Habillés pour la circonstance de jolies toges blanches, la petite tête droite portant fièrement la toque assortie, les enfants de la maternelle défilent le long du couloir du Centre.

Ils se réunissent dans la salle Sinai, les yeux brillants de joie, l'allure décontractée, prêts à recevoir la récompense de leurs efforts. En effet, toute la garderie aussi bien les enfants que les enseignants, quelques parents et certains emplovés du Centre assistent à cette cérémonie.

Les enfants qui ont terminé leur temps de garderie reçoivent un diplôme de «fins d'études» que Dora leur remet : «tu es maintenant diplômé de la garderie du Centre Communautaire Juif. Toutes nos félicitations.» Puis tout ce petit monde heureux chante en français, en anglais et même en hébreu, donnant ainsi un grand air de fête à cette jolie manifestation.

Une «Shlihout» bien remplie

Le Samedi 18 Juin 1983, avant la lecture de la «sidra», les jeunes Carl Abitbol et Michael Ifrah, parlant au nom des enfants et de tous les fidèles de la synagogue du Centre Communautaire Juif, ont rendu un vibrant hommage à Moshé Lasry dont la mission arrive à terme.

Le soir, après la *Havdala,* c'était au tour de tout le *Kahal,* de lui faire honneur en présence d'une foule d'amis réunis à la salle Kellert du YM – Y.W.H.A.

Moshé et sa famille sont parmi nous depuis près de trois ans. Recrutés par l'intermédiaire de l'Agence Juive en Israël, lui et son épouse ont eu pour mission d'enseigner l'Hébreu et les matières juives à l'École Maimonide. D'autre part, Moshé est venu se joindre à nos offices peu de temps après son arrivée pour en devenir un des piliers.

Prenant la parole en hébreu, au nom des fidèles de la synagogue, Salomon Benbaruk n'a pas tari d'éloges à l'égard de Moshé. Dans son bref exposé, il a fait ressortir ses qualités de juif profondément sépharade de pédagogue compétent, mais surtout celles d'un homme infiniment modeste.

À leur tour, le Dr. Moise Ohana, représentant l'École Maimonide et Elie Abitbol, président sortant du Centre, ont tous deux fait le bilan du travail réalisé par Moshé et son épouse Aliza : un bilan très positif et dont on ne peut que s'enorgueillir. Les Lasry ont donné le meilleur d'eux-mêmes aux enfants qu'on leur a confiés ; ils leur ont consacré le temps et l'énergie nécessaires afin de les sensibiliser à la richesse du patrimoine culturel juif et à la beauté de la liturgie sépharade.

Avant de passer à la dégustation de gâteaux, le *Kahal* a voulu témoigner concrètement sa gratitude en offrant une plaque-souvenir, à Moshé et un *Chai* en or à Aliza, deux pièces exécutées par Ralph Sultan. Dans un geste de gentillesse autant que de générosité, Moshé a laissé une gravure de Jérusalem pour le Centre et un *shofar* pour la synagogue.

Moshé et Aliza nous quittent pour retourner en Israël, terre à laquelle ils sont profondément attachées. Leur départ va créer un vide qu'il sera difficile de combler. Néanmoins, ils vont nous laisser le souvenir d'une mission bien remplie, mission qu'ils auront sans doute à coeur de poursuivre en terre sainte.

À Moshé et sa famille, nous souhaitons une *Nésiat chalom* et une *derekh hatslaha.* Nous leur disons tous du fond du coeur : «Toda rabba véléitraot !»

Maurice Wizman

MAZAL TOV

Les membres du Kahal de la synagogue du Centre communautaire Juif, ont eu la joie de célébrer la Bar Mitzva de :

MOSHÉ IFERGAN
MARDOCHÉE AZOULAY
ARIE BENESTY
DANIEL BENIZRI
ELIE ELMALEH
GAD BENCHETRIT
ISAAC BETTAN
ILAN FEDIDA

Et le mariage de :

MAURICE ELMALEH
YONATHAN LUCK
TOUTES NOS FÉLICITATIONS et MAZAL TOV

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF SE TIENDRA LE DIMANCHE 16 OCTOBRE 1983 à 18 H. SALLE SINAI 5480 Avenue Westbury, MONTRÉAL Tél. : 735-5565

Une exposition des réalisations du Centre est ouverte au public. Les responsables des départements seront heureux de répondre à vos questions et vous informer sur les programmes offerts en 1983-1984.

LE CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF
À LE PLAISIR DE PRÉSENTER
SES VOEUX DE NOUVEL AN
AUX MEMBRES ET AMIS DE
NOTRE COMMUNAUTÉ
ET DE VOUS INFORMER QUE

les offices de

ROSH HASHANAH YOM KIPOUR

5744

au CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF



auditorium s. grover
(salle climatisée)

5480 Avenue Westbury

RÉSERVATION DES PLACES À
NOTRE GUICHET
INFORMATIONS : ALBERT – 735-5565
LE CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF
SE RÉSERVE LE DROIT DE DISPOSER
DES PLACES NON RÉSERVÉESET
RETIRÉES À LA DATE DU 28 AOÛT 1983.

ROCH HACHANA 5744

Mercredi 7 Septembre 1983

Mercredi 7 Sept. 19 h. :	MINHA
Jeudi 8 Sept. 8 h. :	SHAHRIT
18 h. :	MINHA
	TACHLIECH
	ARVIT

Horaire :

Samedi : 10 Sept.	
Chabbat Tchuvah : 8 h. 30 :	SHAHRIT
19 h 00 :	MINHA

KIPPOUR 5744

Vendredi 16 Septembre 1983

Vendredi 16 Sept. 14 h. :	MINHA GUEDOLA
	KOL NIDRE
18 h. :	(lecha Eli)

Horaire :

Samedi 17 Sept. : 7 h. :	SHAHRIT
11 h. :	SEPHER
12 h. 30 :	MOUSSAF
16 h. :	MINHA
18 h. 45 :	NEILA
19 h. 48 :	SHOFFAR

AUDITORIUM SAMUEL GROVER – 5480 AVENUE WESTBURY

PROGRAMME 1983-84

Le Centre Communautaire Juif annonce la reprise de ses activités le Dimanche 2 Octobre 1983 ; le personnel de chaque département se tiendra à la disposition du public pour les renseignements et les inscriptions. Tél. : 735-5565.

DÉPARTEMENT JEUNESSE

ENFANTS (6 – 13 ans)
CLUBS :

BALLET JAZZ, débutants
17 h 30 – 19 h 00 Mardis, débutant Mardi 11 Octobre 83.
Prix : $35.00 pour 10 sessions membres du Y seulement

BALLET JAZZ INTERMÉDIAIRES
18 h 00 – 19 h 30 Mercredi, débutant Mercredi 12 Octobre 83.
Prix : $35.00 pour 10 sessions, Membres du Y seulement

KARATÉ, débutants
17 h 30 – 18 h 30 Mercredis, débutant Mercredi 12 Octobre 83
Prix : $24. pour 10 sessions, Membres du Y seulement

DEVOIRS SURVEILLÉS
16 h 00 – 17 h 15, Mardi & Mercredi
Prix : Offert aux enfants fréquentant les clubs

PRÉPARATION À LA BAR MITZVA
9 h 30 – 11 h 00, Dimanche, débutant Dimanche 16 Octobre 83
Prix : $40. pour 10 sessions, Membres du Y seulement

INFORMATIQUE
Date à déterminer
Prix : $45. pour 10 sessions, Membres du Y seulement
Initiation et manipulation des ordinateurs

PHOTO
10 h 00 – 11 h 00, Dimanche, débutant Dimanche 16 Octobre 83
Prix : $45. pour 10 sessions, Membres du Y seulement
Prise et développement de photos noir et blanc

CINÉASTES
10 h 00 – 11 h 30 Dimanche, débutant Dimanche 16 Octobre
Prix : $35. pour 10 sessions, Membres du Y seulement
Tournage, coupage, collage de films super 8

NATATION
Dates à déterminer
Prix : $20. par période, Membres du Y seulement
Préparation aux compétitions

ÉCOLE DE SKI CHELEG
8 h 30 – 17 h 00 Dimanche
Prix : $230. pour 10 Dimanches, Membres du Y seulement
Pente : Mont Chantecler

DISTRICT (13 – 20 ans)
CLUB PHOTO
Enseignement du développement, agrandissement photos noir et blanc
18 h 30 Mardi
Prix : $20.00 – Non-membre : $30. (10 sessions)

SELF-DÉFENSE
Exercice de souplesse
Technique d'auto-défense
Technique de base de Judo
18 h 30 Mardi
Prix : $20. – Non-membre : $30. (10 sessions)

CLUB DE SKI, débutants et avancés
Du ski à son meilleur
Mont Gabriel, Ste-Anne, Stowe, Bromont...
Samedi soir
Prix : $200. pour dix sorties
Bus et remonte-pentes inclus dans le prix.

BALLET-JAZZ
Professeur : Lison ASSERAF
18 h 30 Mercredi
Prix : $20. – Non-membre : $30 (10 sessions)

ELECTRO C.C.J. Professeur : David NEZRY
Explorer le monde de l'électronique
Explorer le monde de l'électronique
18 h 30 Mercredi
Prix : $20. – Non-membre : $30 (10 sessions)

ACTIVITÉS DU DIMANCHE
Un dimanche par mois, votre enfant a la possibilité de participer à des sorties en compagnie de ses amis et d'autres enfants fréquentant les clubs. Veuillez noter que les Dimanches de sorties, les clubs du Dimanche n'auront pas lieu à l'exception du club BAR MITZVA et CHELEG.

CAMPS :

CAMP D'HIVER IGLOO
Du 26 Décembre 83 au 1er Janvier 84
7 journées complètes d'activités au cours des vacances d'hiver : Sports, jeux, sorties, ski...
Prix : $160. Membres du Y seulement

CENTRE AÉRÉ BENYAMIN
Camp de jour d'été, sorties, sports.
Travaux manuels, films, excursions, etc...
2 Périodes : Juillet et Août
du Lundi au Vendredi de 9 h 00 à 17 h 00

CAMP MAYANOT
Notre camp offre toute une gamme d'activités qui enrichiront les connaissances de votre enfant et stimuleront son sens des responsabilités. C'est la meilleure récompense après une bonne année scolaire.
2 Périodes : Juillet et Août

ACTIVITÉS SPÉCIALES
Journées familiales de Pourim et Hanoukha
Journées d'attractions : Pièces de théâtre, magiciens, clowns, danses, musique, célébration de la Fête.

DÉPARTEMENT LOISIRS

JEUNES ADULTES : (20-35 ans)
DANSES AÉROBIQUES
17 h 00 – 18 h 00 Mardi
17 h 00 – 18 h 00 Jeudi
Prix : $30. pour 15 sessions $45. Non-membre

DANSES ISRAÉLIENNES
19 h 30 – 21 h 00 Mercredi (Débutants)
21 h 30 – 22 h 30 Mercredi (Intermédiaires)
20 h 30 – 22 h 30 Jeudi (Avancés)
Prix : $1.50 le cours $2 Non-membre

COURS D'ANGLAIS (débutants)
10 h 00 – 12 h 00 Dimanche, débutant 16 Octobre
19 h 00 – 21 h 00 Mardi
Prix : $70.00 ($55 membres du Y)

CLUB AMITIÉ (échange entre dames)
13 h 30 – 16 h 30 Mardi, débutant 18 Octobre
ENTRÉE LIBRE

FOYER (Pour Adultes seulement)
9 h 00 – 14 h 00 Dimanche, débutant 9 Octobre
Prix : $2.00

SOIRÉES ORIENTALES
20 h 00 Samedi 5 Novembre 1983
20 h 00 Samedi 21 Janvier 1984
21 h 00 Samedi 19 Mai 1984
Prix à déterminer

BAL RÉVEILLON
20 h Samedi 31 Décembre 1983
Prix à déterminer

SOIRÉE DE JEUX POURIM
20 h 00 Samedi 17 Mars 1984

CÉLÉBRATION YOM HAATZ M AOUT
Célébration toute la journée
Le premier dimanche de Mai 1984

OR TAMID «AGE D'OR»

BOL D'AIR
De JUIN à AOUT
Tous les Mercredis et Dimanches
Prix à déterminer

EXTRA BOL D'AIR
NEW YORK – WASHINGTON – NIAGARA – TORONTO
Juillet & Août 1984
Prix à déterminer

CLUB RENCONTRE
Pour personnes du 3ème Age
de 14 h 00 à 17 h 00, tous les Mardis

OFFICES RELIGIEUX

DÉPARTEMENT CULTUREL

THÉÂTRE SÉPHARADE DE MONTRÉAL :
dir. Serge OUAKNINE
Groupe de création collective
Prix et horaires à déterminer

TROUPE DE MUSIQUE SÉPHARADE : (T.M.S.) **dir. Alain BENAMRON**
Groupe de musiciens, se spécialisant dans la musique sépharade
Prix et horaires à déterminer

HARIMON dir. Maurice PEREZ
Danses folkloriques Sépharades
Prix et horaires à déterminer

KINOR
Ensemble vocal de 30 choristes, divisé en quatre (4) pupitres dir. Dave DADOUN
20 h 00 tous les Mardis
Kinor se produit régulièrement dans les milieux communautaires anglophones et francophones et dans la province du Québec en général.

CONFÉRENCES, CINÉ-CLUBS, BRUNCH- CONFÉRENCES, etc...
Manifestations occasionnelles, dépendant des personnalités de passage à Montréal ou de sujets d'actualité.

FESTIVAL DU FILM JUIF
Se tiendra à la Cinémathèque Québécoise
Fin Octobre-début Novembre

QUINZAINE SÉPHARADE DE MONTRÉAL 84
10ème anniversaire de la Semaine Sépharade
Sous le thème «JOURS DE MARIAGE»
Printemps-Été 84

OFFICES RELIGIEUX
Du Vendredi soir au Samedi soir et toutes les fêtes.
Entrée libre.
P.A.F. pour Rosh Hachana & Kippour à déterminer.

VIENT DE

LA CUISINE JUIVE MAROCAINE

RIVKA LEVY-MELLUL

Le Seul Livre aux Recettes "Kasher"

ANECDOTES, COUTUMES CULINAIRES ET PARTICULARITÉS ETHNIQUES AGRÉMENTENT CET OUVRAGE

Plus de 300 recettes, 40 photos couleurs pleines pages, dont entrées, salades, viandes, poissons, volailles, légumes, pâtisseries, etc...., composant la cuisine marocaine, riche et savoureuse, sont présentées dans cet ouvrage en couleur. Cet éventail de recettes apparaît, ci-après, dans un style simple et facile, appuyé d'inoubliables souvenirs d'enfance de l'auteur qui a quitté le Maroc depuis plus de 25 ans.

DE TOUTES NOS TRADITIONS ANCESTRALES CELLES AUXQUELLES NOUS TENONS LE PLUS: NOTRE LITURGIE ET NOTRE CUISINE

Ce livre est dédié à tous ceux qui ont été déracinés de leurs origines pour différentes raisons, à ceux également qui aimeraient connaître le mode de vie des Juifs du Maroc ainsi que leur cuisine, et enfin, tout simplement à ceux..... qui aiment la bonne table.

PARAÎTRE



Aux Éditions
ALBERT SOUSSAN

40 magnifiques photos couleurs

192 pages

format
21 x 27cm

par Rivka Lévy-Mellul

prix régulier
$29.95

Prix spécial FÊTES $25.00

BON DE COMMANDE

Je désire commander le livre **"LA CUISINE JUIVE MAROCAINE"** au prix **SPÉCIAL FÊTES $25.00** (manutention et envoi sans frais).

Nom _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Province _____ Code Postal _____

Signature _____

☐ VISA # _____ ☐ Mandat poste

☐ Chèque

Commande téléphonique acceptée. Délai de livraison 2 semaines.

retourner à: **ALBERT SOUSSAN**, 8255 Mountain Sights, #505, Montréal, Qué. H4P 2B5 Tél.: 738-0202 738-1567.

École Maimonide

Cérémonies de Graduation

Palmarès des études juives

Les Études Juives à l'École Maimonide se structurent et se raffermissent chaque année un peu plus.

Cette année, ces études ont été couronnées dans toutes les classes de l'École Secondaire par des examens de fin d'année qui portaient sur tout ce qui avait été couvert tout au long de l'année dans une ou plusieurs matières du curriculum hébraïque.

Les tests ont été très élaborés, mais les révisions ont été menées tambour battant et un nombre important d'étudiants se sont distingués dans chaque classe.

Pour beaucoup d'entre eux, et malgré la difficulté des tests et leur longueur, les notes ont été fantastiques, ce qui indique à quel point le matériel couvert a été assimilé.

Ces étudiants ont été honorés lors de la lecture du Palmarès le 23 Juin 1983. Leurs noms ont été sélectionnés avec beaucoup de soins par le Conseil des Études Juives et des Certificats de Distinction Spéciale en Études Juives leur ont été remis, portant la mention : «*Pour une année remarquable en Études Juives*».

Ont de même été particulièrement honorés et applaudis, les étudiants chez qui l'École discerne déjà, sur le plan des vertus, de grandes qualités juives et humaines.

Palmarès de l'École Secondaire

Chaque année, le *Mérite Spécial* de l'École Maimonide est décerné à l'unanimité par le Conseil des Professeurs aux étudiants qui se sont le plus distingués. Le mérite est attribué à titre exceptionnel pour un travail et des résultats pleinement satisfaisants, des qualités de coeur et de l'esprit qui honorent l'école et apportent une contribution appréciable aux valeurs juives et humaines à l'École Maimonide.

Liste des récipiendaires du Mérite Spécial pour l'année 1982-1983 :

Secondaire V :
Clara Pimienta
Elizabeth Knafo

Secondaire IV Isaie :
Eric Sabbah
Laurent Revah

Secondaire IV Hertzl :
Jaime Bendayan

Secondaire III Rachi :
Carole Benchaya

Secondaire III Ben Gabirol :
Michael Dadoun

Secondaire II Halévy :
Karine Alloul
Kelly Castiel
Sandra Suissa

Secondaire II Bialik :
Sabrina Rosen
Mikhal Marciano
Michael Elbaz

Secondaire I Abrabanel :
Ginette Antébi
Arielle Goddard
Anat Marciano
Evelyne Ohana

Secondaire I Yerouchalaim :
Elisa Assaraf

Secondaire I Sépharade :
Shireen Deen

Nous reproduisons ci-après le texte de l'allocution prononcée, en hébreu, par Ilana Oiknine du grade 6, lors de la cérémonie de graduation à l'École Maimonide.

Ce texte a été lu avec une diction, un élan et une clarté qui ont charmé l'auditoire.

Tous nos compliments à Ilana et à sa classe.

הורים מורים ומנהלים יקרים ונכבדים,

יום גדול הוא לנו, היום הזה. יום ששון ושמחה. מודים אנחנו לה', אשר שם את חלקנו, בין כתלי בית ספר יהודי, חם ואהוב כזה, שבו חונכנו. ויבואו על הברכה, הורינו היקרים, ומורותינו החביבות, שלא חשכו כל מאמץ, להביא אותנו עד כה. וברוך שהחיינו וקיימנו והגיענו לזמן הזה.

מרחק רב עברנו שנה זו, כביר ועצום, במקצועות היהדות. הספקנו להשלים פרקים ארכים של תורה, שאנחנו יודעים על בוריים, עם בטויים רבים ופסוקים מלאים, על פה. שליטתנו על חומר זה היא עכשו **כה חזקה**, עד שקשה היום גם למורה, לתפוס אותנו באיזה מקום שהוא. אנחנו יודעים ומבינים הכל, כאשר לכל, וגאותנו על כך.

קצת לפני חנוכה, התחלנו לקורא את רשי, ישר מתוך המקור, בלי נקודות ובלי הקלות. ניסיון קשה. עכשיו אנו בני בית בכל זה ודשים בהם כאדם העושה בתוך שדהו. קטעים שלמים נקלטו במשים ובלי משים, בזכרוננו. ואנו תפלה שישארו שם חרוטים לימים ושנים.

נכנסנו לעולמם המלבב של פרקי אבות. וכל אחד מאתנו מלא אמתחתו פתגמים שנונים, ויקרה לכם לא אחת לשמוע אותנו מזכירים אותם בשיחותינו.

הוו מתונים בדין
העמידו תלמידים הרבה
אהב את המלאכה
עשה תורתך קבע
ודלא מוסיף ייסיף



Moshé et Aliza Lasry rentrent chez eux

Après trois années d'une shlihut remarquable à plus d'un égard, Moshé et Aliza Lasry rentrent en Israël. Ils vont bien nous manquer. Au cours de différentes cérémonies d'adieu organisées à leur intention par les différentes organisations auxquelles ils ont été associés, les expressions d'amitié et d'affection leur ont été exprimées par ceux qui les ont vus à l'oeuvre et à qui leurs qualités de professeurs efficaces et dévoués et de communautaires toujours prêts à aider les avaient attachés.

Aliza se distinguait par un enseignement clair, riche et mené avec le dosage approprié de fermeté et de douceur. Ses élèves, à plusieurs niveaux de l'Élémentaire, en ont énormément bénéficié et leurs acquisitions se sont trouvées consolidées et élargies.

Moshé aura mis sa marque à l'École et dans la communauté où il est très connu et apprécié. Il avait la charge de l'enseignement des *Piyyoutim*, de la *Perasha* et de la *Haftara*. À cette fin, il a préparé des brochures qui sont des modèles du genre. Moshé porte un très grand amour à cette partie précieuse de l'héritage sépharade qu'il domine et dont il se régale comme tous les bons connaisseurs en la matière. Grâce à son travail, on a pu voir des dizaines d'enfants chanter la *Perasha* et la *Haphtara* dans les différentes synagogues sépharades et se sentir chaque jour un peu plus à l'aide avec notre belle liturgie. Moshé est aussi professeur d'art et, à ce titre, il a mené avec ses élèves des projets d'envergure à thèmes juifs et israéliens. Il était également responsable de l'organisation des fêtes scolaires juives, Hanouca, Pourim, le Seder, Yom Haatsmaout et il menait son affaire avec beaucoup de coeur et de célébrité.

Moshé a également apporté, à titre bénévole, une contribution précieuse et sans défaillance à la synagogue du Centre Communautaire Juif. Là aussi, il sera difficile à remplacer.

La *shlihut* du couple Lasry s'est faite dans le cadre de la coopération entre l'École Maimonide et la Fédération Séphardie Canadienne, et le Département de l'Éducation de l'Agence Juive. Le Département des Communautés Sépharades, le bras de la Fédération Séphardie Mondiale, à l'intérieur de l'Organisation Sioniste Mondiale, apporte à l'entreprise un support logistique et un appui des plus appréciés.

Nos remerciements très sincères vont à tous. À Aliza, à Moshé et à leur petite famille, nos meilleurs voeux de *shuvkhem léshalom, vékol hakkavod.*

École Maimonide

Texte de l'allocution prononcée par les deux étudiantes représentant la promotion 1983 de l'École Maimonide, Clara Pimienta et Elizabeth Knafo, au cours de la soirée de graduation qui avait lieu le lundi 27 Juin à la Synagogue Beth-El :

Monsieur le président, Messieurs les directeurs, chers professeurs, parents et amis, bonsoir,

Au nom du Secondaire Cinq, nous sommes heureux de vous accueillir et vous souhaitons la bienvenue à cette soirée si importante pour nous. Ce soir marque la fin d'une longue étape qu'est le secondaire. Nous avons pour la plupart d'entre nous passé nos dernières années à l'École Maimonide, et nous y avons trouvé une famille chaleureuse, prête à nous aider à résoudre nos problèmes dans une atmosphère propice. Un contact permanent entre professeurs-élèves nous a permis de nous épanouir complètement et de surmonter les obstacles rencontrés sur notre chemin. Grâce à l'aide de professeurs très compétents, nous avons pu préparer un terrain sûr pour notre avenir. Une formation selon les traditions juives sépharades nous a été donnée afin de pouvoir conserver notre identité et nous intégrer dans la société québécoise et canadienne, comme de notre héritage juif ancré en nous comme une seconde nature.

Grâce a u cours du Judaïsme que nous avons suivi, tout au long de notre vie scolaire, nous pouvons affronter les lendemains difficiles dans le monde du CEGEP.

Permettez-moi de remercier ceux qui y ont contribué, Dr Moise Ohana, directeur des Études Juives, et M. Benabou, professeur d'Études Juives. J'aimerais également remercier les professeurs qui furent à nos côtés durant les moments difficiles, ceux qui sont présents ce soir, et ceux qui sont absents. Ainsi que Mme Cohen, notre secrétaire à l'École Secondaire.

Nous avons connu de bons et de mauvais moments. Mais ces difficultés deviennent éphémères devant le but de l'École qui est de pouvoir transmettre aux jeunes, aux générations futures, un héritage juif séphardade afin qu'ils puissent s'identifier à leur communauté. Ces liens si profondément établis resteront avec nous durant toute notre scolarité. Et nous regretterons toujours cet environnement chaleureux que l'École nous procure. Il nous est difficile de la quitter comme pour un enfant quittant ses parents. Mais, comme pour ce dernier, si nous avons été bien éduqués, nous pourrons affronter le monde extérieur en comptant suelment sur nous-mêmes.

Je crois qu'après ces années à l'École Maimonide, nous sommes capables d'envisager la prochaine étape de notre vie. C'est avec confiance que nous recevons nos diplômes ce soir, fiers de pouvoir proclamer notre identité. Et c'est avec plaisir que nous célébrons un évènement qui nous marquera tout au long de notre vie et qui a été rendu possible grâce au travail d'une équipe restreinte mais dynamique.

À ce sujet, nous aimerions remercier notre directeur, M. Sidney Benudiz et notre professeur d'histoire, Mme Evelyne Alalouf, qui ont joué un rôle si important dans l'organisation de cette soirée, ainsi que le responsable du département jeunesse au Centre communautaire Juif, Claude Elbaz.

Nous vous remercions d'être venus si nombreux partager avec nous ce moment de joie et de fierté. Et nous vous souhaitons de passer une excellente soirée.

ובראש וראשונה, אמרתו של הלל שעשינו אותה לסיסמתנו, ובה אנחנו דוגלים:

אם אין אני לי מי לי? וכשאני לעצמי מה אני ואם לא עכשיו אימתי? והכל, הורים יקרים, כל פעם שאפשר, שלא על מנת לקבל פרס.

אחרון אחרון חביב. עולמם המקסים, של ספורי נביאים ראשונים: כבוש הארץ על ידי יהושוע, גדעון, דבורה הנביאה, שמשון הגבור ומלחמותיו בפלשתים אויבי ישראל, דמותו הטרגית של שאול, דוד מול גלית, אהבת דוד ויהונתן.

כל אלו הלהיבו את דמיוננו ואליהם נקשרנו בעבותות האהבה.

נוסף לכל זה, למדנו אוצר שלם של פיוטים, שירים ישראליים והפטרות עם מורנו הדגול, משה לסרי.

ברכותינו החמות והלבביות שלוחות אליו ואל רעיתו, מורתנו לשעבר, עליזה, לגל שובם ארצה. ישלם ה' פעלם ותהי משכורתם שלמה על כל מה שתרמו לחינוכנו היהודי ועל כל אשר נטעו בלבותינו, אהבה לארץ ולעם.

לכולכם הורים מורים ומנהלים יקרים, חופשה נעימה וקיץ יפה. ירבו שמחות בישראל. אמן.

ROBERT GLAZER, B.A., LL.L.
NOTAIRE - NOTARY
SUITE 301
1255 PHILLIPS SQUARE
MONTREAL, QUE. H3B 3G1
TEL. 861-4774
RES. 486-2845

Royal Trust
Broker
ANITA GLAZER
Sales Representative
REALTOR
Royal Trust
THE SIGN THAT SELLS
$1,000,000 CLUB
7009 Cote St Luc Road
Cote St Luc Shopping Centre
Montreal, Que. H4V 1J2
Bus. 487-9560
Res. 486-2845 or 3252

...AVEC VOTRE AIDE, TOUT EST POSSIBLE

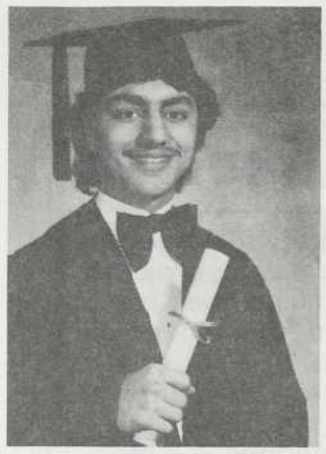
Le 11 septembre
LES VOLONTAIRES DU SUPER-DIMANCHE
vous demanderont de faire un don pour aider
ceux qui ont la vie dure...les indigents....
les personnes âgées...les jeunes qui ont
besion de votre assistance.
Le dimanche 11 septembre,
lorsque vous entendrez la
sonnerie du téléphone, VOS amis
seront au bout du fil....pour
demander votre aide.
RÉPONDEZ À L'APPEL
...AVEC VOTRE AIDE TOUT EST POSSIBLE



SUPER-DIMANCHE '83

L'Appel Juif Unifié 1983
5151, chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal H3W 1M6
Téléphone 735-3541

Promotion 1983



AZOULAY Laurent



BENARROSH Natalie



BENDAYAN Esther



BENHACOUN Jacqueline



BENTOLILA Sigal



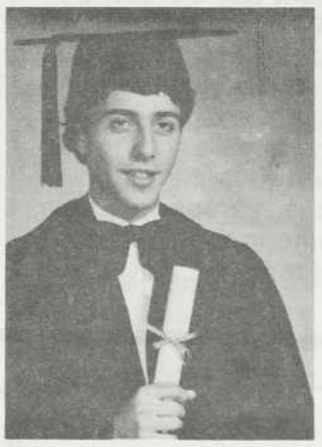
BOTBOL Sandia



BOUZAGLO Eytan



BULKOVSHTEYN Tatyana



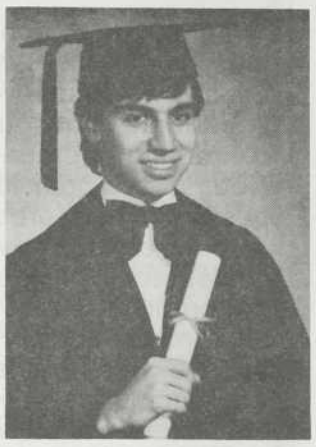
CHAFAI Aresh



COHEN Nicole



EL-JARRAT Betty



HASSAN Dan



HAZAN Elisée



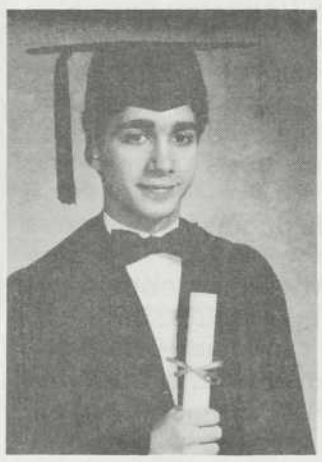
IANCU Esther



KNAFO Elizabeth



MAMAN Joel



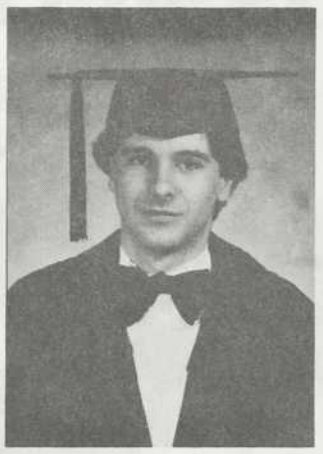
MASLIAH Eric



MOYAL Maurice



MYARA Alain



NATHAN Albert



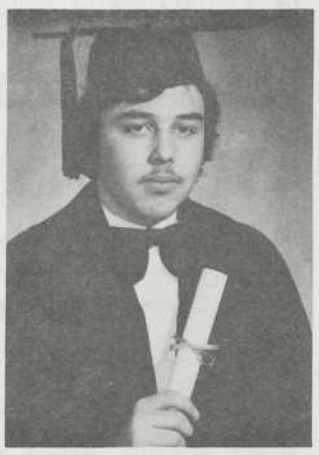
PEREZ Valérie



PIMIENTA Clara



SAMOIL Donald



SHOIF Georges



SHUT Yacov



SOUSSAN Charly



TORRES Gérard



YEYVIN Nelya

Étudiantes et étudiants sépharades diplômés cette année...

McGill University

BACHELOR OF SCIENCE IN OCCUPATIONAL THERAPY :
CHICHE Dalhia, LAVAL, P.Q.

DOCTOR OF MEDICINE, MASTER OF SURGERY :
ISRAËL Mimi, B.Sc. (Mc G), MA (Queen's)

BACHELOR OF COMMERCE :
ASSAYAG Danielle, concentration in Finance/Marketing
EDERY Miguel Michael, concentration in Finance
MAMANE Joelle, concentrations in Accounting/Management Information Systems, Distinction in General Program.

DIPLOMA IN MANAGEMENT :
OHNONA Moise Maurice, B.Sc. (Negev, Israël)

CIVIL ENGINEERING :
HABOUCHA Isaac

ELECTRICAL ENGINEERING REGULAR PROGRAM :
HAZAN Maurice, Computer Engineering option

MECHANICAL ENGINEERING REGULAR PROGRAM :
BENDAYAN Menahem, Aeronautical Engineering option
NAHON Daniel

MASTER OF BUSINESS ADMINISTRATION :
KADOCH Michel
KAFRI Jacob

BACHELOR OF ARTS :
DERY Elaine, Major in Industrial Relations
OHAYON Mercédès, Major in Sociology

SAFDIE Lilian Diane, First Class honours in Psychology

BACHELOR OF CIVIL LAW :
SEBAG Yoelle, B.Sc. (Phys. Ther.) Mc G) Upper second class honours Montreal Bar Association Prize in Civil Procedure (shared) University Scholar

BACHELOR OF MUSIC :
BENICHOU Pierre, Major in Performance (Guitar)

BACHELOR OF SCIENCE :
BENSADOUN Betty, Faculty program in Anatomical Sciences

CERTIFICATE OF PROFICIENCY IN TRANSLATION :
DERI Yvonne, English to French

CERTIFICATE IN SPECIAL EDUCATION :
BENCHERIT Coty Farache

BACHELOR OF EDUCATION :
MOYAL Patrick, Major in Physical Education

Concordia University

FACULTY OF FINE ARTS

Bachelor of fine arts
BENEZRA Sonia
BENSABATH Ruth Yael
MADAR Jean
COHEN Sylvia
BENDAHAN Raphael D.

FACULTY OF COMMERCE AND ADMINISTRATION

Bachelor of commerce
BENABOU Gilbert
BENEZRA Carlos Charles
BENSABAT Hervé
INY Roland
LASRY Daniel
NAHOUM Meir
OVADIA James
SOUSSANA Elie
SCALI Franco

FACULTY OF ARTS AND SCIENCE

Bachelor of Arts – Div. I
AZOULAY-COHEN Jocelyne
BENAMRON Chantal Victoria
Honours in French
DAHAN Jeanine

Bachelor of Science Div. III
BENEISH Raquel Gabriela
LEVY Clémence Rahma
OHAYON Anne

Bachelor of Arts Div. II
AMIGA Esther Essy
BENABOU Claude
BENCHIMOL Joseph
BOHBOT Nancy
ESSABAG Vick
with distinction
HADIDA Linda
HAZAN Sonia
OLIEL Rita

Dip. in community politics and the Law Div. II
ABRAVANEL Evie

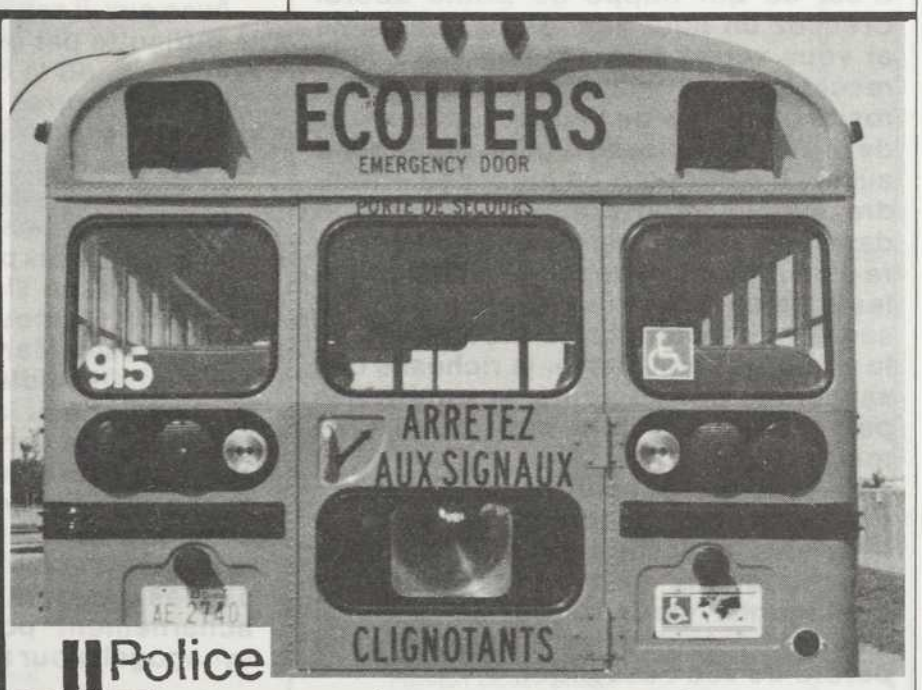
Bachelor of Arts Div. IV
BIGIO David Robert

CONGRÈS JUIF CANADIEN RÉGION DU QUÉBEC

Souhaite à la communauté juive une bonne et heureuse année, pleine de santé et de prospérité.

BERNARD J. FINESTONE
Président

DR. JIM ARCHIBALD
Directeur Général



Police
COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL
750, RUE BONSECOURS
MONTRÉAL
H2Y 3C7

PORTRAIT

Un être plein de vie et de sens humain

Il a l'âge de ses artères – surmenées, patraques ; une santé altérée, déficiente (il dit lui-même souffrir d'au moins quinze maladies à la fois) mais une énergie, une vitalité et un dynamisme qui feraient palir d'envie toute une quirielle de jeunes, vigoureux et robustes. Son regard frétillant et intelligent, son esprit vif et mordant démentent ses yeux usés et son front buriné.

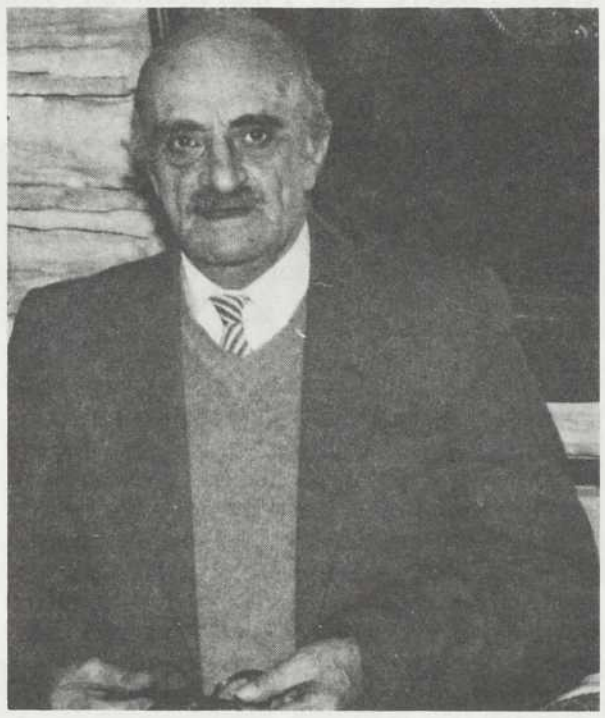
Il est de la race de ceux pour qui la vie – qu'il a croquée à belles dents – a été la meilleure école ; et si comme Nathanaël il a jeté tous les livres, il en a retenu la saveur. Son savoir quasi encyclopédique, qu'il se garde bien d'afficher, est le résultat d'une saine curiosité intellectuelle et d'une parfaite connaissance de langues et de cultures. L'hébraïque et l'arabe, lui sont aussi familières que celles de Molière et de Shakespeare.

Il a durant sa vie active, touché à tout : imprimeur, homme d'affaires, commerçant, mécanicien, administrateur et bien plus encore. De chaque expérience, de chaque coup dur, de chaque joie il a su tirer une philosophie de vie et des enseignements qui font aujourd'hui de lui un interlocuteur exquis.

Mais toutes ces aptitudes ne seraient que performances s'il n'avait été doté d'une personnalité aux multiples facettes : caractère fort et volonté, sens de la décision, rigueur et discipline, certes. C'est ce qui frappe de prime abord. Creusez un peu, gagnez sa sympathie et vous verrez que cet homme effacé recèle bonté infinie, dévouement, générosité et écoute de l'autre, fondements de toute sa noblesse d'âme. Sensibilité aussi ; il suffit pour en juger de l'entendre évoquer son Liban natal lorsque dans un souffle nostalgique sa mémoire s'en remplit : il penche la tête, croise les bras et avec le sourire entendu du sage vous raconte avec moulte détails la vitalité de son passé, la richesse des saveurs et des couleurs, la variété des personnages qui ont croisé son chemin.

Il est de bon conseil, et son jugement est sûr. Ouvert à toutes les idées, il approuve ou désapprouve, mais jamais ne condamne, trait propre aux êtres intelligents. Vieux routier de la vie, il s'adapte à toutes les situations sans perdre de vue l'essentiel.

Portrait idéal de l'humaniste barbant, me direz-vous. Détrompez-vous. Les bonnes fées l'ont gratifié d'une vertu capitale : son sens de l'humour qui peut devenir comme une arme ironie cinglante et qu'il ne partage qu'avec ses pairs et ceux qu'il affectionne.



Avec eux, il sait l'art de rire, de dénouer la difficulté par le bon mot, le proverbe approprié, ou le conte anecdotique.

Avec les autres (les rébarbatifs, le glacent et il le leur rend bien) il se referme, se retire et n'écoute plus.

Sa communauté lui tient à coeur, comme ses traditions, ses amis – et ils sont nombreux. Mais par-dessus tout, au crépuscule de sa vie, luit encore de tout son éclat, l'amour tendre qu'il porte à son épouse – Mamie – et à ses trois fils – qu'il appelle indistinctement Papa – qui sont sa fierté et la lumière de ses yeux.

Juif de tout son coeur et de toute son âme, il a l'authenticité des justes : il en applique l'esprit et rarement la lettre. Et c'est pourquoi il haït les hypocrites, les faux dévots et fuit les bigots ; il fréquente peu les synagogues, mais il se bat avec acharnement pour organiser un office synagogal, pour aider les démunis, pour sauvegarder la liberté et les droits des autres, pour mettre à jour, ressusciter et faire partager les habitudes cultuelles et liturgiques, les pratiques religieuses de ses origines.

Il évite les mondanités et ne recherche pas les honneurs – mais son inlassable activité communautaire lui donne accès à tous les milieux ; alors il observe, discerne, choisit et agit, avec discrétion et assurance, sans jamais au grand jamais trahir ses convictions. L'opportunisme le hérisse autant que la sottise et la vanité.

Le combat politique et social le captive encore ; il y participe à sa manière sans passion avec mesure et détachement.

Après sa famille qui est tout son bien, il place sa communauté (où il est perçu comme le plus marocain des Libanais !) et se dédie corps et âme à son joyau, «son» journal.

Monsieur Anzarouth vous êtes un chef. Et l'estime que vous m'inspirez est peu de chose au regard de l'affection que j'ai pour vous. C'est pourquoi au risque de heurter votre modestie, je me dois de révéler les qualités de votre attachante personne. Vous qui connaissez tout le monde, vous qui avez si souvent et anonymement fait tant de portraits, méritez à votre tour d'être connu. Et ce n'est que justice.

Je voudrais dire que sans vous, la communauté sépharade du Québec serait privée d'un phare, et que sans vous, son journal serait inexistant ; c'est aussi simple que cela.

Entré par hasard dans la bâtisse pour proposer vos services et occuper les jours de votre retraite, vous êtes devenu à l'insu de tous, et pour notre plus grand plaisir, le plus fidèle, le plus loyal et le plus attentif des membres de la communauté. Pendant que les grands esprits somnolent, vous avez – telle la fourmi laborieuse et avec la conscience qui vous caractérise – tout recueilli ; aux aguets de l'événement, vous avez écouté, observé, réfléchi accumulé toutes les nouvelles locales et lointaines, compilé photographié, interviewé et constitué la matière volumineuse qui servira au prochain numéro.

Sans l'aide ni le secours de personne, sans collaboration, sans argent (la minime subvention attribuée à l'Information ayant été supprimée) vous opérez tous les deux mois un miracle. À Montréal comme à l'étranger, les lecteurs sont persuadés qu'une équipe de professionnels et une infrastructure journalistique mènent l'entreprise.

Il faut vous avoir vu – et j'en témoigne depuis deux ans – consacrer, outre les heures dites ouvrables, vos soirées, une partie de vos nuits, vos dimanches afin de boucler vos 52 pages, ne négligeant pas le moindre détail pour l'amour de vos lecteurs et de votre communauté.

Travailleur infatigable vous êtes confondant de compétence et d'endurance. Ce n'est certes pas l'âpreté du gain qui vous anime (la décence ici m'oblige à ne pas parler de ce que l'on appelle votre salaire) ; c'est tout simplement la passion de votre travail qui vous insuffle cette énergie et qui vous a transformé, autre miracle, en journaliste accompli. Photographe, reporter, chroniqueur, metteur en page, publiciste, secrétaire, conseiller technique (la promotion et la diffusion sont aussi le fruit de votre zèle) et rédacteur. Si vous acceptiez de signer chacun des articles, votre nom apparaîtrait à chaque page. Combien de fois vous ai-je vu, au bout de douze heures successives, de cigarettes et de cafés, innombrables, souffler d'épuisement, rompu, perclus de douleurs rhumatismales, admettre enfin qu'il est temps de reporter au lendemain...

Sitôt un numéro expédié vous voilà reparti à fouiner,a accumuler paperasses et documents, à méditer, à parcourir, appareil photographique personnel en main les mille activités de la communauté ; à proposer des collaborations, à former de jeunes et futurs rédacteurs, et à préparer déjà certains articles ; car dans votre grande sagesse vous savez que les promesses de vos amis indolents et insoucients n'arriveront pas ou arriveront dans un si piteux état qu'il vous faudra les réécrire.

Et lorsque le volumineux dossier est prêt, vous n'appelez de votre voix paternelle pour me demander «juste quelques conseils». Je sais déjà que vous allez m'entraîner, malgré moi, dans votre course folle, m'obliger à comprimer mon temps, à décupler mes forces pour respecter les échéances de l'imprimerie.

«*Che tihie bari, ve che tizke le chanim rabot...*»

Je ne savais pas lorsque l'on m'avait offert la responsabilité de l'information que je serais à ce point complice de votre perfectionnisme, de votre dévouement à la cause communautaire.

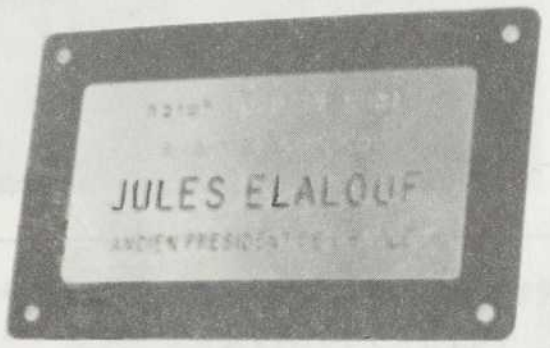
J'avais droit à un collaborateur, j'ai découvert et gagné un ami, un sage, un juste.

E.B.O.

L'auditorium de l'École Maimonide portera désormais le nom de

Jules Elalouf

Voilà presqu'un an que Jules Elalouf, ancien Président de l'École Maimonide et pendant 13 ans un des membres les plus actifs de son Conseil d'Administration, est décédé. Sa mémoire sera à jamais associée à l'histoire de l'École.



Jules voulait l'École Maimonide toujours plus grande et toujours plus belle. Il la voulait vibrante, de qualité et au service de toute la communauté.

Par-dessus tout, il la voulait juive et authentiquement Sépharade.

Le 23 Juin 1983, une cérémonie émouvante eut lieu à l'École Maimonide pour la pose d'une plaque à sa mémoire. Des Psaumes furent récités, suivis du *Kadish* et de la *Hashkava,* pour le repos de son âme. Le Président de l'École, Me Armand Elbaz, découvrit ensuite la plaque : l'auditorium du Campus de Parkhaven portera désormais le nom de Jules Elalouf.

Zokhra lo élohai létovah

UN NOUVEAU CAMPUS DE L'ÉCOLE MAIMONIDE À VILLE ST-LAURENT

C'est officiel. L'École Maimonide a enfin un campus à Ville St-Laurent. Il est beau, grand et spacieux et logera les classes de garderie, maternelle et tout le cycle élémentaire du grade 1 au grade 6 inclus.

Le campus du 7450, chemin de la Côte St-Luc, continuera à desservir de la garderie au grade 6, les élèves de Côte St-Luc, et l'école secondaire continue à être logée à Parkhaven. La nouvelle a été accueillie avec beaucoup de joie par la communauté sépharade de Ville St-Laurent et de Chomedey-Laval, dont les enfants n'auront plus à faire le trajet jusqu'à Côte St-Luc.

Pour une visite à l'École et pour tous les renseignements relatifs à l'élémentaire, veuillez communiquer avec le Directeur de l'école, M. Abraham Castiel, au 486-1208.

Direct Service Imprimerie Inc.

(L'IMPRIMEUR QUI DONNE BONNE IMPRESSION)

Albert S. Malka

Tel: (514) 340-1328-29

5000 rue Buchan, suite 307
Montreal, Que. H4P 1T2

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

pour une approche contemporaine du judaïsme

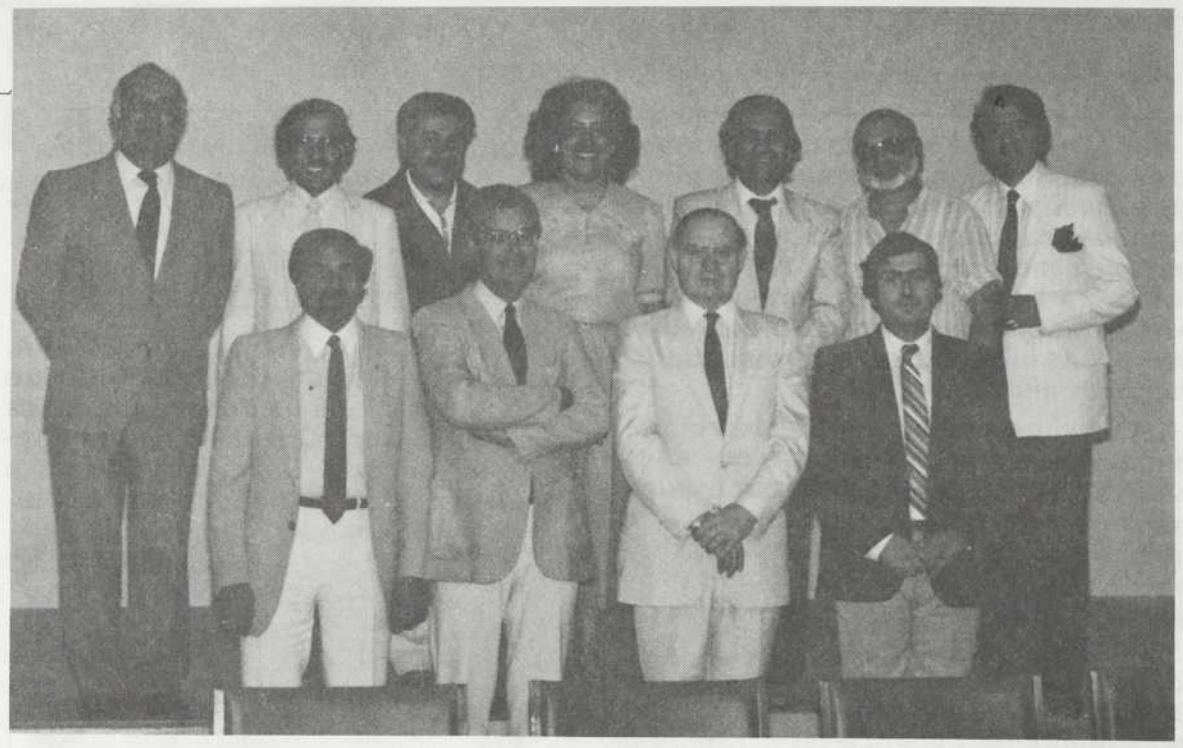
le Programme d'études juives vous offre ses cours

- d'hébreu classique et moderne
- d'histoire
- de sociologie
- de pensée juive
- et un voyage d'études crédité, en Israël

Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences
Programme d'Études juives

Renseignements :
Secrétariat des programmes facultaires
Pavillon Lionel-Groulx
3150, rue Jean-Brillant – bureau 1000
Tél : (514) 343-7327

Ville St-Laurent



Le 15 Mai de cette année, la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent a effectué des élections en vue de remplacer son Conseil d'Administration, dont le mandat prenait fin.

Les résultats de ces élections sont les suivants :

Président René **LEVY-SOUSSAN,** 1er Vice-Président Joseph **OHAYON,** 2ème Vice-Président Marcel **ELBAZ,** Secrétaire Jean **BOHBOT,** Secrétaire-Adjoint Marie **BENSADOUN,** Trésorier Elias **ACOCA,** Trésorier-Adjoint Mony **WEIZMAN,** Administrateurs Jean-Isaac **BOUHADANA,** Maurice **COHEN,** Gilbert **DAHAN,** Claude **TAPIERO,** Paquid Joseph **TIMSIT, Président sortant** Haim **HAZAN.**

Ces élections marquent une etape importante dans le destin de la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent. À cette croisée de chemins, on peut s'arrêter un moment et évaluer les distances : le chemin parcouru est immense et celui à parcourir l'est encore plus.

Si les quatre années passées ont vu les obstacles surgir, les embuches se multiplier, le futur n'en est pas dénué. S'il y a eu des hommes pour venir à bout des difficultés, il y en aura d'autres pour résoudre les problèmes de l'avenir.

Cette halte nous promet de regarder un peu en arrière : faire un bilan de l'oeuvre achevée serait fastidieux. Il nous suffit de dire qu'à l'origine il y avait cette poignée de rêveurs qui a matérialisé ses songes en une Petah Tikva concrète, mais sans vouloir en rien en minimiser le mérite, notre communauté, grâce à Dieu, abonde en groupes de rêveurs ; ils sont tous animés de la même ferveur, de la même volonté de servir la communauté. Regardez autour de vous : partout sur ce territoire se trouvent des groupes affairés à construire, organiser, créer ; bref, oeuvrer pour le plus grand bien de la communauté. Et, immanquablement, au sein de chacun de ces groupes, vous trouverez un personnage qui construit, organise, crée et oeuvre plus que les autres : quelqu'un qui a plus de feu dans le ventre.

Puisqu'il s'agit de Ville St-Laurent, parlons tout de suite de Haim Hazan qui, comme Ulysse, a fait un long voyage, un voyage de quatre ans au gouvernail de sa communauté : sans être homériques, ses tribulations garderont une place de choix dans la mémoire de ses compagnons de traversée.

Mais les choses se corsent lorsqu'on parle de Haim : tout un éventail d'opinions allant du plus acidulé au plus mielleux, en passant par l'amicale controverse, mais jamais par l'indifférence.

C'est la raison pour laquelle nous avons délibérément choisi de lui rendre hommage non pas en quelques phrases hâtives mais dans un temps ultérieur, avec toute la mesure et l'objectivité qui s'imposent.

(514) 271-6287 271-6386

J&R

Notre Spécialité : commande en gros

Boucherie et Charcuterie Kascher inc.
Kosher Meat & Delicatessen Inc.

MK GRAND CHOIX DE VIANDES ET CHARCUTERIE STRICTEMENT CACHER MK

לשנה טובה תכתבו

SIDNEY NEMES

1329 VAN HORNE
OUTREMONT QUEBEC
K2V 1K7

כתיבה וחתימה טובה

LES ASSOCIÉS DE DAHAN & ILLOUZ C.A.
LES ASSOCIÉS DE TOLÉDANO & BENCHAYA C.A.

ONT LE PLAISIR DE VOUS ANNONCER
LA FUSION DE LEUR PRATIQUE
QUI SE SITUERA ET SE NOMMERA AINSI:

DAHAN, ILLOUZ, TOLÉDANO & BENCHAYA
COMPTABLES AGRÉÉS

6767 CHEMIN DE LA CÔTE DES NEIGES
BUREAU 510
MONTRÉAL, QUÉBEC H3S 2T6

TÉL.: (514) 738-4990

Magen David Congregation

Monsieur le Directeur,

Permettez moi tout d'abord de vous féliciter pour votre périodique que je lis attentivement depuis ses premiers jours.

Votre rubrique «Ma Synagogue au Canada» était vraiment intéressante et j'aimerais ajouter quelques notes, pour vos lecteurs.

Notre Congrégation «MAGEN DAVID» a été crée il y a 25 ans et est composée de Francophones originaires de tout le bassin Méditerranéen et allant jusqu'aux Confins de Russie. (Iran, Georgie).

Notre communauté a connu aussi ses déboires et péripéties : malgré les difficultés, le manque de finances, tout le monde était animé par la volonté d'aller de l'avant et d'avoir un Chez soi. Certes la lutte était longue mais le résultat positif.

En 1978 grâce au dynamisme et la persévérance de M. Maurice Benzacar aidé de M. Maurice Moryoussef notre rêve devint réalité. Ce fut l'acquisition d'une belle Synagogue dotée d'une Hazara semblable à celle des synagogues Benarrosh et Elias Hazan de Casablanca.

Ce bâtiment d'une valeur de plus de $650,000., presque entièrement payé, est l'admiration et l'envie de tous les visiteurs.

Cette année, Magen David a fêté le 25e anniversaire des premiers Marocains arrivés à Toronto.

Une soirée de Gala a été organisée et une nombreuse assistance, parmi laquelle on notait la présence des représentants du Congrès Juif Canadien, de la J.I.A.S. et de Beth Tzedek, fut reçue par M. Maurice Benzacar et son Comité.

La soirée était animée par un orchestre moderne et un orchestre oriental venu spécialement de Montréal.

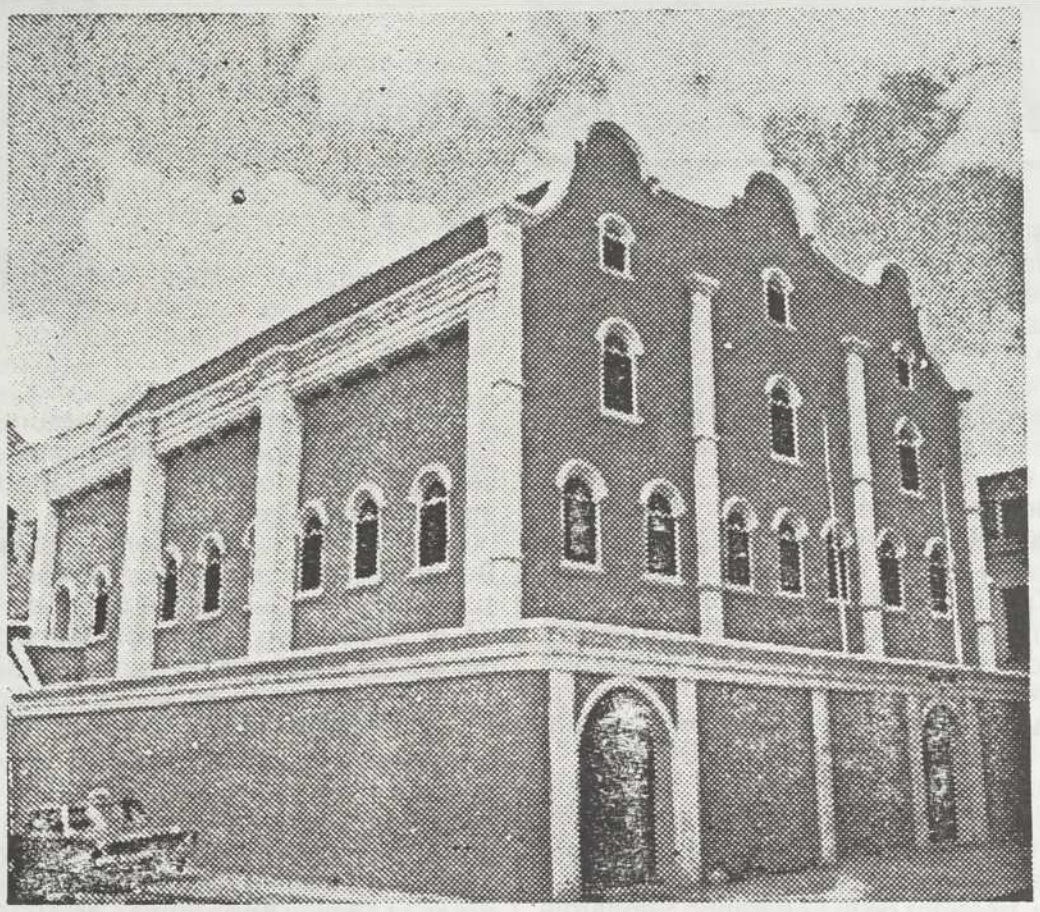
Le clou de la manifestation fut le don de M. Donald Carr, Vice-président (National) du Congrès Juif Canadien, d'un support en cuivre pour verre commémoratif datant de plus de cent ans et en provenance du Maroc.

Je voudrais ajouter pour votre information qu'il existe à Toronto d'autres congrégations sépharades, telle que Tifereth Israël, Or Hamaarav, Miniah Sepharade.

Une colonne dans votre journal réservée à notre région serait appréciée de nous tous, pour notre part nous sommes diposés à collaborer avec vous dans la mesure du possible.

Je vous prie d'agréer Cher monsieur, mon cordial Chalom.

Albert Zrihen



Minian aux Antilles

La plus vieille synagogue du Nouveau Monde, Mikvé Israël-Emanuel, se trouve dans l'île de Curaçao, aux Antilles hollandaises.

En 1654, un groupe de Juifs Hollandais (Sépharades) venus du Brésil, fuyant l'Inquisition qui y sévissait, vinrent se réfugier et s'y organisèrent en une des premières congrégations sépharades de l'hémisphère occidental ; leur premier soin fut la construction de cette synagogue qui n'a jamais cessé de fonctionner jusqu'à nos jours. En comparant la liste des membres actuels, on trouve les mêmes noms de famille que celle du 17ème siècle. Cette continuité est d'autant plus remarquable qu'elle se poursuivit durant deux siècles et demi puisqu'on vient de célébrer le 250ème anniversaire de sa fondation.

La synagogue avec sa façade imposante et son intérieur empreint du charme spécial du vieil Amterdam – de lourds chandeliers de bronze, au haut plafond, la Tevah, le Hekhal, les bancs, en bois sculpté d'époque, les ornements en argent – donnent à l'ensemble un cachet historique et solennel.

Pendant deux siècles et demi, une vie juive intense s'y est déroulée. Un musée adjacent (deux maisons restaurées du 18ème siècle) contiennent des objets du culte inestimables offerts par les générations qui se sont succédées dans cette communauté.

Des noms prestigieux figurent dans la liste des chefs spirituels qui ont servi pendant de longues années le Kahal de fidèles. Les Hahamim, Pardo, Lopez, Yeshurun, Mendes de Sola, Fonseca, se sont passés le flambeau, et leur rayonnement atteint les synagogues du continent américain tels que Chearith Israël de New York (1729), Honen Dalim (St-Eustatus 1738), la célèbre synagogue de Touro (Newport, Rhodes Island 1754), la synagogue de l'Ile San Tomé 11867, pour ne citer que celles-là et c'est à juste titre que Mikvé Israël était appelée la mère des congrégations des Amériques.

Cette congrégation demeura longtemps à l'abri des convulsions de l'Histoire : ce n'est que vers 1860 qu'une friction entre les familles, Cohen desHenriquez, et les familles Levi des Maduro, qui scinda la congrégation en deux groupes, et c'est ainsi que les Cohen fondèrent la Congrégation Israélite Réformée Hollandaise dont le Temple Emmanuel fut inauguré en 1867 et devient plus tard la Congrégation Juive Libérale.

Pour des raisons diverses, les effectifs des deux congrégations commencèrent à se raréfier au point qu'on n'arrivait pas à réunir un minian dans chacun des deux groupes, et ce n'est qu'en 1963 que la décision fut prise de les réunir de nouveau sous le nom de Congrégation Unie.

Une autre conséquence de cette diminution de la population fut l'impossibilité d'avoir des Hachamim et Hazzanim Sépharades, et, à partir des années 60, commencent à paraître dans la liste des chefs spirituels des noms Askénazes tels que Rabbi Maislin, Hazzan Suverlin, Rabbis Silverman, Bentley, Peller, etc... officiant dans la synagogue Mikvé-Emmanuel de la Congrégation Unie Hollandaise-Portugaise.

Cinquième Congrès national



C'est le 5 Juin dernier, en présence de près de 300 participants, que s'est tenu, à Montréal, le 5ème congrès national de la Fédération Séphardie Canadienne.

Une table d'honneur imposante regroupait des personnalités israéliennes ainsi que canadiennes, de Montréal et de Toronto. On pouvait noter la présence de M. Aaron Uzan, Ministre du Travail, des Affaires Sociales et de l'Intégration des immigrants, assisté de son directeur général, M. Elie Artsi, ainsi que M. Yehezkiel Zahaï, député à la Knesset. D'Israël également, M. Elie Elalouf, directeur général du Département des Communautés Sépharades à l'Agence Juive, connu et apprécié de nombreux amis à Montréal. M. Itzhak Eldan représentait le Consulat d'Israël à Montréal.

Enfin, pour compléter la table d'honneur, MM. Joseph Benarrosh, président sortant, Léon Oziel, président de la Communauté Séphardie de l'Ontario (O.S.A.), Maurice Sadeh, trésorier de la Fédération Séphardie Canadienne, Dr William Déry, président de la Communauté Séphardie du Québec.

Dr Charles Chocron présidait l'assemblée à titre de président des élections.

Le Congrès s'ouvre donc à midi 30, après les hymnes nationaux. Dr Chocron fait lecture de l'ordre du jour.

M. Léon Oziel prend la parole pour présenter aux Sépharades de Montréal la Communauté Séphardie d'Ontario, association nouvellement créée, ses composantes, ses objectifs, ses réalisations. Il insiste sur le rôle de lien que doit jouer la Fédération Séphardie Canadienne pour représenter les communautés de **toutes** les régions du Canada.

M. Elie Elalouf lui succède pour expliquer son rôle et celui de son département au sein de l'Agence Juive. Il insiste sur l'éveil qui s'est fait au cours des dernières années et sur la tâche qui est impartie à toutes les Fédérations Sépharades de la Diaspora pour soutenir les Sépharades d'Israël dans leur mouvement de conscientisation et d'affirmation.

M. Ytzhak Eldan fait porter son allocution sur les récents évènements qui ont entouré l'arrivée d'Ariel Sharon à Montréal, les manifestations pour et contre. Il fait appel à la vigilance de tous pour contrer aussi bien l'anti-sémitisme que l'anti-sionisme. Il termine sur un mot très applaudi : si le **5** juin marque le **5**ème Congrès, que le 5 soit sur vous (khamsa aleykoum).

Mr. A. Uzan, avec une application touchante, s'exprime dans un français longtemps inutilisé pour expliquer son rôle dans les différents ministères dont il a été responsable et sur le rôle que peuvent et doivent jouer aujourd'hui les Sépharades d'Israël.

Après avoir remercié les orateurs, le Dr Chocron fait lecture des télégrammes adressés à la Fédération Séphardie Canadienne pour la circonstance.

C'est au tour du président sortant, M. J. Benarrosh de faire son rapport moral. Dans son allocution, il rappelle la raison d'être de la Fédération Séphardie Canadienne qui est de maintenir les liens de solidarité avec Israël, tout en veillant à améliorer le sort des Sépharades en Israël, dans ce qu'on est bien obligé d'appeler le conflit social.

Quelques jalons de son mandat : – la première action a été la participation de la Fédération Séphardie Canadienne au Congress of Jewish Federations en 1979. Si la manifestation a fait entendre la voix des Sépharades à Arieh Dulzin et aux congressistes américains, il a fallu en payer le prix : la Fédération Séphardie Canadienne passe depuis, pour un élément perturbateur aux yeux de l'Establishment juif, aussi bien en Diaspora qu'en Israël.

Bien que cette action n'ait pas empêché la situation des Sépharades en Israël de continuer à se détériorer, la problématique se pose différemment, grâce à certaines retombées favorables, en particulier l'apparition de mouvements tels qu'Oded ou Tami. La Fédération Séphardie Canadienne, tout en se déclarant non-partisane, ne ménage pas son appui à tout organisme dont l'objectif premier est l'amélioration du sort des Sépharades en Israël.

– L'essentiel de l'effort a porté, durant ces quatre ans, à la consolidation, au renforcement de la Fédération Séphardie Canadienne grâce à des négociations soutenues avec Genève et Jérusalem. Il aura fallu deux ans de pourparlers avec le Département de la Alyah et de la Jeunesse pour obtenir une infrastructure solide.

– Les activités ont été maintenues :

– Éducation : hommage est rendu à Moise Ohana pour son travail à l'École Maimonide. Benarrosh souhaite que le même soutien soit apporté à l'École Or Hahemet de Toronto qui connaît de grosses difficultés depuis sa création.

– Jeunesse : La Fédération Séphardie Canadienne organise chaque année le départ d'un ou plusieurs groupes à destination d'Israël.

– Culturel : La Fédération Séphardie Canadienne a collaboré avec le Centre Communautaire Juif pour l'organisation de la Quinzaine Séparade ; elle lui a apporté son soutien logistique et financier. Joseph Benaarrosh en profite pour rendre également hommage à la qualité du travail effectué par Lynda Dadoun.

– Information : étroite collaboration avec la Voix Sépharade pour laquelle le président sortant remercie chaleureusement Esther Benaim-Ouaknine.

– Relations avec Toronto : même si elles sont encore jugées insuffisantes, ces relations restent étroites, de manière à faire de la Fédération Séphardie Canadienne une fédération véritablement nationale.

J. Benarrosh conclut sur son expérience personnelle qu'il juge particulièrement enrichissante. Il souhaite à tout le monde d'être président de la Fédération.

Suit alors une période de questions où quelques participants expriment des réserves ou des doutes sur certaines actions de la Fédération Séphardie Canadienne.

Mais l'atmosphère reste détendue et on termine cette partie de l'Assemblée sur une motion de félicitations au président et au Conseil d'Administration sortants.

Maurice Sadeh procède à la lecture du rapport financier, vérifié par Joseph Ziri. Ce rapport, après quelques clarifications, est approuvé à l'unanimité.

Nous voici à la deuxième partie de ce congrès : le moment des élections ; on commence par faire lecture des noms des membres du Conseil d'Administration (voir encadré).

Deux candidats à la présidence sont en lice : Ralph Benatar et le Docteur Georges Ouaknine. Celui-ci prend la parole pour faire savoir que sa priorité demeure la réalisation des objectifs de la Fédération Séphardie Canadienne dans une atmophère d'harmonie. Ayant constaté la similitude de ses objectifs avec ceux de Ralph Benatar, il se déclare prêt à retirer sa candidature. Il invite l'assemblée à voter unanimement pour Ralph, élu donc par acclamations.

Le nouveau président prononce son discours d'inauguration dans lequel il reprend les principaux points de son programme. Ses préoccupations concernant les Sépharades d'Israël restent au tout premier plan. Les objectifs qu'il se pose d'atteindre portent tous sur le resserrement des liens entre la Fédération Séphardie Canadienne et les Sépharades d'Israël, aussi bien sur le plan éducatif que culturel et social.

Les jeunes du Canada ne seront pas pour autant négligés : éducation séparade, voyage d'échanges, création de bourses pour mieux faire connaître la réalité israélienne.

Fédération Séphardie Canadienne

L'oeuvre de consolidation se poursuivra : la Fédération Séphardie Canadienne continuera à travailler en étroite collaboration avec les institutions locales, tant les établissements d'éducation que les centres sociaux et culturels, à travers tout le Canada.

Le culturel culminera avec une conférence internationale d'intellectuels sépharades à Montréal, tandis que le social ira se ressourcer dans un séminaire de conférences pour institutions communautaires en Israël même.

Enfin, les hommes d'affaires sépharades ainsi que les professionnels sont encouragés à échanger avec leurs homologues israéliens.

Le discours du président est vivement applaudi. Avant de se séparer, on procède à la remise d'une plaque-souvenir à Joseph Benarrosh.

Pour terminer, Charles Chocron remercie les participants de leur présence et leur intérêt envers la Fédération Séphardie Canadienne.

Il reste à espérer que la communauté entière aidera la nouvelle équipe de la Fédération à réaliser de si nobles projets.



Conseil d'Administration de la Fédération Séphardie Canadienne

Le premier Conseil d'Administration présidé par Ralph Benatar a eu lieu le 15 juillet 1983.

Au cours de ce Conseil d'Administration, les responsables des différents comités ont été nommés. Comme on ne manquera pas de le remarquer, la Communauté de Toronto est étroitement associée à chacune des commissions.

Voici donc la liste de l'Exécutif :

Président : Ralph Benatar
Président sortant : Joseph Benarrosh

Vice-Présidents : Georges Ouaknine, Montréal, Léon Oziel, Toronto
Conseiller spécial : Charles Chocron

Responsables de commissions :

Relations extérieures : Daniel Benatar
Daniel Bensoussan

Éducation : Moise Ohana, Montréal
Jacques Benquessous, Toronto
Relations inter-communautaires : André Amiel, Montréal
Maurice Benzacar, Toronto

Culturel : Lynda Dadoun, Montréal
Mosès Elmaleh, Toronto
Jeunesse : Moshé Suissa, Montréal
Max Benhaim, Toronto
Information : Lucienne Namer, Montréal
Mosès Benmergui, Toronto
Secrétaire : Charles Barchechath
Secrétaire-Adjoint : Victor Abikhzer
Trésorier : Joseph Ziri
Trésorier-Adjoint : Henri Elbaz
Directeur Exécutif : Marcel Elbaz
Chaliah pour la jeunesse : David Abisror

ÉLECTION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

MEMBRES ÉLUS : QUÉBEC

VICTOR ABIKHZER
CHARLES BENATAR
DAVID BENSOUSSAN
LYNDA DADOUN
ALBERT GABAY
SAM S. OHAYON
ALAIN PEREZ
MAURICE SADEH
MOSHÉ SUISSA

MEMBRES NOMMÉS (ÉLUS PAR ACCLAMATIONS) :

ELIE ABITBOL
LUCIENNE NAMER
JOSEPH ZIRI

HENRI ELBAZ
RAOUL BITTON
HAIM HAZAN
MOISE OHANA
MICHEL CHOKRON
JEAN-CLAUDE LASRY
CLAUDE CHRIQUI
HENRI ZNATY
ANDRÉ AMIEL
JEAN BOUHADANA
WILLIAM DÉRY
GEORGES OUAKNINE
RENÉ AMAR

MEMBRES ÉLUS : ONTARIO

MAX BENHAIM
MAURICE BENZACAR
SIMON KESLASSY

MEMBRES NOMMÉS (ÉLUS PAR ACCLAMATIONS)

LÉON OZIEL
MOSÈS BENMERGUI
JOE ELMALEH
MEYER KESLASSY
ISAAC BENGUAICH
RABBI AMRAM ASSAYAG
MAURICE MORYOUSSEF
MAYER ATTIAS
ALBERT ZRIHEN
ELIE ELMALEH
JACK BENCHIMOL
MOSÈS ELMALEH (MINYAN SEFARAD)
MOSÈS ELMALEH (TIFERET ISRAËL)
SALOMON ASSAYAG
MOSÈS BENEDID
JACK BENQUESSOUS

Dahan, Illouz, Tolédano & Benchaya, c.a.

Comptables agréés – Chartered Accountants

ca

RAPHAEL DAHAN, C.A.
RAYMOND ILLOUZ, B.A.A., C.A.
DANIEL TOLEDANO, C.A.
ALBERT BENCHAYA, C.A.

6767 Côte des Neiges, suite 510
Montréal, P.Q. H3S 2T6

Tél. : **738-4990**

לשנה טובה תכתבו

LECHANA TOVA TEKATEVOU

ISRAEL

La communauté sépharade du Québec : entre la conception et l'exécution

Libre opinion

Suite aux évènements concernant la venue de M. Ariel Sharon à Montréal, je me retrouvais en tant que professionnel du secteur public (C.L.S.C.) envahi par une propagande anti-israélienne, propagande qui circulait par le biais des centrales syndicales C.E.Q., C.S.N., etc... et qui nous invitait à manifester contre Sharon devant le Ritz Carlton.

Ayant pris également connaissance de la contre-manifestation organisée par le Congrès Juif canadien, la Fédération Sioniste Canadienne, le Comité Québec-Israël, etc... je restais surpris de constater qu'aucune organisation proprement sépharade ne figurait officiellement dans les tracts distribués par les membres organisateurs.

Devant l'ampleur et la tension de l'évènement Sharon à Montréal, je décidais de contacter la C.S.Q. ainsi que la Fédération Séphardie Canadienne afin de clarifier leurs prises de position politique formelle. Les réactions de ces deux organismes ont été similaires : «Nous avons consulté nos Conseils d'Administration respectifs à ce sujet, et nous avons décidé de fournir les tracts émis par le Congrès Juif Canadien afin d'inviter la population Sépharade à contre-manifester».

On me souligne par la même occasion que la C.S.Q. ne peut marquer son nom sur le tract parce qu'elle est liée à A.J.C.S. (Allied Jewish Community Services) et que, par conséquent, c'est le Congrès Juif Canadien qui représente la prise de position politique de la Communauté Sépharade du Québec. Du côté de la Fédération Séphardie Canadienne, on me rappelle qu'elle est sous l'égide de la Fédération Sioniste qui a pris officiellement position via le tract.

Face à ces réactions d'organismes devant me représenter sur le plan de mon identité juive sépharade et israélienne, je me retrouvais devant une réalité difficile à avaler i.e. une absence réelle de prise de position politique propre à la Communauté Sépharade du Québec, absence qui laisse le champ libre à d'autres organismes de prendre en charge le vide créé et, par delà, s'approprier notre action politique.

Que fait-on avec les individus et groupes qui ne s'identifient pas naturellement avec les organismes tels que le Congrès Juif, la Fédération Sioniste Canadienne, etc... et qui désireraient actualiser leurs actions par le biais de la Communauté Sépharade en rapport à Israël par exemple ?

Est-ce que la Fédération Séphardie Canadienne fait une distinction objective entre **Sépharade** et **Sioniste ?**

Est-ce qu'une distribution de tracts émis et signés par le Congrès Juif et la Fédération Sioniste suffisent à représenter objectivement l'engagement politique des 20,000 à 25,000 Sépharades de Montréal ?

Face à ces questions de fond, je n'ai pu obtenir que des miettes de réponses qui constituent, à mon avis, le reflet réel de notre position politique dans l'espace communautaire juif montréalais.

De qui et de quoi relève cette logique ? Il y a bien sûr, à travers ces gestes une «colonisation politique» fondée sur la dépendance financière de la C.S.Q. vis-à-vis d'A.J.C.S., mais il y a aussi l'installation d'un **modèle organisationnel** où l'expression directe de la population Sépharade se retrouve anesthésiée par le biais de règles auxquelles elle a volontairement adhéré.

Comme nous le savons tous, les règles dans toute organisation servent et opèrent à instituer une coupure entre ce qui est possible de faire et ce qui ne l'est pas. Dans cette optique, la communauté sépharade qui accepte à priori le parapluie financier et donc politique d'AJCS, se retrouve un participant actif dans la reproduction de la hiérarchie communautaire actuelle.

Ainsi, la Communauté Sépharade du Québec agit au niveau de **l'exécution** sans participer concrètement à la **conception** des évènements, celle-ci étant la dimension qui moule en dernière instance l'action sur le terrain.

L'exercice du pouvoir, tel qu'il est appliqué par l'establishment Juif Montréalais, nous démontre à quel point notre action s'inscrit dans une démarche purement **d'exécution** où la **conception** de ce qu'est et doit être le devenir de la communauté sépharade passe par les mains de groupes restreints, et ceci au nom de la communauté Juive toute entière.

La venue de M. Ariel Sharon a été en fait un symptôme révélateur de la «dynamique» communautaire qui nous invite à réfléchir sur notre devenir sépharade, dans une perspective de clarification de notre spécificité politique.

Dans le rapport hiérarchique au pouvoir décisionnel, il est de notre devoir en tant que communauté Sépharade de prendre position d'une manière autonome devant les évènements qui touchent et agitent les Juifs d'ici et d'ailleurs.

Cette perspective permettra à long terme de renforcer et de solidifier notre communauté Sépharade Montréalaise qui se doit d'être le ciment de la prise en charge de la réalité sépharade.

Amnon Suissa

Sharon : règlement de comptes

La visite d'Ariel Sharon a provoqué un remous considérable, mais quels qu'en soient les effets, ils ne seront pas perçus dans l'immédiat.

Il n'en reste pas moins que beaucoup d'encre, de salive et d'électronique ont été versés dans une polémique dont le résultat a été de préciser des attitudes, de définir des positions.

Tout le monde s'en est mêlé, de l'homme de la rue aux chefs de gouvernements, en passant par les syndicats, les Sociétés bien-pensantes, les animateurs des médias électroniques et les journaux. Si on devait imiter la politique de la «Gazette» de distribuer des bouquets et des briques, il en faudra tout un paquet : en parlant de briques, il y a de fortes chances d'en voir atterrir quelques unes dans notre propre camp.

Mais là n'est pas notre préoccupation : les raisons qui ont provoqué ce remous sont loin d'être ce que l'on veut qu'elles paraissent. Pour nous, cette prise de position d'un chef de syndicat local et toute l'échauffourée qui s'ensuivit, ne sont que des vagues mourantes d'une grande lame de fond qui a balayé bien des mythes l'été dernier. C'est une question de Business Management, une question de commanditaires et de commandités, et de piteux règlements de comptes par personnes interposées.

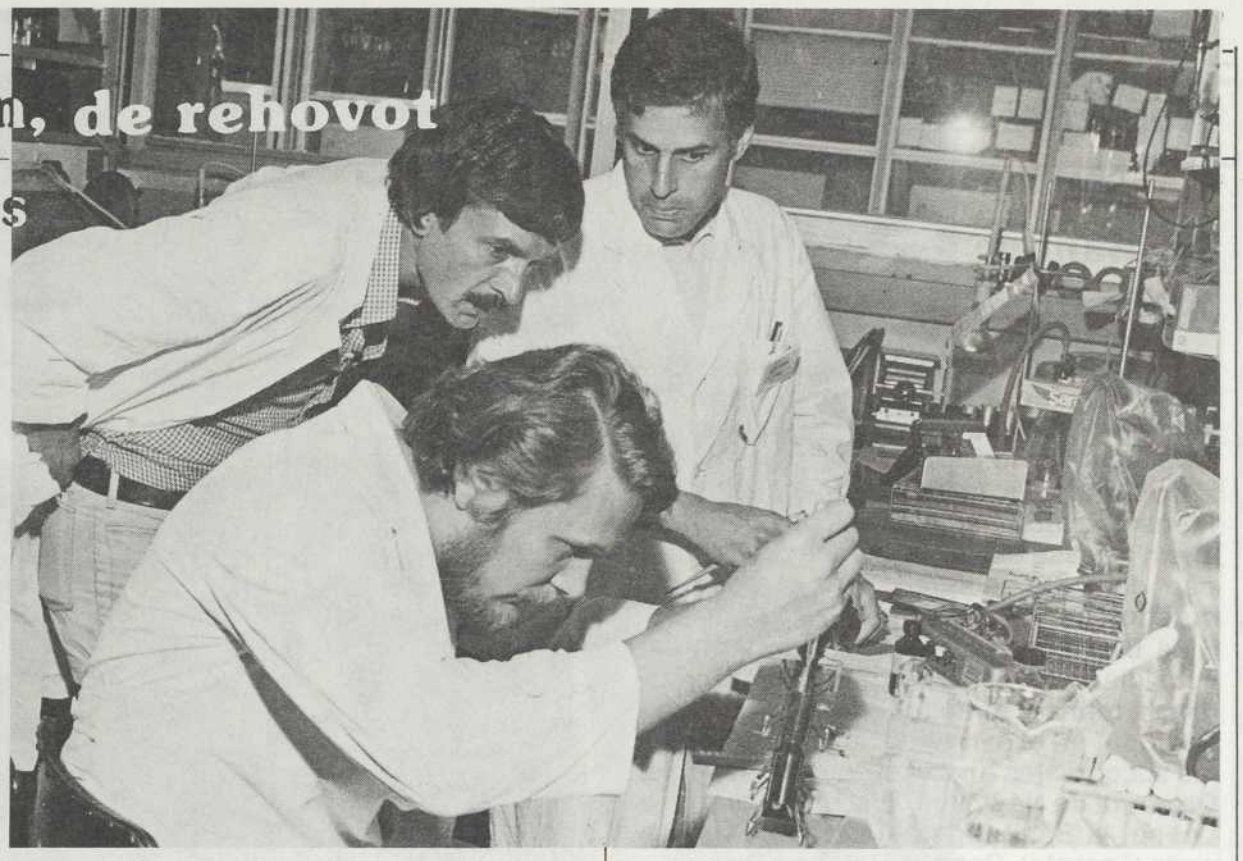
Pendant trente-cinq ans on a bourré le crâne et lavé le cerveau à des milliers de jeunes Palestiniens pour les préparer au Grand Jour de l'écrasement final de l'ennemi Sioniste (lisez Juif). Ces futurs combattants étaient sans cesse renouvelés, vu le décalage des années (s'ils avaient 20 ans en 1948, ils en auraient 55 en 1983). Mais ils adoraient jouer aux soldats héros et libérateurs. Des douzaines de chefs tonitruants se sont succédés à la tâche de les entraîner jusqu'au moment où, par un habile jeu de coudes, a émergé un Yasser Arafat. Ce dernier, à l'odorat très fin, a suivi l'odeur du pétrole et atterri au milieu de commanditaires bourrés de pétro-dollars : les milliards devaient être versés à l'avance et la livraison de la marchandise (en l'occurrence Israël) se ferait à temps voulu. Comme échantillons du produit, un petit massacre d'athlètes par ici, une tuerie d'enfants par là, quelques autobus piégés, des bombes dans des centres d'achat. Pour encourager les bonnes dispositions, on va même jusqu'à porter le **kaffieh** et **agal** (coiffure du désert) et on arbore une petite barbiche tout ce qu'il y a de plus ermite.

Il faut croire que les acheteurs ont pris les vessies pour des lanternes : ils ont versé aveuglément, massivement, confondant les prises d'otages de jets avec la guerre moderne. Il existe des proverbes arabes dont la sagesse est insondable, tel que celui qui dit : **«demande à celui qui a**

Voir suite page 38

l'institut weizmann, de rehovot

à la pointe du progrès scientifique



L'Institut Weizmann des Sciences se consacre à la recherche et à l'enseignement des sciences naturelles. Il comprend 21 unités de recherches, groupées en 5 facultés : la faculté de biologie, la faculté de biophysique et biochimie, la faculté de chimie, la faculté de mathématiques et celle de physique. Une communauté de 2,500 membres y travaille. Elle rassemble des chercheurs israéliens et étrangers, les étudiants de l'École Feinberg d'enseignement post universitaire préparant leur maîtrise ou leur doctorat, des ingénieurs, des techniciens, le personnel administratif et de service.

La ligne d'action de l'Institut est déterminée par un Conseil d'Administration et son Conseil Exécutif. L'administrateur de l'Institut en est aussi le Président. Il est assisté d'un Conseil Présidentiel consultatif et d'un Conseil Scientifique qui assume la plupart des fonctions dévolues aux Conseils des Universités.

Des dizaines de chercheurs de l'Institut qui s'attachent à comprendre les processus si complexes du développement des cellules cancéreuses, poursuivent des recherches approfondies sur les aspects multiples de la croissance des tumeurs malignes. Leurs travaux concernent aussi bien les cancers provoqués par les rayons X, les radiations ultra-violettes, les virus, les produits chimiques et les hormones que les cancers dits d'origine naturelle. Parallèlement, un vaste effort est entrepris pour permettre la découverte de nouvelles techniques thérapeutiques et immunologiques capables de vaincre le cancer et d'aider à sa détection.

Cette recherche intensive qui est poursuivie au niveau de la molécule et de la cellule aussi bien que sur des animaux et parfois même des patients, pourra peut-être un jour contribuer à l'élimination de l'un des fléaux les plus redoutés de l'humanité.

Les immunologistes de l'Institut, à la pointe de la recherche médicale et scientifique, cherchent à approfondir leurs connaissances des processus de formation d'anticorps, et de la capacité de ces derniers à combattre les maladies dues à l'invasion de l'organisme par des agents étrangers.

Ils aspirent plus spécialement à comprendre et à résoudre l'énigme du rejet immunologique des tissus étrangers, de façon à ce que les greffes d'organes deviennent de nos jours des opérations chirurgicales banales, à développer une approche immunologique du diagnostic des maladies, et à réaliser un vaccin tant souhaité qui, par une injection unique, immuniserait les enfants contre une multitude de maladies.

À l'Institut Weizmann des Sciences, comme dans tous les principaux centres de recherche scientifique, les spécialistes de la physique théorique et expérimentale poussent leurs investigations dans le domaine des particules nucléaires et subnucléaires. Ils ont à leur disposition quelques-uns des appareils les plus avancés qui soient, entre autres l'un des plus puissants accélérateurs d'ions lourds du monde.

Dans le domaine de la physique appliquée, les chercheurs de l'Institut poursuivent des recherches fondamentales sur le magnétisme, les lasers et l'holographie, ainsi que sur la conception de nouveaux moteurs, d'antennes pour micro-ondes, et de technologies de visualisation.

Plus de la moitié du personnel de l'Institut se consacre à l'étude de la biologie, de la chimie et des maladies : il est donc inévitable que s'y dessinent de nouvelles approches thérapeutiques permettant de lutter contre la maladie.

Les chercheurs de Réhovot se trouvent actuellement à la pointe de la biotechnologie et des techniques de recombinaison génétique. Ils utilisent ces techniques pour fabriquer certains produits pharmaceutiques, notamment un antibiotique puissant.

Ils sont également parvenus à extraire du thymus une hormone naturelle capable de renforcer le système d'immunisation et de compléter la chimiothérapie du cancer.

La chimie organique classique n'y est pas non plus négligée. Déjà, de nouveaux médicaments capables de soulager les affections rénales et les maladies osseuses des personnes âgées sont commercialisés. Des antibiotiques et analgésiques synthétiques sont en cours de développement.

L'Institut Weizmann des Sciences poursuit l'exécution d'un vaste programme de création d'appareils biomédicaux en coopération avec des centres médicaux israéliens et étrangers. Il faut mettre à son actif la découverte d'un appareil qui permet de surveiller le fonctionnement du «Pace-Maker», des méthodes qui permettent d'évaluer la circulation du sang à travers les artères obstruées, d'instruments électroniques pour le diagnostic clinique du cancer du sein, et d'un appareil capable de soulager les congestions nasales dues au froid ou aux allergies.

En outre, les chercheurs de l'Institut, oeuvrant en collaboration avec le corps médical de l'armée israélienne, ont mis au point un «life detector» (type d'électrocardiographe portatif de campagne) et un dispositif permettant les transfusions sanguines même à très basse température.

Lors de la création de son Institut en Israël, Chaim Weizmann s'engagea à soutenir les efforts des pionniers de l'agriculture. Jusqu'à nos jours, les chercheurs de l'Institut vaquent aux cultures botaniques et céréalières : concombres, hybrides, melons, graines de ricin et petites céréales. Leurs semences produites à Réhovot sont largement cultivées en Israël et à l'étranger.

Un programme intensif concernant la culture du blé vise à augmenter la richesse en protéine et la résistance à la sécheresse des graines ordinaires, qui représente un facteur clé dans la lutte qu'entreprend le monde contre la malnutrition.

Des travaux en cours visent à mieux protéger le monde contre les mauvaises herbes et la chute brutale de la température nocturne en Israël. En outre, un procédé mis à point à l'Institut permet d'extraire des écorces de pamplemousse un produit sucrant non toxique.

Les caillots sanguins, responsables la plupart du temps des infarctus du myocarde, sont susceptibles de se former dans presque tout le corps pour voyager ensuite à travers le système circulatoire et venir bloquer un vaisseau sanguin du coeur ou du cerveau. Aussi, les chercheurs de l'Institut Weizmann étudient-ils de très près la structure des vaisseaux sanguins, les caractères de fluidité du sang et leurs conséquences sur la coagulation, la formation de thromboses et les embolies. Ce type de recherche peut un jour permettre de mieux connaître les moyens de prévenir un infarctus et les matériaux appropriés à la fabrication des vaisseaux sanguins artificiels et de valvules cardiaques utilisées par la chirurgie moderne, vasculaire et cardiaque.

Nouvelles Économiques

La Banque Israel Discount à Montréal

En Octobre 1982 la Banque Israel Discount Limitée a installé des bureaux de représentation à Montréal dirigés par Monsieur David Ben Reuven.

La Banque a été fondée en 1935 par Monsieur Léon Recanati Z"L et depuis lors elle n'a cessé de se développer et prendre part dans l'économie, avant et après, la création de l'État d'Israel.

La Discount (pour abréger le nom) est subsidiaire de la IDB Bankholding Corporation, formée, entre autres, par la Banque Discount à Tel Aviv (siège social) et toutes les succursales en Israel, la Banque Israel Discount de New York, Discount Amérique Latine, la Banque Israel Discount du Canada (Toronto), Banque Barclays Discount, Banque Mercantile, Banque Hypothécaire et Développement, Banque Discount pour l'Industrie et Finance, Diners Club Israel, Visa Card Israel etc.

Avec un actif excédant 14 milliards de dollars canadiens, la Discount offre d'amples services et plans d'investissements internationaux, lettres de crédit, comptes d'épargne, comptes courants, importations, exportations etc.

La Banque Israel Discount a récemment ouvert une subsidiaire à Toronto, qui est dotée d'une charte offrant à l'échelle nationale et internationale, une gamme complète de services bancaires, commerciaux et personnels.

Plus de 280 succursales, agences et représentations en Israel et à l'extérieur, entre autres – New York (siège social pour les continents américains) Miami, Miami Beach, Los Angeles, Toronto, Montréal, Buenos-Aires, Montévidéo, Sao Paulo, Rio de Janeiro, Santiago (Chili), Londres, Nassau (Bahamas), Grand Cayman, Luxembourg etc.

Parmi les 300 grandes banques aux États-Unis, la Banque Israel Discount est classifiée sous le No. 65 et sous le No. 14 à l'État de New York.

Les installations modernes de la Banque Israel Discount se trouvent au 2000 Rue Peel, Suite 720, Montréal.

Le but de la nouvelle représentation est d'informer sur les activités de la banque, investissements etc.



Banque Israel Discount, New York — Un aspect du Département Domestique.

Le nouveau représentant, Monsieur David Ben Reuven, est né à Casablanca le 5 novembre 1938, émigré en Israel en 1956. En 1957 il fait son service militaire et en 1960 il s'intègre comme fonctionnaire au Ministère de l'Intérieur.

De 1963 à 1973 Ben Reuven a fait le service diplomatique auprès du Ministère des Affaires Étrangères de L'État d'Israel et en 1973 il s'intègre à la Banque Israel Discount et depuis lors il a rempli des fonctions concernant l'Amérique Latine.

M. Ben Reuven a fait des études en sciences politiques, littérature et journalisme. Dans le domaine économique, il a fait des études d'administration et finances ainsi que de haute gérance.

Suite de la page 36

essayé la cure, mais pas au toubib.» Pourtant, il y avait bien dans le voisinage des gens qui avaient essayé la médecine, et à cinq reprises. Les organisations terroristes se sont prises à leur propre jeu et le ton montait de plus en plus. Des camps d'entraînement furent créés partout, même aussi loin que la Chine, et des déclarations tapageuses de plus en plus nombreuses étaient publiées par un média occidentale plus que complaisante. La libération de la Palestine approchait : on avait même choisi (comme on l'avait toujours déclaré) le lieu et la date. Pour le lieu, quoi de mieux que le Liban : sans consulter ce pauvre pays, on le transforme en place forte. Canons, tanks, casemates, fusées, tout était prêt, pour un vaste camp de bataille allant de Nakoura à Beyrouth, avec l'aile gauche protégée par l'armée et l'aviation syrienne, et l'aile droite, la Méditerranée sillonnée de navires amis.

C'est ici qu'il faut se demander ce qui s'est passé. Si nous nous posons la question, les commanditaires frustrés doivent se la poser avec beaucoup plus d'anxiété, multipliée par les milliards versés jusque là.

Pourquoi n'ont-ils pas tenu leurs engagements, avec 40 mille guerriers et un armement fabuleux, pourquoi ont-ils couru se cacher derrière les beaux immeubles de Hamra et Ras Beyrouth ? Ont-ils sérieusement cru que les chaînes de télévision nord-américaine suffiraient à leur donner la victoire sans coup férir ? Devant Beyrouth assiégée, trois mythes se sont évaporés : l'invincibilité de l'armée de libération de la Palestine, l'imprenabilité d'une grande ville défendue rue par rue et la toute puissance du petit écran.

Il existe deux réponses à ces questions : la première donnée par l'OLP, consiste à déclarer que c'est Ariel Sharon qui, par ses méthodes barbares (sic et resic) les a obligés à abandonner la lutte, que c'est en somme leur victoire puisqu'il n'a pas réussi à les prendre tous prisonniers (une douzaine de milliers seulement), qu'ils sont sortis la tête haute avec armes et bagages (un pistolet, un sac de couchage). Believe it or not.

La seconde réponse est donnée par les camarades de combat qui multiplient les défections, et les commanditaires qui, en réalité, n'ont jamais eu confiance dans les promesses mirobolantes de Yasser. Aucun pays arabe n'a bougé le petit doigt pour voler à son secours, ce qui permet de croire que l'on donnera ses huit jours sous peu à Arafat, à moins qu'il n'y ait un chantage politique et secret.

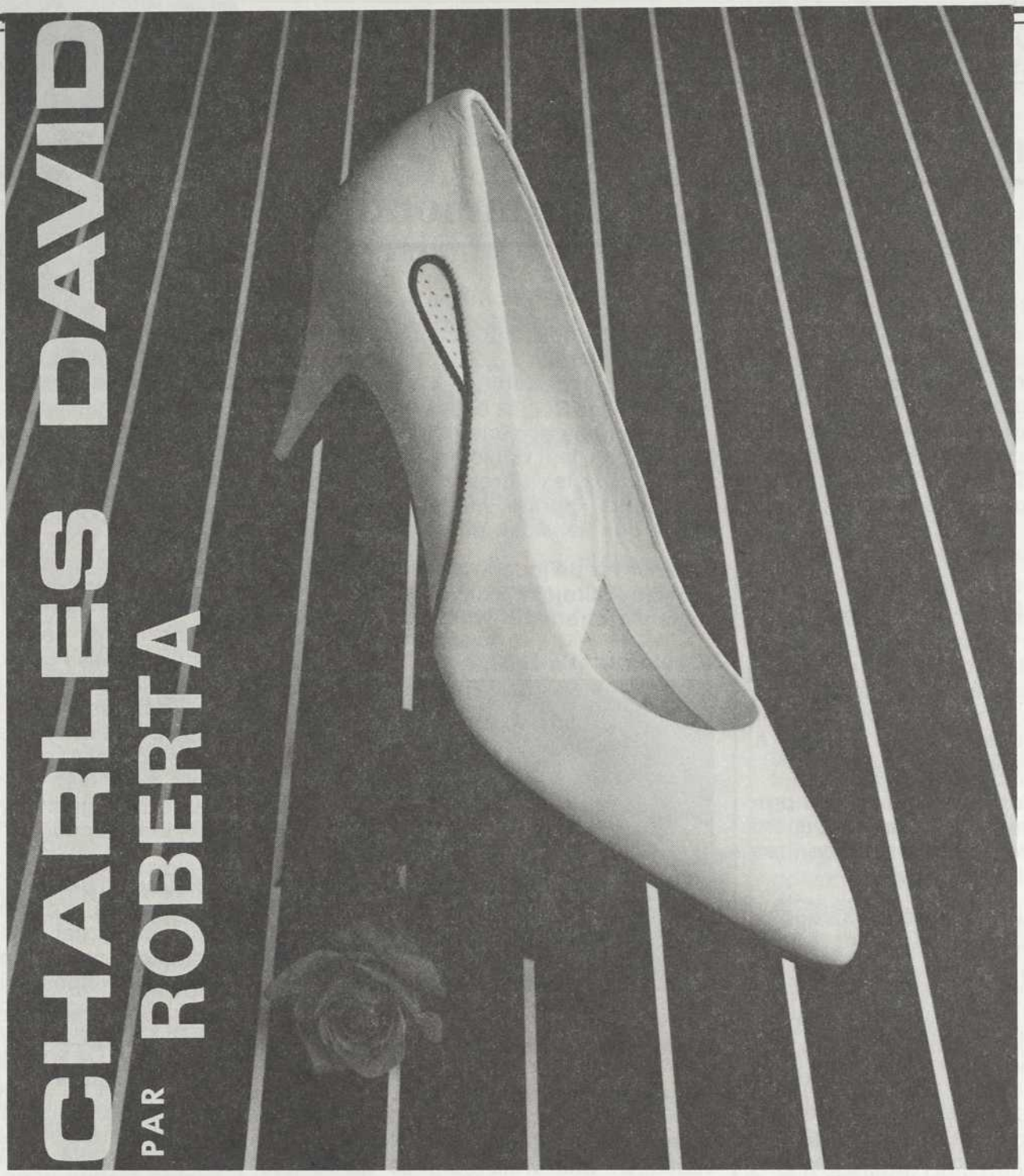
Les petits camarades de Montréal font grant état de l'affaire Sabra et Chatilla : ils n'ont montré à notre connaissance aucune émotion au massacre de trois mille musulmans en Inde, versé aucune larme à celui de cent mille Libanais en quelques années à Beyrouth, aux milliers de victimes de Hama en Syrie, à d'autres milliers en Iran, en Iraq, en Arabie Séoudite lors de la révolte.

Tout ceci revient à dire que sur le plan de la vengeance sur Sharon, le résultat en était trop maigre, pour en valoir la peine, et qu'en somme toute cette affaire a permis à quelques-uns de se défouler et de mettre au grand jour des sentiments qu'ils avaient beaucoup de peine à camoufler.

En vérité, s'il n'y avait qu'une seule brique à décerner, elle devrait aller par EL AL, special delivery, en Israël.

Quant à ARIK, il a résumé brièvement la situation en fixant des yeux des interlocuteurs connus de lui seul derrière le petit écran : «Je suis allé détruire le royaume des terroristes et je l'ai fait».

Un observateur clairvoyant



Bonne et heureuse fête
de ROCH HACHANA

Chaussures Valiant Inc.

5768 Ave. Royalmount, Montréal, Qué., H4P 1K5 Tél. : (514) 737-1173

On a dansé la «Hora» ... à Drummondville



Comme toujours, cela finit par une «hora». Cette fois-ci c'était une hora de taille : plus de cinq mille spectateurs enthousiastes ont applaudi frénétiquement la troupe Beit haguefen qui a clôturé une des soirées de ce deuxième Festival mondial du folklore de Drummondville. Nous étions tout un groupe de Sépharades venus là, attirés par le titre d'arabo-juive que cette troupe de danse folklorique israélienne s'était donné.

La ville de Drummondville, à 100 km de Montréal, «ouverte», souriante, est une surprise d'affabilité et de bon accueil : pendant dix jours elle avait arboré ses atours de fête et sa chaleur humaine pour recevoir les milliers de visiteurs venus assister à son deuxième festival.

Une organisation impeccable, une programmation diversifiée et créative, placent cette ville au niveau des grands centres mondiaux d'art et de culture.

Douze pays avaient envoyé leurs troupes de danses folkloriques participer à une fête de couleurs et de sons. À la soirée du 9 Juillet, nous avons pu assister, entr'autres, à une délicieuse danse «western» exécutée avec humour par la troupe américaine tandis que la troupe Mackinaw de Drummondville accaparait les coeurs par le charme et la grâce de leurs petits pas. Toutes ces petites poupées roses et multicolores qui évoluaient sous les projecteurs, avaient quelque chose de féérique, d'irréel, tant par leur chorégraphie réglée avec précision que par l'harmonie de leurs gestes.

Les danses du far west, de l'Irlande et de l'Écosse, et certainement celles du Québec nous sont pleinement familières, nous y sommes constamment exposés dans cette partie du monde : mais ce festival devient vraiment mondial lorsque nous assistons à des gestes et des attitudes aussi différents que ceux des Belges et des Israéliens. Les uns solennels et sérieux dans leurs costumes noirs, leur déploiement majestueux de drapeaux, les autres fougueux en partie dans leurs «horas», mécaniques dans la danse des hassidim et la «dabké» arabe.

D'ailleurs cette fougue a bientôté gagné le public qui a rejoint les danseurs dans une immense farandole, une hora endiablée,



envahissant les deux plateaux de la scène et le parquet de l'aréna, au rythme scandé de «hava, naguila hava».

À la fin du spectacle, nous sommes allés surprendre la troupe Beit Haguefen au vestiaire : une vraie surprise parce que nous avons pu vérifier qu'il y avait effectivement des jeunes arabes parmi eux, et lorsque nous leur avons parlé dans leur langue, ils avaient la même expression d'étonnement que certains Québécois quand ils apprennent que nous sommes Juifs et francophones. Une fois le fait accepté que nous étions Juifs et Arabes en même temps, ce fut le dégel le plus complet : c'est dans un brouhaha inimaginable que le responsable, Israel Marcovitch a essayé de nous retracer l'historique de cette troupe, en arabe, en hébreu, pendant que nous subissions un assaut en règle des filles et garçons qui parlaient tous en même temps, tout en se rhabillant sans aucune fausse gêne. Musulmans, druzes, maronites et juifs se mélangent comme un jeu de cartes, vous ne pouvez savoir qui est quoi, et le tintamarre, les cris et quolibets qu'ils poussent ensemble, vous le pensez bien, sont bien plus agréables que les bruits de la guerre qui nous assourdit depuis une trentaine d'années.

Est-ce un début ? Ce que nous avons pu comprendre, c'est que cela a commencé timidement par une visite entre écoles (comme l'**Action Rapprochement** ici) puis ce fut des «clubs» mixtes, puis un théâtre, puis une troupe de danse et tout un complexe culturel qui prend de plus en plus d'ampleur. Ce sont quand même des amateurs puisqu'ils ont chacun un métier et qu'ils ne sont réunis que par la même volonté de partager leur culture. Mais ils excellent dans ce qu'ils font et l'un des jeunes arabes nous fit remarquer que, si leur dabké étaient légèrement synthétisée, celle qu'on pratique au Liban est complètement occidentalisée. Mais, pour arriver à ce degré d'excellence, au niveau de l'exécution, combien d'heures de répétition !

L'un des danseurs nous dit que notre surprise ne l'étonne pas : partout où ils vont, le public manifeste la même curiosité pour ce mélange inhabituel. «Ce n'est pas seulement la danse et le théâtre», nous dit-il, «nous avons beaucoup d'autres activités ensemble, mais la première chose que nous avons apprise c'est de savoir écouter l'autre».

Toute cette atmosphère de joyeuse camaraderie entre arabes et juifs nous fait oublier les images sinistres que la média internationale ne cesse de nous présenter.

Verrons-nous le jour où le son de la musique et le geste de la danse remplaceront le tonnerre du canon et les actes de violence ?

Fred Anzarouth



Les mathématiques au temps des Pharaons

Eliezer Wizman

La civilisation égyptienne et l'art qui l'exprime ne sont pas seulement fascinants par leur prodigieuse durée, ils le sont tout autant par leur diversité. Non seulement sur la même terre se sont succédés l'Empire des Pharaons, l'Héllénisme alexandrin, le Christianisme copte de l'Islam, mais s'y sont rencontrés des apports venus de tous les points de l'horizon humain. Nous sommes alors témoins de la naissance de l'une des plus grandes civilisations de l'histoire.

Cette civilisation égyptienne, apparue avec une spectaculaire soudaineté, a vu l'apparition d'un art neuf, art fondé pour la première fois, sur la forme géométrique où domine l'angle droit. Elle a dû rapidement développer des méthodes de calcul pour l'arpentage et l'irrigation des terrains ainsi que les divisions régulières de la surface de ces derniers. De même que, de la perception des premiers impôts sur la propriété, est issu le calcul des proportions,L'éveil de l'Égypte s'accompagne de la naissance de l'écriture. Dès lors, on peut tenir des archives, lancer des instructions, consigner l'histoire.

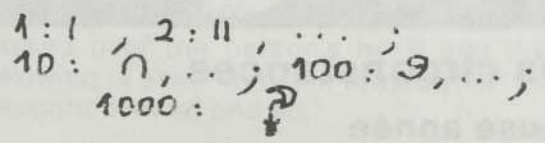
Quant aux mathématiques, elles vont de pair avec l'écriture. Il devient possible d'évaluer les impôts avec précision, de mesurer les superficies, poids et distances, etc...

L'histoire égyptienne, sa littérature, ses oeuvres d'art, ses écrits mathématiques, ont traversé les âges jusqu'à nous et fort heureusement ont survécu pratiquement indemnes. Leurs idées religieuses (ils considéraient la mort comme un prolongement de l'existence), et surtout le climat, soutenaient cette volonté de conservation.

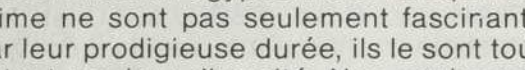
Le problème pour les chercheurs était alors de déchiffrer les hiéroglyphes (écriture égyptienne). Nombre de chercheurs essayèrent, mais en vain. C'est alors qu'en 1821, le génie de Champollion lui permet de franchir la barrière jusque là infranchissable.

La totalité des écrits mathématiques furent conservés dans des Papyrus (rouleaux de cuir) dont les plus célèbres sont les Papyrus de Moscou, de Kahun, de Berlin, de Reisner, d'Akhmim, et le Papyrus de Rhind. Ce dernier constitue la source la plus importante des connaissances mathématiques égyptiennes.

Pour en revenir aux mathématiques, il existe deux systèmes de numération, hiéroglyphique et hiératique. Le plus utilisé et non le plus simple fut le système hiéroglyphique (c'est celui qui sera utilisé pour illustrer les exemples), système à base dix, non positionnel, dans lequel le principe additif régit seul la disposition des symboles :



Par exemple,



Concernant les fractions de la forme a/b, les scribes les décomposaient en somme de fractions unitaires. Pour représenter ces dernières, le symbole «O» était placé au-dessus du nombre. Par exemple, 1/10 = 0/∩

Nous en venons à présent à la partie la plus intéressante de la mathématique égyptienne, l'arithmétique. Le mathématicien américain R.J Gillings écrit à ce sujet :

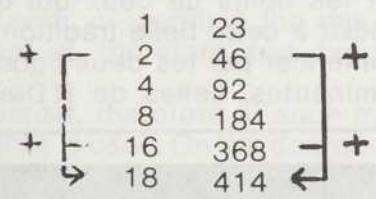
«Toute la structure de l'arithmétique égyptienne repose sur deux principes opérationnels : le premier est inhérent à leur capacité à multiplier et à diviser par 2, le second est leur capacité à trouver les 2/3 de n'importe quel nombre, entier ou fractionnaire».

Comment donc les égyptiens effectuaient leurs opérations ?

Ils additionnaient ou soustrayaient de la même manière que nous le faisons aujourd'hui, par exemple : 12 + 23 = 35

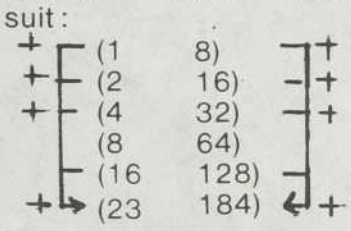
Pour multiplier, les égyptiens utilisaient le fait que tout nombre peut être représenté comme une somme de puissance de 2. Par exemple, un scribe veut effectuer 18 x 23.

18 = 16 + 2. Il suffit donc d'additionner ces multiples de 23 :



donc 18 x 23 = 414

Le principe de division est identique à celui de multiplication. En voici un exemple : un scribe veut effectuer 184 diviser 8. Il se dit : «par quel nombre dois-je multiplier 8 pour obtenir 184 ?» Il fait donc le calcul qui suit :



Il s'arrête à 128 car le nombre suivant 256 serait supérieur à 184. Puis il remarque que 8 + 16 + 32 + 128 = 184

Il faut donc additionner leurs multiples correspondants. On a donc comme résultat 23 = 184 ÷ 8.

Comme l'affirme R.J. Gillings, les égyptiens étaient capables de trouver les 2/3 de n'importe quel nombre ; la règle était la suivante : «Les 2/3 de toute fraction sont égaux à 2 fois le dénominateur plus 6 fois le dénominateur de la fraction». Calculons les 2/3 de 1/5 : 1/10 + 1/30 = 4/30 = 2/15, donc les 2/3 de 1/5 = 2/15

Eliezer WIZMAN, *21 ans, est né à Casablanca. Il immigre en 1979 au Canada ; passe son Baccalauréat en Mathématiques et Sciences de la nature au Collège Mixte de l'Ittihad Maroc (Alliance Israélite) ; poursuit des Études Universitaires en Mathématiques à l'Université de Montréal et obtient son Baccalauréat spécialisé en Mathématiques en vue de poursuivre en maîtrise. Il envisage de préparer un Doctorat et d'enseigner à un niveau universitaire.*

Nous allons à présent parler d'algèbre, très peu d'ailleurs, car elle fut très limitée chez les égyptiens. Ils s'en servaient pour résoudre des problèmes concernant la fermentation du pain et de la bière. La résolution de ces problèmes se faisait à l'aide d'équations du type :

A) x + ax = b ; B) x + ax + cx = b

Considérons le cas A) et prenons l'exemple suivant :

x + x/7 = 24. On pose tout d'abord x = 7 ; on a alors 7 + 1 = 8 et non 24. Or, 8 est le tiers de 24, donc la bonne réponse sera 7 x 3 = 21.

Quant à la géométrie, la grande majorité des problèmes contenus dans les papyrus concerne des formules pour évaluer les aires des figures planes et de certains volumes. Il est clair que les scribes connaissaient les différentes formules pour calculer les aires du rectangle, triangle, cylindre et cercle. Les formules étant les mêmes telles qu'utilisées de nos jours. Mais sans aucun doute, le sommet de la géométrie égyptienne en même temps que des mathématiques égyptiennes se situe dans le fait que les égyptiens connaissaient la formule d'une pyramide (ainsi que celle de son volume). Construites vers 2600 avant notre ère, les pyramides constituent la preuve concrète de la grandeur de l'art égyptien. Malheureusement, les papyrus existants nous renseignent très peu sur les propriétés mathématiques de la pyramide à base carrée.

L'art exprime les croyances, les espoirs, les goûts profonds du peuple qui l'a suscité. Il raconte aussi son histoire en reflétant les fortunes diverses et les aspirations changeantes d'une nation. Architectes, sculpteurs, peintres et mathématiciens égyptiens soutiennent la comparaison avec ceux de toute autre époque. La raison pour laquelle ils n'allèrent pas plus loin en mathématiques, vient du fait que, d'une part, ils utilisaient les mathématiques comme outil pour répondre à des problèmes d'ordre pratique. D'autre part, la société égyptienne était une société théocratique, société où l'autorité politique est exercée par les prêtres, ceci a eu pour conséquence directe de diminuer le «bassin» des mathématiciens. Malgré tout cela, la civilisation égyptienne est certainement la civilisation la plus phénoménale qui ait jamais existé sur cette terre.

Piyoutim et musique andalouse

L'année 1492 fut marquée par trois événements majeurs, la découverte de l'Amérique, l'expulsion des Juifs d'Espagne et la fin du Royaume Maure de Grenade. Moins de trois siècles plus tard, au Maroc sous le règne du grand roi alaouite Mohammed Ben Abdallah qui chassa les portugais d'ANFA (Dar El Beida-Casablanca) de MAZAGAN (El Djadida) et qui décida de fonder MOGADOR (Essaouira) en 1767, les descendants des meghorashim et des vaincus de Grenade allaient se retrouver pour nous faire revivre un peu du passé glorieux de l'Espagne Maure.

C'est ainsi qu'à Tétouan, Mohammed ben El Hassan AHAIK un musicien réputé, entreprit de codifier, de regrouper les fragments des mélodies de Grenade et d'en faire le recueil de Musique Andalouse que l'on connaît de nos jours.

Et qu'à Meknès, R'David ben Aaron ben HASSINE composa de magnifiques poésies en les adaptant à la musique d'Ahaïk. Son livre TEHILA LEDAVID fut publié en 1807 à Amsterdam (Hollande) grâce à Judah b/Haim Guedalia, Meir Cohen b/Macnin et Salomon b/Messod Sebag. TEHILA LEDAVID a été réimprimé en 1931 à Casablanca et une troisième édition est en préparation à Montréal.

Le second livre de piyoutim adaptés aux mélodies andalouses pourrait bien être celui de R'Nessim SADOK, SIBHI ELOHIM qui a été imprimé en 1882 à Oran. Ce recueil contient des poésies de R'David Hassine et de R'Jacob Abensour «Yah'Bes» qui fut à son époque le savant le plus réputé du Maroc.

Autrement mieux conçu que le précédent et très bien imprimé en 1890 à Vienne (Autriche) le livre de piyoutim et de bakachot RONI VESIMHI est l'oeuvre de R'Yamine HACOCHEN assisté de R'Haïm ABENHAIM et de R'David IFLAH alors célibataire, tous les trois de Mogador.

Les juifs de Mogador furent longtemps considérés comme des spécialistes de la musique andalouse, ils gardaient le secret de la grande partie des Noubas... telle est l'opinion de l'éminent spécialiste français de musique marocaine Alexis Chottin parue dans son livre édité à Paris en 1938 et dont une page reproduit la noble figure de R'David IFLAH. Ce grand-maître Cheikh David pour ses intimes, connaissait par coeur et à la perfection les onze longues noubas d'Ahaïk, il était consulté de partout par des spécialistes juifs et même arabes.

Le plus important port du Maroc jusqu'au début de notre siècle, Mogador abritait plus de 6000 juifs en 1785 près de 20 ans après sa fondation, ils étaient 11000 en 1890 et près de 20000 soit les deux tiers de la population totale vers 1925 avant le départ du Marechal Lyautey et la réouverture du port d'Agadir.

C'est dans cette ville à majorité juive durant les deux premiers siècles de son existence et où juifs et musulmans se respectaient et vivaient en parfaite harmonie, que R'David ELKAIM, R'David IFLAH et R'Haïm AFRIAT ont eu au moins la satisfaction d'offrir aux initiés un livre de piyoutim et de bakachot bien structuré «CHIR IDIODOTH» qui a été mal imprimé à Marrakech mais réédité en mieux en 1961 par la Librairie Joseph Lugassy, Mahane Yehouda à Jérusalem.

En 1930 à Fez c'est au tour de HETIBOU NAGUEN de paraître, son auteur R'Raphael ADERHY, et, en 1936 à Meknès la Hebra Ihzkiel Hanabi faisait publier ISMAH ISRAEL.

La liste des livres et opuscules de piyoutim est bien plus longue, je me suis contenté de citer ceux qui me sont connus.

Les piyoutims, c'étaient ces merveilleuses veillées du vendredi soir – de minuit à l'aube – durant les vingt semaines précédant Pourim. Dans la plupart des villes du Maroc, jeunes et vieux le coeur en fête, faisaient le plein de plusieurs synagogues pour chanter en comblant d'éloges l'Eternel.

Il est permis d'affirmer que notre siècle a vu les piyoutim recevoir une forte impulsion de plusieurs grands paytanim et si on doit évoquer les noms de ceux qui ont donné de l'éclat à cette belle tradition, il faudrait commencer par les deux figures les plus dominantes, celles de R'David IFLAH et de R'David BOUZAGLO les deux prestigieux chantres auxquels il convient d'associer nos poètes R'David ben Hassine, R'Jacob Abensour, R'David Elkaïm...

A ma connaissance, R'David BOUZAGLO n'a laissé aucun écrit de son savoir et de son talent qui étaient immenses, en 1953 ou 1955, sa cécité ne m'avait pas permis de m'entendre avec lui pour la réédition de CHIR IDIODOTH qui fort heureusement a été réalisée plus tard en 1961 à Jérusalem.

Spécifiquement sépharade, cette belle tradition des piyoutim mérite continuité, les disciples de R'David Bouzaglo et ceux qui comme moi ont eu la joie de connaître ou seulement d'entendre R'Haïm Afriat, R'David Elkaïm, R'David Iflah, R'David Bouzalglo ou d'autres grands paytanims, ne pourraient être d'un avis contraire.

Si les froidures et les distances canadiennes ne favorisent pas des veillées le vendredi soir, les synagogues sépharades pourraient, à tour de rôle, organiser ne serait-ce qu'une soirée de piyoutim par mois oubimestrielle,un jour de semaine de 8 h. à minuit.

La question est posée à nos responsables, à quand la première pour ensemble entonner DODI YARAD LEGANO sur l'air de Rem El Maya.

Abner Bouzaglo



Musique pour toutes circonstances

Bonne et heureuse année

Jour : 735-5565 **soir : 486-4561**

Moroccan magic

The Ritual Objects :

Certain Religious Objects acquire in time an aura of sacredness and power which clothes them, in the eyes of superstitious people, with magical properties. Sacred Scriptures such as the Sefer Torah, Phylacteries, and the Mezuzah, can be put to magical use other than the original religious purpose-because of the powers attributed to them.

When an infant was ill and couldn't sleep, or a woman was convulsed in labor pains, the Scroll of the Torah was brought in and laid upon the sufferer to alleviate the pain, ward off the demons. We can look at this as sacreligious act or we can defend it as not doing magic but the Torah gives the woman renewed strength.

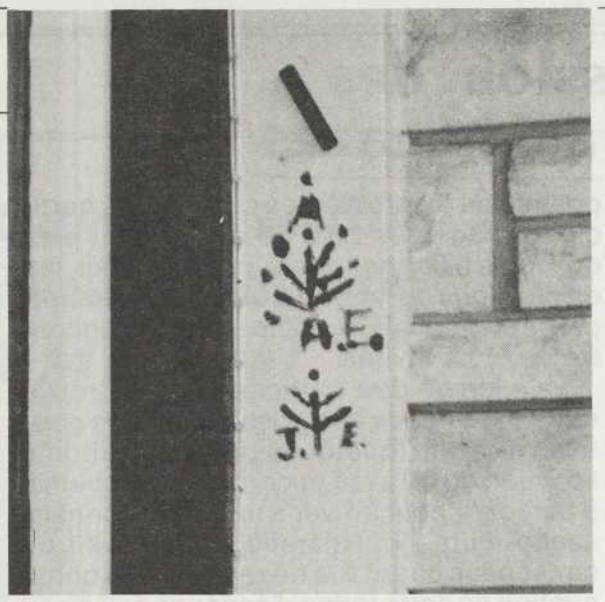
In the official religion – Deut. 6 :9 "And thou shalt write them upon the doorposts of thy house and upon thy gates." No reason is given for putting up a Mezuzah. In the folk religion however the Mezuzah from earliest times until today has been looked upon as an amulet to protect the self the home, and the car. The Mezuzah used as protection probably has it's roots in Egypt. Pharaoah had condemned all first born sons of Jewish mothers to death. In order to prevent this God instructed Moses to tell his people to put the blood of a freshly killed lamb on the doorpost of their homes. The angel of death seeing blood would pass over the house thus sparing the child.

The practice of putting on Phylacteries arose from the stipulation found in the official religion to "wear the laws of God on your hand and body." In the folk religion however Phylacteries are used for protection. A male over the age of 13 who is ill will put them on, thus giving him the benefit of performing one more mitzvah. If that is the attitude behind it's use it is acceptable in rabbinic judaïsm. However putting Tefillin on a baby who is sick is considered a magical act.

The Ordinary Objects :

It may suprise you to know that Ordinary Objects can also be put to magical use in the popular religion. The "inner nature of things" is one way of describing the most primative and widespread subject of mystical activity. It is universally believed that ALL things are endowed with occult virtues and powers. That they possess naturally sympathetic or antipathetic qualities. The following is a list of Moroccan charms.

* The day before Yom Kippur many Moroccan families buy Roosters and Hens. A rooster for each male member in the family and a hen for each female. The bird is then passed over the person's head and the following is said. "May the rooster/hen go Kappara over so and so."



* The day after Pesach some people would take the Afikoman from the seder dish and with their teeth bite it until it was disc shaped. This was then put in their pocket and if perchance caught in a storm at sea would be thrown in the water to calm it.

* At the finish of Pesach the Egg from the seder dish would be given to the first born son to eat. The egg of passover it is believed by some symbolizes what could have happened to the first born Hebrew sons of Egypt.

* Among Moroccans and other Sephardis it is custom to spill a glass of Milk or Water behind one about to leave on a trip. It is believed that this will guarantee a safe trip.

* The five branched Hamsa is used to ward away the Iynara-evil eye. It is either worn as an amulet or painted on the outside of one's door. It is believed that at moments of great joy such as the birth of a child, Bar Mitzvah, or wedding the risk of Iynara is greatest, therefore and directly under it

greatest, therefore at such moments the hamsa is used. On the doorpost illustrated we have a Mezuzah and directly under it two hamsas painted in gold paint on the occasion of the Bar Mitzvah or two brothers.

A Charm to Marry Off your Daughter

* During Pesach as one reads each of the ten plagues, a drop of wine is spilled from the cup into a bowl held by the eldest daughter, who in turn spills water. The girl would then be given this mixture to rinse her feet in. It was believed that by so doing she would marry within the year.

* Among some Sephardis when they wanted a woman to get married, and it was Pesach, they would give her to eat the Egg from the seder plate.

* During Oshana Raba the men woulds remain all night praying until daybreak. In the place where they prayed they would be given branches of Araba. The next morning upon arriving home they would go up to their unmarried daughters and with the Araba would playfully hit them three times while repeating "Get married. Get married. Get married."

Lydia Edery

Appel juif unifié

La Division sépharade se prépare à la Campagne 1983

La Division sépharade se prépare activement à la Campagne 1983. Après plusieurs réunions du leadership de la Division, présidées par M. Bob **Abitbol** et Mme Fabienne **Marelli** (section des femmes), consacrées à l'élaboration des plans détaillés pour cette campagne, on a passé à l'étape suivante, à savoir, le recrutement et l'entraînement des bénévoles qui feront la sollicitation auprès des donateurs sépharades.

M. Marc **Kakon,** vice-président de la Division sépharade et Mme **Kakon** ont invité, le dimanche 19 juin, un groupe de bénévoles à un pique-nique dans leur propriété dans les Laurentides. On a fêté l'été, la fête des pères, la joie de vivre et la beauté de la nature. On a chanté, on a joué de la guitare, on a dansé – bref, on s'est bien amusés. Mais on a également discuté la Campagne et écouté les dirigeants de la Division sépharade qui ont présenté les objectifs de l'Appel Juif Unifié à Montréal et en Israël.

Il a déjà été décidé que le lancementt officiel de la Campagne sépharade – une grande soirée de gala – aura lieu dans la deuxième moitié du mois d'août.



Consul général d'Israël et Mme Yitzchak Mayer M. Yitzchak Eldan, Consul d'Israël Mme Thérèse Attias, M. Jacob Attias et Mme Doris Weiser

Réception d'adieu en l'honneur du Consul général d'Israël

M. et Mme Jacob Attias ont accueilli des invités à leur résidence lors d'une réception d'adieu donnée en l'honneur du Consul général d'Israël et Mme Yitzchak Mayer qui quittent bientôt leur poste à Montréal. La soirée a été organisée dans le cadre des activités du groupe de femmes askhénazes et sépharades et présidée conjointement par Thérèse Attias et Mme Doris Weiser, qui ont offert, au nom du groupe, un petit cadeau-souvenir au Consul et à son épouse.

Une soirée de discussion des jeunes sépharades et askhénazes

Le rôle du bénévolat dans la Communauté, l'éducation juive, les relations askhénazes-sépharades et la structure de deux communautés, l'antisémitisme, la situation socio-politique au Québec et la participation de la communauté juive dans la vie politique de la province – voilà quelques-uns des sujets qui étaient discutés autour de 5 tables rondes, pendant la première réunion commune du jeune leadership askhénaze et sépharade. La réunion, présidée par Bill et Bonnie Schwartz, Miriam Gordon et Claude Cohen, a été organisée à l'initiative du jeune leadership des Services communautaires juifs dans le cadre de leur programme de formation.

La discussion par tables rondes a été précédée par la présentation de chaque groupe ainsi que leurs programmes et objectifs, faite par Claude Cohen au nom de la Formation des Cadres de la Communauté sépharade du Québec et par David Engel, président du Groupe des Jeunes Professionnels et Personnes d'affaires (YB & P).

Le choix de la langue de la soirée ne posait pas de problèmes car tous les participants, âgés de 25 à 35 ans étaient plus ou moins bilingues. Mais, en fait, en fait, les discussions se sont déroulées en grande partie en français, les hôtes allant à l'encontre de leurs invités.

La plupart des participants ont trouvé cette expérience enrichissante et très positive, quoique quelques-uns ont exprimé l'opinion qu'il y avait encore un long chemin à parcourir pour arriver à une vraie connaissance mutuelle. Néanmoins, il y avait un consensus quant à la nécessité de la continuation de cette forme d'échange au niveau des jeunes dirigeants askhénazes et sépharades. On est donc tombé d'accord de se rencontrer dans l'avenir pour continuer le dialogue, mais dès maintenant, les deux groupes se sont invités mutuellement à participer à leurs activités réciproques, telles que le mini-festival sépharade ou le «Bagel Club» de la YB & P. Tous les membres de la Formation des Cadres sépharade ont été invités à une soirée «Magie nocturne», organisée par le YB & P.

Projet Encoura-Jeunesse :
recherche d'emploi pour les jeunes diplômés

Les placements effectués par le *Projet Encoura-Jeunesse* se poursuivent à une allure qui dépasse par trois fois les placements de l'an dernier, et ceci en dépit de la récession économique qui affecte tout particulièrement la jeunesse. L'intérêt qui portent les employeurs au programme s'est accru progressivement aux services d'Encoura-Jeunesse pour obtenir de l'aide dans leur recherche d'un emploi.

Le Comité consultatif pour l'emploi du Programme Encoura-Jeunesse, présidé par M. *Morley M. Cohen,* a convoqué une réunion à laquelles participaient plus de 50 industriels juifs. C'était la première dans une série de réunions de ce type, ayant pour but de familiariser les employeurs avec les possibilités offertes par Encoura-Jeunesse. Nombre d'entre eux n'étaient même pas conscients de l'existence du programme ni du fait que, dans plusieurs cas, les gouvernements provincial et fédéral couvrent une partie des coûts liés à l'entraînement du nouvel employé.

Le directeur du programme, *M. Jacques Mizne* fait tout pour mettre en rapport les jeunes diplômés et les employeurs éventuels. Au cours des deux premières années du foncttionnement d'Encoura-Jeunesse il a réussi à placer près de 100 personnes. Le nombre d'offres n'est toutefois jamais suffisant : sur la liste de M. Mizne il y a toujours 180 personnes qui cherchent un emploi. *L'on peut rejoindre M. Mizne en composant 735-3541, poste 332. Il n'y a aucun frais de placement ni aucune commission à payer pour les services d'Encoura-Jeunesse.*

Emploi d'été pour les étudiants

35 étudiants ont obtenu un travail cet été grâce au programme d'emploi initié par les Services communautaires juifs (AJCS) et administré par le Centre d'Orientation juif (JVS).

L'AJCS a décidé de consacrer 60 000 dollars en fonds de dotations en vue de la création de 35 postes de travail d'été afin de permettre aux étudiants de gagner un peu d'argent nécessaire pour continuer leurs études et, en même temps, d'acquérir l'expérience pratique qui pourra leur être utile dans leur recherche d'un travail permanent.

En même temps, l'emploi d'été permet aux organismes de l'AJCS, de réaliser certains programmes qui ne peuvent pas être financés par le budget régulier de l'AJCS.

Dans le cadre de ce programme on a créé plusieurs postes intéressants : deux étudiants travaillent, par exemple, pour le *Centre d'Accueil juif* où ils organisent des activités ayant pour but l'amélioration de la qualité de vie des résidents âgés ; une étudiante, choisi par *la Fondation B'nai B'rith Hillel,* prépare un guide de Montréal pour les étudiants juifs ; la *Communauté sépharade du Québec* a pu employer deux personnes de la population sépharade tandis que les Services d'Aide aux Immigrants juifs (JIAS) ont eu la possibilité d'engager un étudiant qui enseigne l'anglais aux nouveaux immigrants. Le travail d'été dure en principe 10 semaines.

La deuxième année du projet «Rapprochement Jeunesse»

par Barbara Berger

Une excursion au Parc historique national à Fort Lennox a bouclé la deuxième année scolaire du fonctionnement du projet «Rapprochement Jeunesse», organisé dans le cadre du «Projet Action Rapprochement» des Services communautaires juifs.

Quoique quelque peu raccourci et bousculé à cause de la grève des enseignants, le projet, ayant pour but une meilleure compréhension entre les Juifs et les Canadiens-français au Québec en général et entre les écoliers en particulier, a connu un beau succès, autant auprès des enfants qu'auprès des éducateurs et des parents.

Lancé à titre expérimental en 1981/1982 avec les enfants de deux classes dans deux écoles : Madeleine de Verchères et les Écoles juives populaires et les Écoles Peretz (JPPS), le «Rapprochement Jeunesse» a engagé cette année 14 classes de six écoles.



Les enfants ont participé aux jeux de masques et de maquillage

Les groupes mixtes des enfants se sont rencontrés chaque mois (7 à 8 fois environ dépendant du groupe) avec leurs professeurs et animateurs, spécialement entraînés par le PAR.

Après les deux ou trois rencontres initiales consacrées à entrer en contact et à nouer les premiers liens d'amitié, les enfants ont participé aux jeux de masques et de maquillage, discuté les stéréotypes ethniques et participé à des visites dans des endroits d'intérêt particulier, tels que le Vieux Montréal, le Château Ramesey, une Synagogue et enfin le Fort Lennox.

Après une évaluation approfondie du travail déjà accompli, les dirigeants du PAR, présidé par M. Gary Waxmen, les responsables des écoles ainsi que les officiers de l'AJCS prendront des décisions concernant le déroulement du «Rapprochement Jeunesse» au cours de l'année scolaire 1983/1984.

B'NAI BRITH CANADA

LA TSEDAKAH AU B'NAI BRITH

Parmi les principes fondamentaux du judaïsme, notons les mitsvot et particulièrement les mitsvot de'ben adam lé havéro', les relations sociales et humaines.

Les buts du B'nai Brith s'appuient sur les principes du judaïsme qui ne sont autres que des grands principes humanitaires. Ainsi, dans le préambule de sa constitution, le B'nai Brith s'est donné pour tâches, pour ne citer que quelques-unes :

– d'offir l'assistance aux veuves et aux orphelins (et par extension avec la réalité des années 80, aux familles monoparentales et aux chômeurs) par le biais de la tsédakah.

– de se porter au chevet des malades dans les hôpitaux afin de les réconforter et de leur venir en aide à l'année longue et particulièrement à la veille des fêtes juives (bikkour holim).

Parmi les nombreuses activités qui ont lieu au B'nai Brith, culturelles, éducatives, sociales, sportives etc... la tradition des quelques 5,000 membres de la grande famille du B'nai Brith veut que sa devise de «Gens aidant des Gens» (People helping People) se traduise par l'aide que les membres apportent aux autres.

Ainsi, à la veille de Rosh Hashanah, d'ores et déjà, la famille B'nai Brith dont les hommes, en chapitres chez les femmes, et la jeunesse du BBYO pour les étudiants du secondaire et Hillel Foundation pour ceux du cégep et de l'université, s'affairent à organiser la distribution prochaine aux plus démunis des Paniers de Rosh Hashanah. Cette tsedakah permet aux membres du B'nai Brith, d'une part, d'appliquer le principe de justice même de notre judaïsme car ainsi les membres tentent de rétablir un équilibre social en permettant au pauvre de fêter aussi Rosh Hashanah et, d'autre part, des liens amicaux, fraternels, s'établissent entre les membres.

Comme à tous les ans, le B'nai Brith, par le biais des institutions juives du grand Montréal, les Services à la famille juive, la JIAS, les Services sociaux juifs et les hôpitaux, recevra la liste des plus démunis afin qu'un panier garni pour les besoins de Rosh Hashanah puisse leur être livré.

À tous les lecteurs de la Voix Sépharade, nous faisons appel aux bonnes volontés de se joindre à la famille B'nai Brith pour nous aider à empaqueter et à livrer avec la chaleur qui nous est bien connue de Chanah Tovah à tous nos frères, soeurs et enfants qui sont dans le besoin.

Nous rappelons que les bureaux du B'nai Brith ne prennent pas de commandes pour Rosh Hashanah. Cependant, les diverses agences juives susmentionnées sont chargées de nous fournir les listes de personnes qui sont dans le besoin.

Nous profitons de cette occasion pour souhaiter à tous les lecteurs de la Voix Sépharade Shanah Tovah.

Maurice Sadeh
vice-président du
Conseil régional du B'nai Brith.

Pour venir aider le 1er septembre, appeler le 731-7396.

Commémoration de Zeev Jabotinsky à Montréal



C'est à la synagogue Shomrim Laboker Beth Yehoudah Shaar Tefilah qu'eut lieu, le 12 Juillet 1983, l'Assemblée commémorative annuelle de Zeev Jabotinsky, fondateur du Mouvement Sioniste Révisioniste et de la Légion Juive.

Autour de la table d'honneur se trouvaient MM. Ben Milner, président de Herout Hatzohar (Canada), Abe Munk et Yechael Haberman, vice-présidents, le Général Haim Granit, de l'Armée Israélienne, M. Yitzhak Eldan, Consul d'Israël à Montréal, le Colonel Yoel Wolfe et Ralph Charad représentaient les Anciens Combattants Juifs Canadiens, et M. Phil Kurtz, directeur exécutif national de Herut Hatzoar. M. Abe Munk présidait les cérémonies.

L'assemblée débuta par un défilé des jeunes Betar qui tinrent la garde autour du podium, arborant des drapeaux israéliens.

M. Munk, dans une courte allocution, souligna le réalisme de Zeev Jabotinsky à l'égard du peuple Juif ; puis suivirent des psaumes chantés par le Cantor Yaacob Motzin.

Le Consul d'Israël, Yitzak Eldan, rendit hommage à la contre-démonstration tenue devant l'Hôtel Ritz Carlton à l'occasion de la visite de Ariel Sharon, et mit en garde les Juifs de la Diaspora contre les dangers de l'assimilation.

Yechael Haberman parla de Zeev Jabotinsky qui «vécut une ère d'actions magnifiques et de prouesses mémorables. Le romantisme et le réalisme de Jabotinsky le font appartenir au Judaïsme intellectuel. Sa grandeur se manifeste à travers ses activités d'homme d'État, de poète et d'économiste.

Sa vision du peuple Juif futur était basée sur trois concepts :

Hadar : noblesse et unicité du peuple d'Israël ;

Tadar : le développement mental et physique du peuple Juif proclamant la révolte, le sacrifice et la guerre comme moyens de libération des Juifs et le rétablissement de leur place dans le monde, avec un gouvenement basé sur des principes démocratiques et soutenu par la puissance et la volonté de préserver l'état :

Hadness : un seul drapeau réunissant une synthèse complète des lois et de la morale juives, purifiées des influences corrompues, tout en maintenant un idéal monothéiste.

Cette vision est symbolisée dans son roman «Samson le Nazaréen» (ou Prélude à Dalihah) dans lequel le roi, l'airain et un sourire sur les lèvres, symbolisent les trois concepts. Malgré que sa dépouille mortelle soit ensevelie sur le Mont Hertzl, son esprit continue à animer et inspirer la nation juive».

L'assemblée se poursuivit par la lecture de poèmes de Jabotinsky par Phil Kurtz, Mark Laxer et Moshé Osooky, et après une minute de silence, le cantor Motzin entonna le El Mol harahamim.

Ralph Charad exprima les souhaits des anciens combattants Juifs remarquant que Zeev Jabotinsky était la personnification de tous les héros Juifs, hommes et femmes.

Pour clore cette commémoration, Ben Milner rappela qu'aujourd'hui les Juifs combattent pour eux-mêmes et pour personne d'autre. De retour d'Israël, Ben se dit satisfait de la situation, Menahem Begin en pleine forme et le pays en plein épanouissement. Israël reste uni : c'est la presse Nord-Américaine qui déforme la réalité dans ses rapports.

Une cérémonie similaire se déroula le 10 Juillet à Toronto, où plusieurs personnalités prirent la parole pour évoquer le souvenir de Jabotinsky, son oeuvre et la clarté de sa vision sur l'établissement des moyens nécessaires pour se libérer eux-mêmes et résister à l'assimilation.

Portrait-éclair :

Maurice Amram : chevalier du silence

Dans le cadre d'une émission scientifique présentée sur les ondes de Radio-Canada, nous avons eu une fois de plus l'occasion de voir évoluer sur le petit écran un Séphardade, Maurice Amram, qui présentait un dispositif destiné à réduire le bruit.

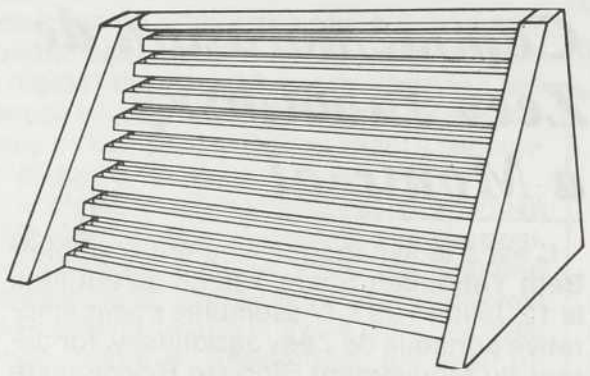
Le bruit, ce fléau des temps modernes qui, depuis l'antiquité et avant même l'éclosion de l'âge de la technique avec son arsenal d'appareils bruyants, ne cesse de perturber le bien-être de l'individu.

Mais cessons de faire du bruit et revenons à notre générateur de silence, M. Amram.

Celui-ci, natif de Casablanca, après avoir vécu comme un globe-trotter universitaire en complétant licence, maîtrise et doctorat aux quatre coins du monde, a enfin élu domicile à Montréal où, depuis 1968, il enseigne à l'école Polytechnique, au département de Génie Physique.

Cehmin faisant, offrant services et savoir aux étudiants et à certaines industries de pointe (en tant que consultant), M. Amram a réussi à se ménager quelques heures de présumée «liberté» pour pouvoir lutter contre cet ennemi qui le hante depuis sa jeunesse : le bruit.

Ainsi, subventionné dans cette entreprise par l'école Polytechnique, M. Amram a apporté sa contribution aux études déjà effectuées dans ce domaine et a abouti à la conception d'un écran d'aspect triangulaire qui possède la propriété de dévier les ondes sonores atténuant ainsi l'intensité du bruit d'une vingtaine de décibels.



En ce qui concerne l'application du système, le gouvernement a offert à M. Amram et son équipe la possibilité de faire une première installation d'essai sur la route 400 de Laval à partir du mois d'Août, et soulignons que certaines négociations sont déjà en cours pour atténuer la pollution sonore dans certaines grandes métropoles telles que Genève et New York.

Selon M. Amram, l'avenir de cet écran réside dans l'isolement des espaces de travail dans le secteur industriel, de son intégration dans l'habitat, et au niveau communautaire envisagera-t-on un jour de diminuer le bruit dans certains lieux de prédilection de nos bruyants compatriotes, telles la Casa-Pedro ou le Via-Crescente.

Aussi, que ceux qui ont encore des bruits à faire courir en profitent avant qu'ils ne se heurtent à l'écran de Mr M. Amram qui nous a exprimé, entre autres, son regret de ne pouvoir s'évader de temps à autre de son univers d'équations et de calculs pour venir participer à la vie communautaire. Trop bruyante sans doute.

Meyer Haziza

Avis aux séphararades d'origine égyptienne ou syro-libanaise.

Le groupe des libano-égyptiens avait organisé l'année passée des services religieux de Roch Hachana et Yom Yippour selon les rites et liturgies qui leur sont propres, avec des Hazanims et des lecteurs de leurs pays.

Devant le succès obtenu à cette occasion, le groupe s'est constitué en congrégation indépendante, légalement enregistrée sous le nom de

CORPORATION MAGHEN ABRAHAM INC.

à but non lucratif, avec un comité provisoire.

Ce même comité, en attendant des élections prochaines, organise pour les Yamim Noraim de cette année, des services similaires dans une salle de la Synagogue Spanish & Portuguese (rue St-Kevin) et des invitations : ont été lancées à un grand nombre de famille qui ont toutes répondu avec empressement.

Les listes étant très difficiles à compléter, il arrive qu'un certain nombre de familles n'en ont pas reçu : cet avis tient lieu d'invitation et pour tous renseignements téléphonez à Fred Anzarouth au 688-1625 après 18 h.

Le MARATHON

Cette épreuve sportive, dont l'origine remonte à l'antiquité, demande endurance préparation physique mentale pour sa réussite. À Montréal, cette compétition qui a lieu chaque année attire plusieurs milliers de coureurs qui à travers les rues de la ville parcourent les 42 km que compte le circuit. Cette année un coureur Sépharade prendra part à la compétition sous l'égide de l'Appel Juif Unifié, section Sépharade. Contribuez à cet appel en commanditant notre coureur. Les fonds recueillis serviront directement à couvrir une partie des besoins sociaux de la communauté.

NOTRE COUREUR

Je m'appelle Ammon Suissa. Je suis né à Callinia en 1950. En 1967 j'ai émigré en Israël où je m'installe au Kibboutz Michmar Haneguev dont je suis membre jusqu'en 1973. J'ai fait mon service militaire comme parachutiste. En 1974 j'ai émigré à Montréal et j'ai entrepris des études en psycho-sociologie. De 1978 à 1979 j'ai été directeur du Centre Hillel. Je m'inscris par la suite à la maîtrise en psycho-sociologie que j'ai terminé en 1983. Je suis impliqué dans les activités de la communauté Sépharade de Montréal et j'ai participé au Marathon de Montréal en 1982 et je compte bien améliorer ma performance en 1983. J'espère que vous me commanditerez, ce qui sera une motivation de plus à réussir cette épreuve.

Veuillez retourner ce bon complété :
APPEL JUIF UNIFIÉ section sépharade
Services Communautaires Juifs
de Montréal
5151 Côte Ste-Catherine
Montréal H3W 1M6

COMMANDITAIRE

J'accepte de commanditer Ammon Suissa pour le Marathon de Montréal de 1983 au coût de :

$1 $2 $5 $10 $20 $50 $100

par kilomètre. Ces fonds seront versés à l'Appel Juif Unifié/Section Sépharade.

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

SIGNATURE _____

TÉLÉPHONE _____

COURRIER

Cher Monsieur,

C'est avec plaisir que j'aime écrire à la «VOIX SÉPHARADE» et à vous personnellement.

Plusieurs personnes de la communauté juive libanaise à New-York m'ont changé de vous passer un grand bonjour et de vous remercier car votre présence et celle de la «VOIX SÉPHARADE» étaient très appréciées en cette soirée libanaise du «Sephardic Center». Bon courage et meilleures salutations.

Charles Mizrahi
Brooklyn

...Une simple note de remerciements pour votre annonce continuelle au sujet du Centre Commémoratif de l'Holocauste à Montréal. Plusieurs personnes confirmèrent avoir été incitées à visiter le Centre, grâce à votre publication dans «LA VOIX SÉPHARADE».

Janet Blatter
Conservateur

Le Centre Commémoratif de l'Holocauste à Montréal Bibliothèque Publique Juive

Chers Amis,

Nous recevions d'une façon régulière votre Revue «La Voix Sépharade» jusqu'au numéro 4 de Juillet 1982.

Nous vous serions très obligés de nous dire si votre publication paraît toujours, et, si nous pouvons recevoir les numéros parus depuis Juillet 1982.

Nos lecteurs sont très intéressés par la vie de la communauté sépharade du Québec.

Nous vous remercions vivement à l'avance, et, nous vous prions d'agréer, Chers Amis, l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

Madame Y. LEVYNE
Bibliothécaire
Alliance Israélite Universelle

Cher Monsieur,

Nous avons bien reçu le No. 2, de mai-juin 1983, de la «Voix Sépharade», contenant en page 29 de précieuses informations sur la Fondation Batshaw et l'Institut Kerem.

Nous vous remercions vivement d'avoir tenu vos lecteurs au courant de certaines activités de l'Alliance Israélite Universelle, notamment en Israël.

Nous vous prions de recevoir, Cher Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués et les meilleurs.

Jacques LEVY
Directeur
Alliance Israélite Universelle

Qui est Joe Cash ?...
C'est le fils de Samuel Cohen... ... de Rabat.

Quelque temps avant de mettre ce journal sous presse, la rédaction recevait, presque simultanément, deux lettres traitant du litige en cours entre l'École Maimonide et un de ses professeurs. Les deux lettres étaient sans signature, et représentaient chacune un point de vue différent de cette affaire : toutes les deux étaient rédigées en termes civils et pondérés et mettaient en doute les motivations des partisans de l'autre camp.

Quoique nos colonnes restent toujours ouvertes aux opinions les plus diverses de nos lecteurs, des réalités d'ordre pratique nous empêchent de satisfaire certaines demandes :

1- Nous ne pouvons publier des lettres anonymes : ce serait endosser des opinions qui peuvent ne pas être les nôtres et dans ce cas précis, deux opinions opposées et contradictoires.

2- Pour publier, même signées, ces deux lettres, il nous aurait fallu consacrer six de nos pasges, soit 15% de notre journal, soit, au prix de la publicité, entre 2,500 et 3,000$.

3- Résumer ces six pages en une dizaine de lignes est presque impossible, et en tout cas n'est pas de notre ressort.

Nous nous excusons donc auprès de nos correspondants anonymes et de nos lecteurs.

Communiqué

Le Centre Commémoratif de l'Holocauste à Montréal de la Bibliothèque Publique Juive présentera sa nouvelle exposition intitulée «Insurrections : résistance armée juive dans les ghettos et les camps de la mort».

Cette exposition commémore le 40ème anniversaire de l'insurrection du Ghetto de Varsovie, et comprend des documents rares provenant des collections de Ringelblum de l'Institut YIVO sur la Recherche Juive. Elle restera à l'affiche jusqu'au 15 décembre 1983.

HEURES OUVRABLES :
Lundi – Jeudi 10 heures à 16 heures
Dimanche 12 heures à 17 heures

Pour tous renseignements supplémentaires, veuillez composer **735-2386** ou **735-6535.**

NOUS SOMMES HEUREUX DE VOUS ANNONCER NOTRE NOUVELLE ADRESSE
Denise Elofer
VOYAGES ELOF «AIR»
6092 Côte des Neiges
Montréal, Qué. H3S 1Z7
Tél. : 731-8827 – 731-9937
731-0511
EN FACE Mc DONALD

Vient de paraître



Placé sous la direction de Bernhard Blumenkranz et Joseph Klatzmann une équipe d'historiens, de chercheurs et de personnalités de renommée a réalisé cette histoire de l'État d'Israël :

ROBERTO BACHI, The Israël Academy of Sciences
BERNARD BLUMENKRANZ, C.N.R.S. (e.r.)
MOSHE CATANE, Bibliothèque Nationale à Jérusalem
DAVID CATARIVAS, Ancien diplomate
WALTER EYTAN, Ancien Ambassadeur
ALAIN GREILSAMMER, Université Bar Ilan
JOSEPH KLTATZMANN, Institut National Agronomique
CLAUDE KLEIN, Université de Jérusalem
ISRAEL KOLATT, Université de Jérusalem
NETANEL LORCH, Secrétariat Général Knesset
DOV NIR, Université de Jérusalem
ELYAKIM RUBINSTEIN, Ministère affaires étrangères, Jérusalem
YEHOSHUA SCHÄCHTER, Université Bar Ilan
SHIMON SHAMIR, Université de Tel Aviv
GERSHON WEILER, Université de Tel Aviv
R.J. ZWI WERBLOWSKY, Université de Jérusalem

Ce magnifique ouvrage relié, jaquette de luxe, 520 pages avec illustrations à tirage numéroté.

300 exemplaires seulement disponible **pour le Québec.**

Vous pouvez vous le procurer au prix exceptionnel de **$29.95 (transport compris) chez ALBERT SOUSSAN,** 8255 Mountain Sights No 505 Montréal H4P 2B5. Tél. : 738-0202 738-1567. Commande téléphonique acceptée.

MAROC
GUIDE ET HISTOIRE
par Nina Banon

Un guide qui se veut le plus complet jamais réalisé sur le Maroc, et qui, selon les termes utilisés par le Ministre du Tourisme du Maroc, «constitue une «SOMME» de notre civilisation propre avec toutes ses nuances, ses variétés et hniques et ses caractéristiques les plus authentiques».

En vente à l'OFFICE DU TOURISME DU MAROC Place Bonaventure – Tél. 878-9536

CARNET

NAISSANCE

Mélissa annonce avec infiniment de joie, la naissance, le 6 Juin dernier, de son petit frère :

MICHAEL – MEYER

dans le foyer de leurs parents, Nathalie et Alain **BOUZAGLOU.**

Nous apprenons avec infiniment de joie, la naissance, le 29 Mai dernier, de :

DANIEL

fils de M. et Mme M. **DAHAN.**

C'est avec plaisir que nous avons appris la naissance, le 6 Juin dernier, de :

MEIR MICHAEL

fils de M. et Mme A. **BUZAGLO.**

Nous avons appris avec beaucoup de plaisir la naissance, le 7 Juin dernier, de :

SHALOM

fils de M. et Mme S. **EDERY.**

C'est avec joie que nous avons appris la naissance, le 14 Juin dernier, de :

MARC

fils de M. et Mme S. **BITTON.**

M. et Mme Charles **DAHAN** sont très heureux de vous annoncer la naissance, le 3 Juillet, de :

ISAAC NISSIM.

Sharon, Jacky et Jonathan **GARIZON** sont heureux de vous annoncer la naissance, le 27 Mai dernier, de :

ILAN – ABRAHAM

Toutes nos félicitations !

Liliane et Elie (Loulou) **ABITBOL** sont très heureux de vous faire part de la naissance, le 6 Juillet dernier, de :

ILAN

petit frère de **Carl** et **David.** Sincères félicitations. **MAZALTOV !**

Nous avons appris avec beaucoup de joie la naissance de

ILAN

dans le foyer de M. et Mme **Henri ELBAZ** Sincères félicitations et **MAZALTOV**

Nous apprenons avec joie la naissance à Paris le 15 Juillet 1983, de

Isaac Benjamin

fils de **Michèle** et **Pierre DEHÉ.**

Rappelons que Michèle est la ville de **M. Daniel BERDUGO,** directeur de la **C.S.Q.**

Toutes nos félicitations aux parents et grands parents **MAZELTOV.**

Valérie et Murielle annoncent avec fierté l'arrivée de leur petite soeur

JOANA

le 17 Juillet 1983 dans le foyer de

Muguette et Bob LUCK

Toutes nos félicitations. **MAZALTOV**

M. et Mme **A. ASSOULINE** sont heureux, très heureux de vous annoncer la naissance le 25 juillet 1983 de

YOEL-YEHUDA

Sincères félicitations. **Mazaltov.**

Le rabbin et Mme **Aaron SULTAN** sont heureux d'annoncer la naissance le 8 août 1983 de

MEIR

Sincères félicitations. **Mazaltov.**

M. et Mme M. **Benarroch** sont heureux d'annoncer la naissance le 10 août 1983 de

ARIEL-MEIR

Toutes nos félicitations. MAZALTOV !

Divers

Dame louerait chambre étudiante séphara-de pratiquante dans un foyer agréable. **Tél. : 744-3016.**

Homme d'affaires, dynamique, esprit d'initiative, sérieux et fiable, cherche emploi dans entreprise commerciale. Écrire journal.

Dame cinquantaine, jolie, distinguée, qualités de coeur, aimant la vie, désire rencontrer monsieur sérieux, sympathique, pour continuer la route à deux. Écrire journal.

MARIAGE

C'est avec infiniment de joie que nous avons appris le mariage de :

Nathalie MELLUL et Charlie ELOFER

célébré le 12 Juin dernier dans les salons de Chevra Kadisha Bnei Yaacov. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir le mariage de :

Linda GODON et Claude ELKAIM

célébré le 21 Juillet dernier dans les salons de la Synagogue Spanish & Portuguese. Toutes nos voeux de bonheur.

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir le mariage, célébré le 11 Mai dernier, de **Armand SEBAG,** fils de Mr et Mme **Moise SEBAG,** avec Grâce **MORAI.**

Toutes nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur.

NÉCROLOGIE

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris le décès, survenu en Mai dernier, de Monsieur le **Grand Rabbin ASKENAZI.**

Toute la Communauté Sépharade de Montréal envoie ses sincères condoléances à M. Léon **ASKENAZI (MANITOU),** fils du disparu.

BAR MITZVAH

C'est avec beaucoup de joie que nous avons appris la Bar-Mitzvah, célébrée le 14 Mai dernier, de :

Ronnie LAREDO

fils de Sol et Jack **LAREDO.**

Joyce et David **BENZAQUEN,** sont heureux et fiers d'annoncer la Bar-Mitzvah de leur fils,

ASSI

célébrée le 11 Juin dernier.

Joyce est la fille de M. Yossef Simbon, comptable à la Communauté Sépharade

---

Nous apprenons avec beaucoup de joie la Bar-Mitzvah, célébrée le 25 Juin dernier, de :

Emmanuel AMAR

fils de Sylvia et René **AMAR.**

MAZALTOV ! Toutes nos félicitations.

C'est avec joie que nous apprenons la Bar Mitvah de **IGAL**

célébrée le 11 Août 1983 à la Synagogue de la **Communauté Sépharade du Québec.** Igal est le fils de **Jacob et Céline COHEN.** Toutes nos félicitations **MAZALTOV**

Michèle et Rony **NIZARD** sont heureux de faire part de la **BAR-MITZVA** de leur fils

JACKY - JACOB

qui a eu lieu à la Synagogue de la Communauté Sépharade du Québec, le 20 Août 1983.

Leurs sincères remerciements vont au Rabbin Sultan

KAPPAROT

Le rabbin **A. Sultan** effectue les kapparot chez **Zinman,** au 7022, rue St-Dominique face au marché Jean-Talon, Tél. : 277-4302, le dimanche 11 septembre 1983 à partir de 8h. a.m., les lundi, mardi, mercredi et jeudi à partir de 11 h. a.m.

L'École Maimonide est à la recherche d'un surveillant général pour le secondaire.

Adresser demande et curriculum vitae à **S. Benudiz,** Directeur du Secondaire, **5615 Parkhaven, Côte St-Luc, Qué. H4W 1X3.**

À tous les Parents,

La Papeterie Édités a le plaisir de vous annoncer qu'à l'occasion de la rentrée scolaire qui aura lieu le 29 Août, vous pourrez bénéficier de 10% de remise sur toutes les fournitures scolaires, ainsi que de nombreux spéciaux sur différents articles.

Vous pouvez profiter dès aujourd'hui de notre offre.

La direction et ses employés vous attendent donc pour vous donner un service rapide et courtois.

Tél. : 738-1251

5970 CÔTE DES NEIGES
MONTRÉAL, P.Q. H3S 1Z5

AUDIOPHASE • AUDIOSPHÈRE • FUJI • BASF • DENON • N.E.C. • MAXWELL • HITACHI • CLARION • KRIKET • SENNHEISER • TELEC • A-M-X • TEXAS INSTRUMENT • ACCUSONIC • CERWIN VEGA • A.D.C. • TEAC • PIEZO • LLOYD'S • ALPAGE • DAVÉCO • QUEON • JENSEN • PANASONIC • TECHNICS • TOSHIBA • AUREX • PIONEER • AIWA • SANSUI • KOSS • EMPIRE • AKAI • SANYO

MAGASIN D'ENTREPÔT • PRIX COUPÉS • MAGASIN D'ENTREPÔT

LE COUPLE DU SON HI-FI

2575 Est, Ontario, Montréal, 521-2625

"N'entrez pas chez nous"

"N'entrez pas chez nous"

Shhhht! Joe Cash vous parle...je suis le porte parole des clients et consommateurs silencieux. Je n'ai rien à prouver, ma réussite le prouve, mon succès en est la preuve.

"Le consommateur d'aujourd'hui à changé Joe Cash aussi"
Ce qui fait mon succès et ma réussite...je sélectionne ma clientèle, les **indésirables**, les **bruyants**, les **clients arrogants** et **insultants**, le client **chialeux**, **nerveux**, **hypocrite**, le **client pressé**, tout ce genre de clientèle ne m'intéresse pas, je **fuis le client qui veut faire perdre mon temps**, c'est normal, je suis un magasin à prix coupés...

S.V.P. ne jouez pas le jeu tout seul en entrant chez nous vous allez en être offusqué...car Joe Cash trouve qu'un jeu ça se joue à deux, alors mettez carte sur table, quel prix avez vous eu ailleurs..

Au fait, je ne suis pas le Père Noël, des cadeaux je n'en fait pas mais des prix coupés, naturellement et ça 399 jours par année.

N'oubliez pas mon nom c'est Joe Cash l'homme aux prix **coupés** et non l'homme aux prix **"Boosté"**.

Rappelez vous d'une chose quand Joe Cash coupe les prix le Québec s'éveille et tous les québécois se réveillent. **Important:** Oh oui pourquoi? En 1 an et demi plus de 150 magasins d'audio ont fait faillites... pourquoi? Posez-vous la question sérieusement, pourquoi eux et pas moi et bien moi Joe Cash **j'achète intelligemment** et je ne garantie rien de plus de 5 ans (par les manufacturiers) pour moi les garanties vie il y a toujours une attrape la dedans, tous ça les garanties c'est un truc pour vendre plus et plus vite...que font-ils ces consommateurs qui possèdent des appareils avec des garanties de 5 ou 10 ans après qu'une chaîne de magasin à fait faillite **rien...absolument rien**. Maudit réveillez vous québécois, québécoises contre les chaînes et leurs annonces trompe l'oeil, avant qu'il ne soit trop tard aujourd'hui avec l'économie du pays ces chaînes de magasin tombent comme des mouches et sont vulnérables même fragiles à cause des marges de crédit des compagnies qui ont moins confiance donc c'est à vous consommateurs de vous mêler de vos affaires, c'est facile de garantir des hauts parleurs pour 10 ans et plus si la chaîne de magasin fait faillite six mois plus tard...les garanties faut s'y méfier et ne pas s'y faire prendre... Au Québec les chaînes de magasins font faillites par les temps qui courent, qui en subissent les conséquences? Bien entendu les consommateurs. Donc les sois disant pouvoir d'achat pour faire économiser plusieurs dollars au consommateurs ne sont que des trucs pour vous attirer...je vais vous dire à quoi sert le pouvoir d'achat, à faire faire plus de profits aux chaînes de magasins d'audio et non des économies aux consommateurs.

Alors comment se fait il que moi qui suit un petit propriétaire arrive très facilement à faire de meilleurs prix que ces chaînes, moi mes escomptes et mes deals je les partages avec mes clients, mes annonces ne me coûtent pas des sommes faramineuses et sont plus efficaces, plus honnêtes et directes. Pourquoi je m'acharne à vous informer depuis plus de 15 ans, parce que j'ai besoin de votre confiance. **"Ma force de frappe c'est ma clientèle"**, mes clients m'encourage fortement de continuer à l'informer. Joe Cash fait des choses extraordinaires mais d'une façon très ordinaire.

Alors combattons ensemble ces chaînes de magasins qui vous four.., venez me serrer la main, lire mes articles, vous informer sur les dessous de la Hifi, de l'électronique c'est une ligne je m'excuse de prostituées venez constater comment que des anciens propriétaires qui ont fait faillites ont ouvert 3 mois plus tard sous un autre nom des preuves j'en ai, j'en bouffe et j'en ch...

Joe Cash, une présence rassurante qui s'affirme depuis 20 ans **entrez chez-nous** c'est le magasin que votre argent intéresse...nous n'avons rien à cacher même pas nos prix coûtants...

• TIRAGE •

VOYAGE POUR 2 PERSONNES À NEW YORK.

- **Voyage en autocar aller-retour, avec toilette.**
- **Logement pour deux nuits dans un excellent hôtel au coeur de Manhattan. Un grand tour de ville guidé en français.**
- **Un repas gastronomique au fameux restaurant MAMA LEONE'S (taxes et service inclus).**

VOILÀ UN VOYAGE DE GRANDE QUALITÉ GRÂCE À JOE CASH ET SES PRIX COUPÉS!
en collaboration: Agence de voyage Yvon Dupuis Inc.



TÉLÉVISEUR NOIR ET BLANC 12" **69.95**

TÉLÉCOULEUR 14" à partir de **$299.95**

AKAI TAPE DECK CSF12
JACQUETS AILLEURS $59.95 CHEZ NOUS $14.95 IDÉAL POUR L'ÉTÉ
Stéréo cassette DECK
$179.99

SANYO
AILLEURS $169.95
CHEZ NOUS **$99.95**

Technics
TABLE TOURNANTE
Direct drive, retour automatique
Cartouche incluse
N/C
IMBATTABLE
$129.95

Deviner à qui vous ressemblez quand vous entrez dans une chaîne de magasin stéréo, pour acheter un nouveau modèle en promotion ? À un **"COBAYE"**.

OUI, vous ressemblez à un "cobaye". C'est vous qui allez le premier tester ce modèle.

Chez-nous, c'est différent, nous le testons avant et le cobaye c'est: le distributeur, - l'importateur, le manufacturier et non nos clients ou les consommateurs.

"ENFIN POUR UNE FOIS AU QUÉBEC"

La justice pour tous dans l'achat d'une chaîne stéréo, vidéo, caméras etc...

JOE CASH vous parle SHHHHH!

Cherchez vous un magasin à prix imbattablement bas... Qui ne cherche pas ?

Vous cherchez une bonne chaîne stéréo ? Mais la cherchez vous au bon endroit ? Avez vous déjà songé que la chaîne que vous cherchez ne se cherche pas elle! Elle vous attend au 2575 Ontario est, Montréal, métro FRONTENAC.

JOE CASH, ainsi que son personnel sont prêts à améliorer et relever de nouveaux défis, quand on le leur propose.

JOE CASH a tous les atouts pour vous faire plus que plaisir avec ses bas prix.

JOE CASH un spécimen rare au monde, ses prix coupés aussi!

JOE CASH vous dit:

"SE RENDRE CHEZ-NOUS ET NOUS RENCONTRER C'EST DÉJÀ ÉCONOMISER".

VIDÉO BÉTA SANYO
À PARTIR DE **$549.95**

AKAI ENREGISTREUSE À BOBINES AKAI MODÈLE GX-636
$1?00.00

BÉTA $6.99
V.H.S. $6.99
T 120
Prix jusqu'à épuisement des stocks!
PROFITEZ-EN

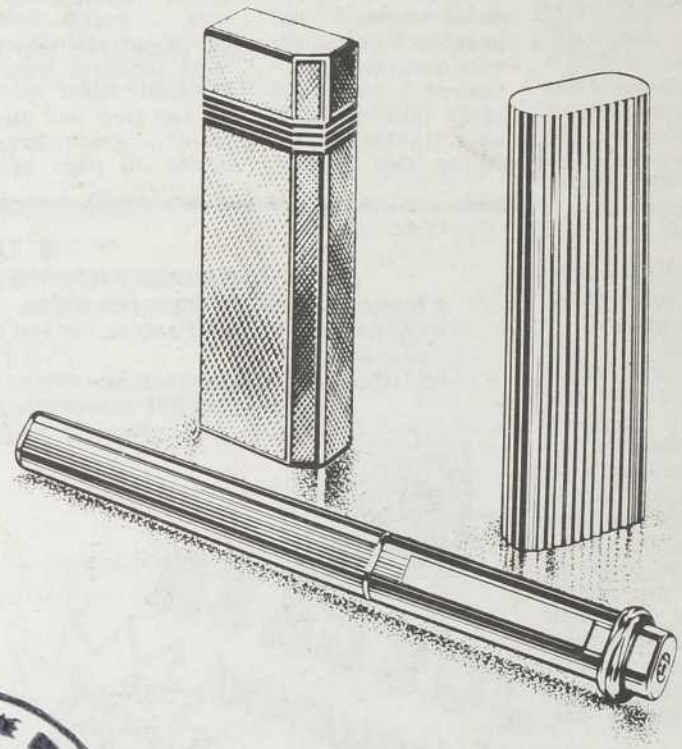
CAMÉRA Quasar
$5?9.00

POURQUOI PAYER PLUS CHER AILLEURS

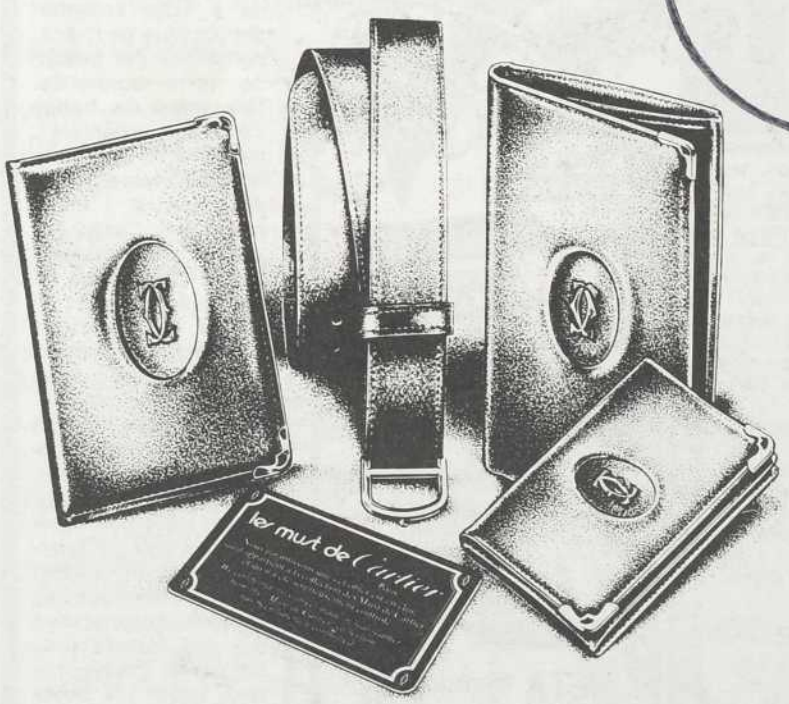
les must® de *Cartier*

Paris





REÇU LE
SEP 14 1983





MONTRES SANTOS

CONCESSIONNAIRE AGRÉÉ

לשנה טובה תכתבו

LECHANA TOVA TEKATEVOU

bijouterie **henri**

1174 o , ste-catherine

montréal, tél.: 866-6144

prés.: h. afilalo